



**Georges Orsoni**

**FERDINAND DENIS  
IV  
CORRESPONDANCES**

- Manuscrits de la B. S. G. (principalement les Mss 3417, 3418, 3419, 4321), de la Bibliothèque nationale du Brésil, de la Bibliothèque de l'Institut de France
- Correspondances de Sainte-Beuve, de Humboldt, de Raczyński, de Pierre II du Brésil, etc.
- Études littéraires (Michaut, Merlant...) et documents disponibles en téléchargement.

Avril 2019  
Georges Orsoni

[georges.orsoni@orange.fr](mailto:georges.orsoni@orange.fr)

## SOMMAIRE

Correspondances lacunaires	I-IV
Analyse des correspondances	1-43
Correspondants	44-47
Anthologie	48-65

## CORRESPONDANCES LACUNAIRES

Les trois cent soixante-cinq lettres<sup>1</sup>, répertoriées ci-après, ne forment qu'une partie de la correspondance de Ferdinand Denis, la plus réduite. Elles couvrent de 1816 à 1888 soixante-douze années de la vie aventureuse puis laborieuse de notre auteur ; à s'en tenir à celles que nous connaissons, Denis n'aurait guère écrit qu'environ deux lettres par an, ce qui n'est évidemment pas imaginable. Ensemble le plus cohérent, à la fois dans le temps et l'espace, les courriers du séjour au Brésil forment un bloc de quarante-huit lettres, toutes écrites par Ferdinand ; or, s'il se plaint de la lenteur, de la rareté ou de la perte des réponses, nous pouvons nous en désoler bien davantage qui ne connaissons que deux lettres adressées aux tropiques, l'une de son père qui n'a peut-être jamais été envoyée ; l'autre, un fragment, de Mélanie Villenave qui marivaude sur son oublieux ami.

Revenu en France, Denis semble n'avoir plus qu'une seule activité : il écrit. De 1820 à 1838, traductions, romans, monographies, résumés – un genre à la mode – articles de revues se succèdent, quelques fois avec succès. Mais, de toute cette période, seulement quarante-huit lettres échangées dont 10 de la plume de Denis ; or, dès cette époque, il correspond avec Sainte-Beuve, avec Senancour, avec Paul Lacroix, bien d'autres romantiques plus ou moins avancés car il est de leurs clubs et de leurs salons, présente Mélanie à Alexandre Dumas, se lie d'amitié avec Liszt, révère Ballanche et s'empresse d'annoncer à Nodier son élection à l'Académie. Voici ensuite que commence sa carrière à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, que grandit sa réputation d'érudit, que se nouent les grandes amitiés ou les grandes déférences, avec Humboldt, avec Angrand, avec Raczyński, avec les Brésiliens de passage et les Portugais entre deux exils : le nombre de ses correspondants s'accroît ; le nombre de lettres disparues, aussi. Un exemple : la correspondance entre Ramiz Galvão, directeur de la bibliothèque nationale du Brésil et Denis : une de leurs lettres nous apprend qu'ils s'échangent une caisse par mois, contenant les nouveautés ou les trouvailles intéressantes de chacune des institutions qu'ils dirigent ; or, nous n'avons que six lettres, trois reçues, trois expédiées ; quant à Francisco Varnhagen, l'un des plus constants amis de Denis : douze lettres, toutes du vicomte, la première de 1851 et la dernière de 1876. Nous pourrions multiplier les exemples, le constat serait le même : ce qui manque à cette correspon-

---

1 Trois lettres figurant dans le fonds Denis de la B. S. G. ont été ajoutées : l'une émanant de M. Waldor à un illustrateur et deux de Brykezynski pour Alphonse Denis, touchant à la traduction de pièces en polonais.

dance dépasse et de beaucoup ce que nous en connaissons<sup>1</sup>.

Et par ce que nous en connaissons, par la diversité des sujets traités, par la variété des correspondants où le copiste en mal de copies côtoie l'Empereur, où les Lacroix entremêlent leurs prénoms, où Humboldt suggère de nouvelles *Cosmographies*, où Sainte-Beuve passe du cérémonieux à l'amical, consacrant un de ses premiers *Lundis* aux *Scènes de la nature sous les Tropiques* et un de ses derniers *poisons* au portrait de son "ami", pour toutes ces demandes venues de Colombie, d'Uruguay, du Mexique, du Brésil, bien sûr, et pour toutes ces réponses, précises, patientes, circonstanciées... nous aurons toujours à regretter, outre les outrages du temps et des insectes sur ces papiers sinon précieux du moins studieux, la dispersion brutale d'une grande part des archives de Ferdinand Denis, épistolier érudit, bienveillant et amical<sup>2</sup>.

G. Orsoni

Janvier 2018

[georges.orsoni@orange.fr](mailto:georges.orsoni@orange.fr)

**Nota :** Les dates qui n'ont pu être exactement fixées sont **surlignées** pour la partie supposée.

---

1 Signalons que dix lettres de Boissonade à Denis sont passées aux enchères en juillet 2017 ([http://ajasse.com/wp-content/uploads/2017/06/Catalogue-CONAN-Livres-Juill7\\_corrections-text.pdf](http://ajasse.com/wp-content/uploads/2017/06/Catalogue-CONAN-Livres-Juill7_corrections-text.pdf)).

Les notes marginales ou écrites au fil de la plume font souvent allusion à des lettres reçues ou expédiées par Denis : ainsi indique-t-il à propos de Lamare-Picquot : « *Je possède plusieurs lettres de lui, qui témoignent de sa bonne volonté et de sa rare persévérance.* » (Ms 3880 f 2 v°) De même signale-t-il que J. Boilly lui a rapporté de Chine une lettre de l'abbé Huc, missionnaire et explorateur (Ms 3880 f 89). Un correspondant lui adresse des informations sur l'état politique du Brésil en 1848 (Δ 53546 III) ; le vicomte de Juromenha lui demande, en septembre 1857, si l'on pouvait trouver à Paris des éditeurs "*pour sa monographie en six volumes in-8 de Camoëns*".

Il est vraisemblable que se trouvent dans les archives brésiliennes, encore peu numérisées, des courriers en grand nombre de Denis, notamment ceux échangés avec l'empereur Pierre II, avec Ramiz Galvão, avec le major Taunay ou encore les dirigeants de l'IHGB...

2 Relevons, par exemple, cette notation de Denis qui, ayant prêté à Martius un dictionnaire de langue galibi en novembre 1857, dut attendre une réponse jusqu'en avril 1858 ; mais, dit-il, "*cette lettre était trop aimable pour que je gardasse rancune à mon vieil ami.*" (Fonds Denis, BSG, Ms 3878 f. 128 v°)

## **ANALYSE DES CORRESPONDANCES**

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3417 f. 1-2	1816/08/15	Le Havre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Arrivée au Havre ; doit avoir du courage mais sait que de sa réussite dépend le bien-être de tous. A vu la mer et l'a admirée. Beau bateau dont on dit qu'il marche supérieurement. Ne pas s'inquiéter. Bonbons de Mélanie Villenave. Lettre écrite quelques jours avant le départ
Ms 3417 f. 3-4	1816/08/17	Le Havre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Préparatifs pour le voyage. Passagers avec de l'instruction ; approvisionnement : poulets vivants, jambons, farine. Pas de relâche prévue. Pas de danger dans ce « court voyage. » Ne va pas s'ennuyer. Étudier le portugais et apprendre l'anglais.
Ms 3417 f. 7-8	1816/08/22	Le Havre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Approvisionnement du bateau la veille du départ : « L'air est pur, la mer est calme, et un vent frais doit nous pousser avec rapidité hors de la Manche. »
Ms 3417 f. 5-6	1816/08/22	Le Havre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Lui demande de rassurer maman. Ne craint pas la mer, politesse des marins qui ne jurent pas. Est heureux du soin que la famille et les amis prennent de lui. Droits que M. Plasson a acquis sur lui, achetant par exemple les couchers et les couverts non fournis par le bateau. Manières très affables.
Ms 3417 f. 9-10	1816/08/24	Le Havre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Écrite juste avant le départ. Nombreux animaux sur le bateau. Série d'adieux. Beaucoup à faire avant l'embarquement.
Ms 3417 f. 11-12	1816/09/04	Madère	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Voyage du Havre à Madère ; description de l'île, végétation, faune marine, type, costumes des habitants, productions agricoles, vignobles. Est amariné. Envoi des lettres par M. Rolls ; « journal tenu exactement » Étonnement en arrivant dans la ville. Ressemblances avec des chinois. Cependant vie pas merveilleuse : « il y a 4 ans que les vignobles n'ont donné. » Parmi les personnes à saluer, Jules : Dupré ou Boills ? (Bourdon).
Ms 3417 f. 13-14	1817/03/12	Rio	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	La bibliothèque publique de la ville de Rio de Janeiro, le petit nombre de librairies et le jardin botanique. Luxuriance de la végétation ; Chinois y cultivant du thé.
Ms 3417 f. 15-16	1817/05/12	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Description de Bahia, ses avantages sur Rio de Janeiro, son climat, son théâtre ; allusion à la reine D. Maria I ; relations de Ferdinand Denis avec Henri Plasson, consul de France ; révolutions à Pernambouc ; allusion à M. Mahon qui devait s'y trouver.
Ms 3417 f. 17-18	1817/06/09	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Projets d'avenir au Brésil, arrivée de M. Gauthières ; les Bouticoudos, femmes d'indiens sauvages de l'intérieur ; intrigue amoureuse avec la fille de Mme Procopio de Castro (en premières noces, Mme Vaugien), allusion à Don Luis d'Aponte, ami et rival ; passage à Bahia de l'escadre envoyée à Pernambouc pour mâter la révolution ; ses occupations au consulat.
Ms 3417 f. 19-20	1817/06/13	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Arsenne	Mauvaise traversée de Rio de Janeiro à Bahia sur un courrier portugais ; description de la ville, végétation, sites, agréments, les Français ; M <sup>me</sup> Procópio de Castro et ses filles ; les Anglais à Bahia ; le consul Henri Plasson ; sa situation, l'amitié du gouverneur de la province de Bahia ; les peintres Grain et Nicolas-Antoine Taunay.
Ms 3417 f. 25/26	1817/07/14	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Décès du marquis d'Aguiar et du comte de Barca, brève biographie du comte dos Arcos (Antônio de Araújo e Azevedo, comte dos Arcos, 1771-1817) ; situation sociale et politique au Brésil ; agriculture délaissée par les Brésiliens ; description de la région des Minas Novas : diamants, contrebande, or et pierres précieuses ; indications sur les populations indiennes de cette région : Cabucos, Botocodos, Patachos, Cayiris ; allusion à Henri Plasson ; envoi d'oiseaux et de graines en France.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3417 f. 37-38	1817/07/14	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Suite de la lettre F. D. à son père (f 25-26) <i>Analyse ci-dessus.</i>
Ms 3417 f. 35-36 Fragment	1817/09/11	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Le théâtre à Bahia (représentation du Sacrifice d'Iphigénie) ; danses brésiliennes (le Lundu) ; études personnelles à la bibliothèque de Bahia (étude du turc) ; passage à Bahia de deux savants allemands, Friedrich Sellow et George-Wilhelm Freyreiss, en voyage d'études.
Ms 3417 f. 27-28	1817/09/12	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Arsenne	Procès (peut-être en relation avec l'affaire de La Rosalie) ; commande de matériel de peinture introuvable à Bahia, à faire parvenir par M. Lalonde, capitaine du brick Le Tague.
Ms 3417 f. 29-30	1817/12/19	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Irrégularité des communications et du courrier ; envoi d'un arc et d'autres curiosités brésiliennes ; le Carnaval et les courses de taureaux.
Ms 3417 f. 31-32	1817/12/21	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Irrégularités des communications entre la France et Bahia ; les Français au Brésil, leur situation dans le pays.
Ms 3417 f. 33-34	1817/12/22	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Irrégularités et grande lenteur des communications maritimes ; sur le Gouvernement du Brésil, le ministre de la marine : le comte dos Arcos, son amitié pour Henri Plasson ; découvertes scientifiques dans l'intérieur du Brésil : vanille, quinquina, bois de teinture, platine peut-être, herbe dite <i>barba de macão</i> ; étude sur les idiomes africains.
Ms 3417 f. 87 fragment	1818/01/12	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	De la mobilité du derrière des Noirs ; un volume serait nécessaire pour qu'il raconte les bals sauvages auxquels il a assisté ; suppose que les danses ont une raison religieuse. De la musique chez les Noirs. Instruments inventés (violon en écaille de tortue à une corde dont le musicien tire des sons graves fort beaux et qu'Orphée peut-être n'égalait pas. Chants. "Alors l'ivresse est à son comble, et le plaisir ne peut s'exprimer, les paroles sont insuffisantes". Difficultés pour l'Européen de comprendre. L'effet de quelques vins tins sur la reconnaissance des musiciens. Gros travail au consulat.
Ms 3417 f. 39-40	1818/01/25	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Parents	Irrégularité du courrier ; relation entre Plasson et Maler, Consul Général de France à Rio de Janeiro ; envoi de spécimens d'oiseaux et d'insectes par Thomas, officier de la Jeanne d'Arc. Allusion à Conneray qui cultive du tabac et fait d'excellents cigares. Arrivée du comte de Palma, nouveau gouverneur de Bahia
Ms 3417 f. 41-42	1818/02/05	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Passage à Bahia du brick <i>Les deux Adelaïdes</i> ; projet d'établissement d'une tannerie dans la ville basse de Bahia ; allusion à un envoi d'oiseaux par lui-même et par Grain.
Ms 3417 f. 43-44	1818/03/09	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Réception de livres de France (un ouvrage de Linné et la Grammatica turcica de Meninski) ; intérêt que le Gouvernement français aurait d'entretenir un consul à Bahia ; services que Henri Plasson a rendus aux négociants français ; études et travaux personnels (traduction en portugais des <i>Dialogues familiers</i> de Stéphanie-Félicité du Crest, comtesse de Genlis) ; études orientales ralenties par manque d'ouvrages de Turcs et d'Arabes dans la bibliothèque publique de Bahia.
Ms 3417 f. 45-46	1818/03/10	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Allusion aux difficultés de Henri Plasson ; aux dissensions entre les Français de Bahia, à la colonie anglaise de cette ville ; envoi d'un arc indien ; début de la Semaine Sainte. La Revue philosophique, littéraire et politique (périodique)
Ms 3417 f. 47-48	1818/03/11	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Recommandation d'écrire par des navires anglais ; succès des essais de tannerie ; échec des démarches de Henri Plasson pour ob-

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					tenir le poste de Consul de France à Bahia ; passage à Bahia du brick <i>Les deux Adélaides</i> .
Ms 4005 f. 9	1818/04/03	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Fragment. Considérations sur les prétentions des Portugais (couronnement du roi ; discours du comte de Palma sur l'affaire de Pernambouc). Conversation avec un officier de la marine marchande espagnole : son régime alimentaire – à base d'ignames – l'a préservé lors de ses trois voyages à la côte ; détails sur la traite de Noirs, commerce qui "révolte à la fois la nature et la simple équité" ; le troc, base de la traite [fin de la lettre manque].
Ms 3417 f. 51-52	1818/04/03	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Couronnement de Jean VI à Rio : fêtes dans tout le pays ; présence de corsaires sur les côtes du Brésil ; description des cérémonies religieuses et des processions du Vendredi Saint (représentation du mystère pascal dans les églises) .
Ms 3417 f. 49-50	1818/04/03	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Peu d'espérance de réussir à faire fortune au Brésil : acquiert la certitude qu'il est plus "facile de faire son chemin dans notre patrie qu'au Brésil [où] presque tous les jeunes gens sont sans emploi" ; cependant, veut tenir "parole à Cisca" ; évoque la possibilité de l'Inde ; irrégularité du courrier ; mauvaise administration des postes ; conversations avec M. Plasson roulent sur les souvenirs de Paris dont ils ont la nostalgie. Imagine sa mère jardinant, son père lisant, son frère peignant et Cisca gambadant...
Ms 3417 f. 53-54	1818/04/05	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Parents	Arrivée de plusieurs lettres par l'intermédiaire de M. Chrétien, en remercie ses parents ; regrette que Plasson n'ait pas été honoré de courriers mais lui a remis la lettre de papa et il y répond [informant sans doute de l'échec des interventions à Paris]. Position incertaine et ne sais que faire car si joie à les revoir, mais douleur d'être sans emploi, pour des années peut-être. Remercie Arsenne mais bien court mot ; Grain le remercie pour son cadeau. Remercie aussi oncle et tante Faucher et cousine. Pas de nouvelles des parents de Normandie mais ne leur en veut pas...
Ms 3417 F. 90-91	1818/06/29	Paris	Villeneuve, Mélanie	<b>Denis, Ferdinand</b>	Longue et plaisante lettre où Mélanie, coquette, caquette et mari-vaude ; moque et pardonne ; et laisse une fenêtre, ou une lucarne, ouverte...
Ms 3427 f. 67-68	1818/06/30	Paris	Père	<b>Denis, Ferdinand</b>	Envoi d'un méthode conseillée par M. Le Vaillant père pour naturaliser les oiseaux ; utile au Brésil et au "Bengale si jamais tu y vas" pour "tirer parti (...) de tes promenades et de tes chasses aux oiseaux, aux papillons et autres insectes". Suit la description de la méthode. Détails pour l'expédition. Prix des oiseaux car même les œufs sont "d'un bon débit". Lui suggère de donner des cours de piano et d'apprendre outre le portugais, l'anglais. Sait par Mahon qu'il a grandi et voudrait connaître sa voix "haute-contre ou une basse-taille" ? Aviseront si nécessité de revenir faute de ressource (autre que "celle de vivre sur la concession de M. Plasson. Parce que vivre à ton âge ne suffit pas: il faut encore pouvoir voir jour à commencer l'édifice de ta petite fortune.") Lui propose d'aller au Bengale, Du-bois y a enfin réussi et s'est marié avec M <sup>elle</sup> Le Fortier. Avait des fonds dans l'affaire ratée de Plasson. <b>Note additive de F. Denis</b> : Ne pensant pas avoir reçu cette lettre et la retrouvant à Paris, Denis observe le 13 avril 1866 : « <i>cette lettre de mon excellent père qui ne me fut pas envoyée, je crois, a dû être écrite vers 1818. Elle témoigne d'une sollicitude paternelle bien plus touchante qu'elle n'était basée sur d'exacts renseigne-</i>



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					<i>ments. J'étais tombé dans une situation lamentable, et cependant hélas !, je préparais les oiseaux à merveille. »</i>
Ms 3417 f. 56 v°	1818/07/23	Bahia	Plasson, Henri	Denis, Alphonse	Lettre d'Henri Plasson à Alphonse Denis lui déconseillant de venir au Brésil (Bahia, 23 juillet 1818) Le mot de Plasson confirme l'appréciation de Denis. Il demande d'abord à Alphonse de donner de ses bonnes nouvelles à toute sa famille puis indique fermement : <i>“ne venez pas que je ne vous appelle et ayez soin de me mettre au fait de ce qui fait particulièrement l'objet de votre étude, afin que nos conseils puissent aider vos efforts.”</i>
Ms 3417 f. 55-56 r°	1818/07/23	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	N'a pu écrire depuis longtemps faute de bateau ; craint qu'on l'imagine malade. Irrégularité du courrier peut être surmontée en utilisant les services de M. Rolls, lequel lui a écrit ; projet de voyage et d'établissement d'Alphonse au Brésil que Ferdinand déconseille vivement.
Ms 3417 f. 59-60	1818/08/25	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Projet de Henri Plasson de quitter l'administration consulaire ; dissensions à la Cour entre le roi Jean VI de Portugal et le prince héritier Pierre IV de Portugal ; troubles à Rio de Janeiro ; multiplication des assassinats de Portugais ; présence de corsaires sur les côtes du Brésil et dans l'Océan Atlantique ; banqueroute de Alexis Martin, négociant français à Bahia.
Ms 3417 f. 57-58	1818/08/25	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Passage à Bahia de Thomas, second capitaine à bord de la Jeanne d'Arc ; inquiétude par manque de nouvelles ; allusion à la lettre envoyée à ses parents par Henri Plasson.
Ms 3417 f. 61-62	1818/09/21	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Présentation de Louis-François Tollenare, porteur de cette lettre de recommandation tout entière consacrée à présenter sous le meilleur jour Tollenare et à solliciter pour lui l'appui de son père dans ses recherches. : <i>“Je ne saurais trop te répéter que, pendant le séjour qu'il a fait à Bahia, il a daigné me témoigner un vif intérêt. J'en ai conservé la plus grande reconnaissance, sans pouvoir jusqu'à présent lui en donner des preuves. Toutefois le goût qu'il a pour les sciences et les arts le mettant parfaitement en rapport avec toi, j'ai pensé que tu pouvais, non pas m'acquitter des obligations que je lui ai, mais le remercier de ses bontés pour moi, en l'aidant dans les recherches que ses connaissances étendues l'engagent à faire. Les observations que son instruction l'ont mis à même de donner sur le Brésil sont du plus grand intérêt et je ne doute pas du plaisir véritable que tu auras à t'entretenir avec lui, non seulement sur le pays que j'habite, mais aussi sur plusieurs sciences qu'il a cultivées avec succès et qu'il sait toujours rendre aimables”.</i>
Ms 3417 f. 63-64	1818/09/24	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Parents	Voyage d'Henri Plasson par le rio Belmonte vers les Minas Gerais ; allusion aux rapports entre Berthon et F. Denis à la Chancellerie ; Amitié des Procópio ; départ de Louis-François Tollenare pour Nantes ; passage à Bahia de deux connaissances françaises : Monsieur de Villebrenne et Énée.
Ms 3417 f. 65-66	1818/10/07	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Situation précaire et incertaine au Brésil depuis le départ d'Henri Plasson ; nostalgie de la France. <i>“Tout me fait redouter l'avenir, tout me fait regretter l'heureux temps où j'étais en France au milieu d'une famille adorée, goûtant, je ne dirai pas des plaisirs bien recherchés, mais ceux que mon caractère me porte à préférer, ceux que l'amitié m'offrait à chaque instant, et qui ne laissait après eux ni fatigue ni le moindre repentir, au contraire, je puis le dire, une douce satisfaction de soi-même et de toutes ses idées.”</i>

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3417 f. 85-86	1818/10/30	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ducloux	Esclaves – Africains ; Noirs ; situation comparée à celle de leurs homologues dans les colonies françaises ; libres, sont reçus et occupent des fonctions ; serviles, peu frappés mais mal vêtus et mal nourris. Beau morceau sur les pauvres nègres : <i>“Je ne m'accoutumerai jamais à voir ces troupes d'hommes, qui arrivent tous les jours, des côtes d'Afrique, maigres, abattus, à peine couverts d'une panne de coton, et quelquefois forcés par leur maître à chanter dans les rues quand ils se rendent au magasin, où de misérables nattes vont recevoir / leurs membres fatigués par le voyage. Quel spectacle pour une âme européenne! La nécessité, dit-on, peut le faire excuser. Et de quel droit sont-ils amenés en Amérique, ces Africains? Pourquoi ne fait-on pas travailler les Indiens sains les rendre esclaves? Ils sont vigoureux, adroits, et la douceur peut tout sur eux. Mais il faudrait du travail, et j'oublie que le Brésil est sous la domination portugaise”</i> . Pas de nouvelles d'Adolphe ni d'Eudoxie (oubliés aussi dans les lettres reçues de France). Indiens d'Amérique ; Brésil ; études de botanique.
Ms 3417 f. 67-68	1818/11/02	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Parents	Passage à Bahia de l'Émilie, capitaine Roussel, qui portera cette lettre ; allusion à un voyage en Normandie de la famille Denis. Alphonse a écrit et envoyé des pamphlets mais non son nouveau mélodrame ; sur Plasson : situation difficile.
Ms 3417 f. 69-70	1819/01/01	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Allusion aux Procópio de Castro et au fils Adolphe Vaugien ; projet d'un important envoi d'oiseaux tropicaux ; goût de la collection très répandue au Brésil ; liste d'une commande d'objets divers difficiles à trouver à Bahia.
Ms 3417 f. 71-72	1819/03/11	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Nouvelle de l'arrivée près de Bahia de M. Plasson ; va aller à sa rencontre don brève lettre ; content qu'elle aille en Normandie. Long silence : en six mois, ne lui est parvenu que la lettre de l'abbé Ducloux datée du 14/10/1818.
Ms 3417 f. 21-24	1819/05/23	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Parents	Projet de voyages avec H. Plasson sur les rives du Jequitinhonha et d'une installation dans une plantation ; allusion à M. de Tollenare au sujet de son intervention dans la situation de F. Denis ; déménagement des Procopio de Castro à Rio de Janeiro ; envoi d'oiseaux en France par l'intermédiaire de M. Martin.
Ms 3417 f. 73-74	1819/06/20	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Jequitinhonha. Projet de voyage ; description du pays, des beautés de la nature : <i>“Cette esquisse est tracée de sang froid. je n'exagère rien: je répète ce que disent les voyageurs que j'ai entendus, et la plupart de ces voyageurs étaient des personnes accoutumées aux beautés de la nature et se laissant par conséquent moins émouvoir par le spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Cependant l'enthousiasme animait encore leur regard lorsqu'ils me faisaient le détail de leur excursion, M<sup>r</sup> Plasson m'a dessiné avec simplicité le tableau fidèle des mœurs du sauvage Boutikoude...”</i> Espère faire une envoi considérable d'objets d'histoire naturelle. Allusion au différend avec Berthon qui conserve les droits de chancellerie.
Ms 3417 f. 75-76	1819/06/22	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Père	Projet évoqué modifié : Denis part avec deux affidés pour S. Miguel prendre des cotons à ramener à Bahia où est obligé de rester Plasson dans l'attente de documents à venir de Rio. Voyage long mais sans danger. qui lui permettra de communiquer de nouvelles observations : productions naturelles, mœurs des indiens, informations géographiques ; mots de la langue boutikoude...

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					Présentation de H. Taunay, jeune homme aimable et instruit. Autrefois, élève de Vauquelin mais à présent dédié à la peinture.
Ms 3417 f. 77-78	1819/06/24	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mère	Relative au départ d'Hippolyte Taunay à Paris. Grand ami : <i>« Pendant tout le temps qu'il est resté à Bahia, une seule journée ne s'est pas écoulée sans que nous vissions, et sa bonté, son amabilité ne se sont jamais démenties. Il a le talent bien rare de se faire aimer de tous ceux qui le connaissent. Cela seul m'eût engagé à te l'adresser; mais indépendamment de cela, il te donnera une foule de détails qu'une seule lettre ne peut contenir »</i> .
Ms 3417 f. 79-80	1819/07/06	Bahia	<b>Denis, Ferdinand</b>	Frère	Arsenne, Louis-Charles (1780-1855) Profite d'une goélette française sur le départ pour envoyer lettre à la hâte avec jointe celle à Cisca oubliée la fois précédente. Départ prévu sous 4 à 5 jours (donc vers 10-11 juillet)
Ms 3417 f. 83-84	1819/08/01	Cachoeirinha	<b>Denis, Ferdinand</b>	Berthon ?	Nouvelles (mauvaises) de l'expédition. A déjà écrit de Belmonte (perdue ? Bourdon renvoie aux descriptions des Machakalis dans les Scènes de la Nature). Georges malade ; fièvres qui ne lui permettent pas de continuer ; lui-même atteint : <i>« Les accès sont terribles »</i> . Obligations dues à M. Vellozo qui l'a soigné.
Ms 3417 f. 81-82	1819/09/13	Salto Grande	<b>Denis, Ferdinand</b>	Berthon	Nouvelles (toujours mauvaises) de l'expédition à la mi-septembre. A peine la force d'écrire. Terrible maladie dans un pays qui manque cruellement de vivres. Lui reste à faire 30 lieues, exposé aux nuits humides et à l'ardeur d'un soleil brûlant. Georges également malade bien que mieux ; cependant grande faiblesse. Quant à Manuel, mauvais choix, fainéant. Affaires : Plasson ne doit pas compter sur les cotons cette année : tout a été brûlé ; les planteurs n'ont pas d'argent, y compris pour acheter ce qu'il a apporté. Écrit à sa famille mais pour la rassurer sans lui donner la vérité.
Moreau, Journal, Appendice Lettre communiquée par M. de Ferreira Lima	1820/05/09	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ducloux, abbé	<i>« Quand je vous aurai annoncé que je suis depuis quelques jours imprimé tout vif dans une feuille périodique, vous serez probablement moins surpris de mon silence. Je suis maintenant excessivement occupé, c'est-à-dire que pour 1800 fr. par an je donne tous les jours au <i>Courrier français</i> des nouvelles plus ou moins intéressantes que j'extraits des journaux étrangers. »</i>
Ms 3417 f. 88-89	1822/04/28	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Jules XYZ	Date hypothétique mais Naudet ne semble pas avoir fait jouer d'autre pièce au Français que ce Ménage de Molière ; noter que, de fait, le tableau d'Arsenne a été reçu au salon de 1824 mais pour autant il a pu être conçu plus tôt. Transcrit. Jules ne peut être le futur amiral Dupré né en 1813.
Ms 3418 f. 12	1822/07/03		Brykezynski, Joseph	Denis (Alphonse ?)	Sans indication de destinataire, touchant une édition du Théâtre polonais.
Ms 4321 (pages 1-2 du volume numérisé par la BSG)	1824/05/24	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié [Villeneuve?]	Non folioté. Remercie son correspondant pour les heures si utilement employées et s'autorise à lui apporter une addition à ses biographies <i>« écrites d'un style si clair et si élégant »</i> : il s'agit du titre d'un ouvrage de Mme la baronne de Beausoleil sur les mines et minières de France, publié en 1640 avec le concours de son époux, le baron de Beausoleil qui l'accompagna à la Bastille.
Ms 4321 f. 23	1826/11/04	Paris	Magnin, Charles	<b>Denis, Ferdinand</b>	Adressée rue N.-D. des Champs. Remerciements pour les documents prêtés qui lui ont permis de donner à son <i>« petit cercle d'auditeurs »</i> un avant-goût du travail que Denis prépare ; l'engage vivement à réaliser ce projet. [Il est plausible qu'il s'agisse du <i>Résumé de l'Histoire littéraire du Portugal...</i> dont Magnin rendra compte en trois importants articles dans le <i>Globe</i> en 1827.]

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3418 f. 103	1899/12/30	Paris	—	Dossier S-B	Portant : « Lettres de – 20 lettres ou billets ou vers latins ou fragments ». Le dossier ne comporte plus que 14 lettres adressées à F. Denis, deux pièces de vers latins, une de vers français et un extrait des <i>Mémoires</i> de Duclos.
Ms 3418 f. 104-105	1827/03/01	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Billet de <b>Sainte-Beuve à Ferdinand Denis</b> « Monsieur, Ma mère et moi avons la douleur de vous annoncer la mort de ma tante Carmier décédée hier à 5 h. 1/2 du soir... » [décès le 28 février]
Ms 3418 f. 123-124	1827/07/24	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Billet de <b>Sainte-Beuve à Ferdinand Denis</b> Reportant sa visite en raison d'un engagement précédent : la conférence inaugurale de M. Lami à l'Athénée. Style cérémonieux. [La <i>Pandore</i> , journal littéraire, date la leçon du 30 avril ; le mot de S B doit être du dimanche 24.]
Ms 3418 f. 117-118	1827/12/21	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Renvoi de livres dont <i>André</i> , lu avec beaucoup d'intérêt : « <i>Je vous renvoie quelques-uns des ouvrages que vous avez eu la complaisance de me prêter, et en particulier votre André que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt. C'est un Roman de la famille de Paul et Virginie et qui ne dépare nullement ses aînés.</i> » Article dans le <i>Globe</i> . Étudie Montaigne et Rabelais pour son in-18.
Moreau, Journal, Appendice Lettre communiquée par Ferreira Lima	1829/08/14	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ducloux (abbé)	Denis annonce à l'abbé Ducloux la mort de son père : « Il était tombé dans un état bien déplorable. Eh bien, nous nous serions trouvés encore heureux de le conserver comme il était. »
Ms 3417 f. 101	1830/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	M <sup>me</sup> ?? (en relation avec Mignet)	Excuses pour comportement. Indisposé. Remerciements. Connaît bien la bibliographie des <i>Voyages</i> . « <i>Me pardonneriez-vous ma sottise lettre d'hier et la manière dont elle était écrite. Je m'étais mis en route pour aller vous offrir mes hommages et vous remercier de l'aimable intérêt que vous voulez bien me témoigner lorsque je me sentis assez vivement indisposé.</i> »
Ms 3418 f. 114-115	1830/03/01	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Envoi d'un billet pour la 3 <sup>e</sup> représentation de <i>Hernani</i> . Denis fait partie de la claqué et se voit attribuer trois parterres
Ms 4321 f. 12	1830/04/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié : Villenave fils ?	Regrette ne pas l'avoir rencontré ; accepte l'invitation ; se rendra rue de Seine avec sa sœur ; envoie ses « <i>respects je vous prie à vos chers parents.</i> »
ALDE Catalogue 290515 BD 1	1831/01/01	Paris	Belloc, Louise Swanton	<b>Denis, Ferdinand</b>	Souscription à un ouvrage de Champollion et Dubois [Champollion-Figeac, J. J. Dubois, Ch. Motte, <i>Les Tournois du Roi René, d'après le manuscrit et les dessins originaux de la Bibliothèque Royale, Paris, C. Motte, 1827</i> ].
Ms 3418 f. 13-16 v <sup>o</sup>	1832/07/30	Montpellier	Caetano da Silva (Joaquim)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui soumettant de nombreuses additions et corrections pour une éventuelle seconde édition de son <i>Résumé de l'histoire littéraire du Portugal et du Brésil</i>
Ms 3418 f. 17-18	1832/11/21	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	<b>Première lettre du dossier, conservé à la B. S. G., comportant 21 lettres et billets de Senancour (18 de sa main) et 2 d'Eulalie Senancour.</b> Lettre au style contorsionné ; remise d'un exemplaire de <i>l'Amour</i> (3 <sup>e</sup> éd.). Commentaires sur les <i>Proverbes</i> ( <i>Revue de Paris</i> , 1832, t. 43) : « <i>Puisqu'il s'agit d'adages, je viens d'en lire un sur l'écorce d'un arbre brisé : les mondains sont voisins, les ermites sont frères</i> ». Mention de la nomination ratée de F. D. à la BN ; s'inquiète de savoir si « <i>la chose est arrangée pour une autre bibliothèque</i> » bien que « <i>mieux vaudrait peut-être l'indépendance des heures</i> » à qui sait les employer. Demande si Arsenne exposera

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					au Salon. Envoi un exemplaire de l'Amour pour celui des trois (Denis, Arsenne, Sainte-Beuve) qui ne l'a pas.
ALDE Catalogue 290515 BD 1	1832/12/06	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Decaisne, Henri (1799-1852)	Lettre transcrite. N'a pas les renseignements sur les lettres originales d'Ellis mais a demandé à Francisque Michel qui cherchera. Transmets les mille et mille sentiments de sa sœur.
Ms 3418 f. 115-116	1832/12/08	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciements pour l'envoi de "[son] <i>dernier érudit volume</i> "
Ms 3418 f. 19	1833/03/01	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Billet remerciant d'avoir été "hier tous trois chez vous" avec un rajout final sur les notes de <i>Réveries</i> où certains noms avaient été glissés : Nodier, Ballanche.
Ms 3418 f. 20-21	1833/03/02	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Billet accompagnant la remise d'exemplaires d' <i>Isabelle</i> (dont l'un pour Sainte-Beuve) ; compliments galants à l'égard de Cisca.
Ms 3418 f. 22-23	1833/03/03	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciements, toujours dans un style contourné, pour l'article critique paru dans <i>l'Artiste</i> (1833, n° 4, t. VI, pp. 45-46) que Senancour feint de croire du pinceau d'Arsenne et non de la plume de Denis. Allusions à Leila et aux critiques.
Ms 3418 f. 48-49	1833/03/07	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	La lecture de cette lettre rend invraisemblable la datation supposée du catalogue : en 1839, Francisca est morte depuis deux ans... De plus, le <i>Brahme</i> est paru en 1832 dans l'édition de la Bibliothèque populaire et a reçu le prix Montyon en 1833 ; enfin, <i>l'Histoire géographique du Brésil</i> est de 1833. S. félicite, à sa manière toujours un peu ironique, Denis pour son travail sur les "semi-déserts du Brésil" ; de même pour le Brahme dont il se gardera d'empêcher le retour vers le Gange "où il est attendu d'une manière à laquelle nul sage et nul Brahme ne doit être insensible". Une nouvelle édition d'Oberman s'apprête (voir sur ce point lettre de Sainte-Beuve à Denis). Salutations pour la blanche chatte de Cisca et pour M. Arsenne.
Ms 3418 f. 125-126	1833/04/03	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Tire les conclusions de sa visite à Senancour qui veut mutiler son Oberman ; Sainte-Beuve s'en est offusqué et a déclaré qu'il ferait connaître publiquement son désaccord si Senancour persistait. " <i>M. de Senancour traite ce beau poème comme il ferait un traité de physique, qu'on corrige et augmente après 20 ans</i> ". Ne veut pas être mêlé à ce badigeonnage. (Intitulé : " <i>Mon cher Denys</i> ").
Bibliore Vente Piasa. Lettres et manuscrits autographes. 2009	1833/11/28	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Senancour recommande notamment à Denis Philarète Chasles qui a un volume publiable dans la Bibliothèque dirigée par Chassagne. Donne son adresse : " <i>Un mot m'a fait voir qu'il n'oubliait pas l'idée de faire et de présenter à Mr de Gransagne un petit volume comme vous savez déjà (Les Erreurs populaires je crois). Vous m'avez paru penser qu'un homme de ce talent serait une bonne acquisition pour la Bibliothèque. [...]</i> <i>M' Chasles l'auteur de Caractères et Paysages demeure rue Bac 100 bis</i> "...
Ms 3419 f. 121	1834/12/31	Paris	Waldor, Mélanie	? [Illustrateur non identifié ?]	Fragment de lettre à un illustrateur remercié pour son travail ; lui propose un arrangement pour les vignettes destinées aux autres ouvrages qu'elle publiera incessamment : " <i>puisque l'on m'achète ma prose, il est bien naturel que je vous offre pour vos dessins autre chose que des remerciements.</i> " [Date hypothétique : en 1835, M. W. fait paraître son premier recueil de poésie]
Ms 3418 f. 26-27	1835/10/31	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur la santé de Cisca dont S. espère que le séjour à Hyères aura des effets bénéfiques. Au verso mention de Denis : « Lettre de Senancourt (sic) l'auteur d'Oberman. F. D. »

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3418 f. 24-25	1835/12/30	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de condoléances et de consolation au décès de Cisca (26/12/1835). Son caractère de véritable amabilité : « <i>Il me paraît que du moins elle a peu connu tout le danger et qu'il n'y aura pas eu de longs moments amers. Je regrette de ne pas l'avoir vue récemment, de n'avoir pas eu avec elle au milieu de vous de ces moments de jaserie qui ont quelque chose de consolant lorsque, ensuite, l'événement fatal les change en de solennels adieux. [...] Estimables amis, consolez-vous un peu ensemble dès que l'entraînement de la vie rendra cela possible et aimez toujours un peu celui qui voit avec tant de peine cette grave atteinte porté à votre bonheur.</i> »
BNF 39816363	1836/06/25	Paris	Liszt, Franz	<b>Denis, Ferdinand</b>	De passage à Paris et occupé par "une multiplicité d'affaires", Franz Liszt propose à son "cher Ferdinand" d le rencontre "chez Énard, rue du Mail, 13, entre midi et une heure. » L'enveloppe porte un tampon postal "1836" ; Liszt donnera chez Énard un concert le samedi 28 auquel F. Denis assistera en compagnie notamment de Ballanche, du baron d'Eckstein, du comte de Montalembert, de Meyerbeer, d'Adolphe Nourrit, de Chopin, de Delacroix... (voir : <a href="http://www.liszt.cnrs.fr/concert/show/id/123">http://www.liszt.cnrs.fr/concert/show/id/123</a> )
Ms 3418 f. 28-29	1836/12/01	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur une idée de M <sup>me</sup> Dupin d'écrire un article sur Souza (paru en 1835) qui pourrait être proposé au Monde, journal nouvellement publié et donc enclin à traiter de sujets un peu anciens. Les <i>Libres Méditations</i> à imprimer. Difficultés : « Ce n'est pas que je sois précisément content de ce livre mais dans l'état actuel il finira par être préféré à mes autres ». Se réjouit de la diversité des sujets traités par Denis mais « <i>Puissiez-vous y mettre assez de retenue pour garder la santé. Autrement la vie est une triste tâche.</i> »
Institut de France Ms 8189 f. 104 sq	1837/01/01		Belgiojoso, Princesse Cristina Trivulzio	<b>Denis, Ferdinand</b>	Princesse Cristina Trivulzio Belgiojoso, ; Billet d'invitation
Ms 3418 f. 30-31	1837/01/14	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Donne plein pouvoir à F. D pour l'impression de ses <i>Libres Méditations</i> ; il ne fera pas de difficultés. A lu un texte de Denis dans le Monde sur Djézair.
Ms 3418 f. 32-33	1837/03/03	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Retour sur la rencontre du dimanche : « <i>Ne trouvez vous pas que c'est précisément lorsque la jaserie est intime, sans réserve, qu'on sent ensuite combien on est loin de s'être vraiment expliqué ?</i> » Développement sur les <i>Libres Méditations</i> : « <i>Encore quelque chose sur ces Libres Méditations; c'est ma plus grande affaire, l'affaire de ma vie. C'est à présent mon livre, non qu'il soit ce qu'il faudrait désirer, – mais, en supposant même qu'il ne l'emporte pas un peu sur les autres, du moins il va beaucoup plus au but. Obermann et Rêveries préparent seulement les voies. D'ailleurs, si un d'eux a réellement de l'avenir; ce doit être Libres Méditations.</i> » Souhaite que, s'il doit y en avoir une, l'édition de ses œuvres complètes soit dirigée par Denis.
Ms 3418 f. 34-35	1837/04/22	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Difficultés de dernière heure avec le libraire Caillaux que S. croit avoir été envoyé par Denis. A eu de ses nouvelles par M <sup>me</sup> Dupin, Denis étant dans ses forêts (?). Arsenne a exposé au salon 1837 un sujet religieux (une Sainte-Famille ?).
Ms 3418 f. 36-37	1837/06/03	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	En définitive Caillaux ne peut imprimer <i>Les Libres Méditations</i> . Denis semble être en voyage mais la végétation intertropicale à laquelle S fait allusion est sans doute le jardin exotique d'Alphonse



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					Denis à Hyères. désabusé : « <i>Et puis, si toutefois il y a autre chose pour nous que l'insipide labeur actuel, toutes les intelligences rencontrées intimement sur diverses sphères se retrouveraient en rapport dans le monde plus vaste sans poste et sans voiture à vapeur.</i> »
Institut de France Ms 5499 f. 130	1837/07/07	?	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pauthier, Guillaume	Lettre conservée à l'Institut
Ms 3418 f. 62-63 r°	1837/07/16	Paris	Pierquin de Gembloux, Claude Charles	<b>Denis, Ferdinand</b>	Avait pris l'engagement de relire le <i>Résumé de l'histoire littéraire du Portugal et du Brésil</i> mais n'a pu trouver le temps de s'y consacrer ; il l'a cependant parcouru et il communique à Denis une liste de remarques portant sur la forme et, parfois, sur le fond.
Ms 3418 f. 38-39	1837/10/14	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Plaisante sur les brahmes qui ne répondent pas aux appels. Denis semble être alors dans le Var et projette un voyage en Algérie avec son frère. Rappel de la visite de G. Sand ; souhaite qu'elle se renouvellerait pas telle : « <i>j'espérerais, quoique l'ermitage soit un gîte assez froid, ne la pas recevoir aussi froidement que jadis, et ne pas avoir de nouveau des remords, qui d'ailleurs seraient bien plus grands cette fois</i> ». Problèmes physiques l'empêchant de monter un escalier. Cite la révolution septembriste au Portugal (1836-1842).
Ms 4321 f. 25	1837/12/11	Paris	Lacroix, Frédéric	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remercie pour l'intervention de Denis auprès de M <sup>me</sup> Deveria qui a donné du travail à son épouse. Cherche des collaborations et sollicite Denis. A des possibilités en Algérie : S. Rang pourrait-il trouver un correspondant. A lu Souza et en fait un bel éloge. Lettre de Lacroix [vraisemblablement Frédéric] à F. D. le remerciant pour son appui en faveur de son épouse, sollicitant son aide pour placer des articles dans l'Encyclopédie du XIX <sup>e</sup> que dirige Saint-Priest.
Δ 53566 - pp 441-442	1837/12/19	Paris	Ministère de la Guerre	<b>Denis, F ; Rang, S</b>	Commande de 28 exemplaires de l'ouvrage <i>Fondation de la régence d'Alger</i> .
Ms 3418 f. 40-41	1837/12/31	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Témoignage de sympathie pour "l'Ermitage attristé" devant le grand malheur récent. Annonce dans le Journal et dans le volume de Mircourt (Mirecourt ?) Il peut s'agir du premier anniversaire de la mort de Cisca.
Gustave Michaut, <i>Senancour, ses amis, ses ennemis</i> . Paris, Sansot, 1910	1838/04/24	Paris	Dupin, Antoinette	<b>Denis, Ferdinand</b>	Transmet à Ferdinand Denis copie de la longue lettre que Senancour lui avait adressée au lendemain d'une soirée, à laquelle participait Denis : « <i>Je n'ai point oublié votre désir, Monsieur, et ma promesse, peut-être engagée bien légèrement, mais engagée à un homme qui a la religion des douleurs profondes. Voici la copie de la lettre de M. de Senancour. Rappelez-vous qu'elle me fut écrite dans un moment où j'étais moi-même accablée de tristesse et de dégoûts. Il mit à me relever de cet état une bonté affectueuse et pleine d'épanchement, qu'il n'avait pas eue dans toute autre circonstance. Cette lettre est noble, tendre, sinistre quelquefois ; c'est bien Obermann qui l'a écrite. [...]</i> » Cette lettre, prêtée par la suite à Sainte-Beuve, qui s'en servit pour son essai sur Oberman fut considérée comme perdue par Denis qui s'en désolait.
Ms 4324	1838/04/25	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	M. Levrault Journal des Savants	Lettre par laquelle Ferdinand Denis reconnaît avoir reçu de M. Levrault, pour la bibliothèque du Ministère de l'Instruction publique, une partie de la collection du <i>Journal des Savants</i> , publiée de 1816 à 1838
Ms 3418 f. 42-43	1838/07/12	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	A imaginé une nouvelle présentation de l'édition générale si tant est qu'elle ait lieu. Suggère à Denis d'organiser chez lui une

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					réunion à laquelle participeraient MM <sup>es</sup> Dn et Pr. Pas trop de regrets pour l'incendie ayant détruit le stock de <i>Luiz de Souza</i> . Le prie de saluer de sa part Listz (sic) à sa prochaine rencontre.
Ms 3418 f. 44-45	1838/08/08	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur des démarches éventuelles de Senancour auprès d'un académicien et député qui le vendredi part à la campagne. Lui demande de transmettre ses compliments à F. Zembo et "cent choses bien plus que particulières" à M. Sainte-Beuve.
Ms 3418 f. 46-47	1838/08/18	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Contient une méditation [... <i>Au milieu de vos divertissements pénibles et de tant d'infructueux succès, vous blâmez ce qui ne provoque pas une gaieté nouvelle, et cependant votre partage n'est qu'amertume. Vous n'êtes que ruine et vous exigez qu'on flatte vos espérances. Que reste-t-il des temps les plus vantés, de l'ardeur de vos héros, de l'enthousiasme de vos poètes, de la science de vos législateurs ? Conservez-vous un cheveu de leurs têtes consumées par des travaux inutiles ou blanchies dans des chagrins du génie ? Ô noms ! ô mémoire ! Derniers murmures d'une voix trompée, dernier soulèvement d'une poussière éteinte ! Compile aujourd'hui ceux qui reçurent les pompes de la joie, ceux qui nourrissaient d'ambitieux désirs, et ceux qui étaient aimés, ou qui ont paru grands sur la terre : Abraham ! Alcide ! Eumolpe ! Tous saisis par la destruction, tous ces étrangers à ce qui respire encore, tous absents pour jamais, tous perdus dans la nuit de l'abîme. Mais cette fuite des âges est-elle l'unique loi ? Le but de toute chose se trouve-t-il dans une stérile fécondité : ce silence, ces froides ténèbres, ce vide des cieus enveloppent-ils le monde ? La ville finit-elle où finissent les leurs jours ? Mortels, vous ne le savez pas...</i> ] qui est "une copie qui doit être semblable ou à très peu près et pas plus gracieux malheureusement". Affirme n'avoir visité aucun membre de l'Académie.
Ms 4321 f. 1	1838/08/23	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié	Papier à en-tête du ministère de l'Instruction publique. Regrette de ne pas avoir été présent à sa venue au ministère. Lui aurait expliqué combien faible est son crédit et combien bornée sa latitude à servir les intérêts d'autrui. Connaissait en partie les faits rapportés et l'assure de son appui si quelque occasion se présente.
<a href="http://www.auto-graphe.org">www.auto-graphe.org</a> Catalogue C 72	1838/09/07	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Taylor, baron	Lettre à en-tête du ministère de l'Instruction publique. Désire rencontrer le baron avec Dubois de Jancigny bien que ce dernier soit obligé "d'aller pour affaires à la campagne".
Mary Flagler Cary Music Coll. Pierpont Morgan library WC Notice 270667506	1838/09/09	Milan	Liszt, Franz	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de 4 pages. Résumé Worldcat Largely of a social nature, reporting on the hectic pace of recent activities, saying that he sent Denis a quite small musical fragment called "Au bord d'une source" which will appear in the <i>Album d'un voyageur</i> , asking for news from Paris, saying that he just heard that Berlioz's opera [Benvenuto Cellini] did not meet with success, that he does not think the defeat will trouble Berlioz much, adding that "Berlioz n'en reste pas moins la plus vigoureuse cervelle musicale de la France" mentioning Henry Blaze, Chaudes-Aignes, Félix Pyat, Ballanche, Ricordi, etc.
<a href="http://www.auto-graphe.org">www.auto-graphe.org</a> Catalogue C 72	1838/11/22	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Nisard, Désiré	À propos du livre de Bellangé [Hippolyte, 1800-1866], <i>Voyages dans les Indes Orientales</i> , souscription de six exemplaires par le ministère de l'Instruction publique mais mauvaise répartition entre les bibliothèques ; en particulier celle de Châtillon a été oubliée.
Ms 3418 f. 64	1838/12/14	Paris	Barros y Souza, Manoel Francisco de, vicomte de Santarem	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui adresse le texte de deux de ses interventions pour les transmettre au comte de Bastard. Rôle d'Azurara dans la destruction (désastreuse) de documents d'archives de la <i>Torre do Tombo</i> , sous le règne d'Alphonse V de Portugal ; heureusement parfois doubles conservés dans les archives locales.
B. I. Sorbonne MS 1551 / F. 354	1839/09/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Jean-François Boissonnade	Lettre à en-tête du ministère de l'Instruction publique par laquelle Denis sollicite de Boissonnade "quelques renseignements" sur un ouvrage, relatif à <i>Ænus</i> [de Gaza], par lui édité et publié par Merkein. Cet ouvrage auquel le ministère



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					avait souscrit n'est jamais entré au dépôt et Denis souhaiterait en faire la distribution.
Correspondance inédite scientifique et littéraire t. 2, 1869 Lettre n° 101	1839/10/10	Paris	Humboldt, Alexandre	<b>Denis, Ferdinand</b>	« <i>J'ai toujours un très-vif plaisir des savantes et importantes communications littéraires de M. Ferdinand Denis. // Je serai charmé de pouvoir lui exprimer de bouche l'hommage de ma vive reconnaissance. Les sept enfants de Lara et tout ce qui tient aux chroniques chevaleresques de l'Espagne inspirent un intérêt qui a le charme de l'individualité nationale.</i> [...] » Le prie de passer à l'Institut, bureau de Mignet pour l'en entretenir.
Ms 3418 f. 66	1839/12/12	Château Villersexel, Haute Saône	Montalembert	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre du comte de Montalembert répondant à la lettre du 22 novembre que Denis lui avait envoyée à son adresse de Paris, y joignant les deux volumes de ses <i>Chroniques chevaleresques de l'Espagne et du Portugal</i> . Commentaires sur la grandeur passée de ces deux peuples et sur leur misère intellectuelle actuelle. Cite aussi l'anecdote de Frédéric II couronnant sainte Élisabeth comme « <i>reine immortelle dans le royaume de Dieu.</i> » Denis ajoute que les obsèques de cet homme éminent eurent lieu, dans une simplicité qui n'excluait pas la grandeur, le 18/3/1870. Il donna l'original de cette lettre à Pereira da Sylva, le 2 mars 1870.
Ms 4321 f. 22	1840/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Brizeux, Auguste	Indique que le porteur du billet, M. Guilbert, est homme de goût et de talent « <i>fort à même de mettre à profit pour un grand travail qu'il prépare vos excellentes investigations touchant la Bretagne.</i> » [Il s'agit d'Aristide Guilbert, coordonnateur d'un ouvrage collectif, <i>Histoire des villes de France</i> , publié en 1845. Tant Brizeux que Denis figurent sur la liste des collaborateurs du prospectus.]
Institut de France Ms 2327 f. 112	1840/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fauriel, Claude	Lettre conservée à l'Institut, datée 1865-1866
Ms 4331	1840/02/01	Paris	Libraires	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre manuscrite lithographiée de deux pages sollicitant l'appui des destinataires à la position par les principaux libraires éditeurs de Paris pour que soit rejeté le projet de loi sur les droits d'auteur étrangers en fonction de la réciprocité. <i>Signataires</i> : Firmin-Didot frères, Charles Gosselin, Jules Renouard et Cie, Charles Panckoucke, Pitois-Levrault et Cie, Jean-Baptiste Baillière, Jules Delalain, Fortin Masson et Cie, Louis Hachette et Charles-Louis-Étienne Bachelier.
Ms 3418 f. 50-51	1840/06/11	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Invitation (écrite par M <sup>elle</sup> de Senancour) à un dîner où sera présent Sainte-Beuve pour le lundi 15 juin « <i>de bonne heure s'il le peut afin que chacun puisse regagner son gîte en sécurité au clair de lune avant l'heure où le crime sournois prend possession des rues.</i> »
Ms 4321 f. 20	1840/11/27	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Gosselin, Charles	Lettre à en-tête de <i>Bibliothèque et dépôt de livre</i> . Propose les services de Lavallée, « un des plus actifs rédacteurs du Temps, pour traduire le poème de Ercila sur les Araucans. » Le poème, traduit par Lavallée, figure sur les publicités de Gosselin en 1841.
Ms 3418 f. 127-128	1841/09/10	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Félicite Denis pour son excellente biographique de Camoens, « <i>lue avec beaucoup de profit et d'intérêt.</i> »
Ms 4321 f. 17	1841/10/10	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Delaunay, Hippolyte	Lui donne des nouvelles de son frère Alphonse qui, après avoir pris les eaux de Carlstad, a repris force ; il a fait de nombreuses observations sur les arts en Allemagne et lui en communiquera le détail. Nota : A. Denis s'est rendu plusieurs fois dans cette ville d'eaux ; il suggérera la création d'une serre tropicale (Voir <i>Almanach de Carlstad</i> , Prague, 1842).

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3418 f. 52-53	1842/01/19	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Invitation de la main de Senancour fils (?) pour le mardi 25. "Monsieur Denis sait tout le plaisir qu'il fera au grand reclus et à ceux qui l'entourent."
Institut de France Ms 5499 f. 131	1842/02/02	?	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pauthier, Guillaume	Lettre conservée à l'Institut
Ms 4321 f. 3	1842/08/10	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié	A reçu des propositions pour son <i>Monde enchanté</i> et a fait des réserves dans le cas où son destinataire persisterait à mettre en œuvre leur projet. Lui demande les articles "car on va imprimer immédiatement".
Correspondance inédite scientifique et littéraire t. 2, 1869, lettre 216	1842/11/21	Paris	Humboldt, Alexandre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciements pour le cadeau offert par Denis : "grande image de souvenirs et de reflet sur les découvertes du monde maritime". Sur la date de cette lettre : erreur commise par La Roquette (voir p. 454 du t. 2 de la correspondance) ; en fait Ange Pihan Delaforest, l'imprimeur de Humboldt est décédé le 21 novembre 1842 et non en 1847.
Ms 3418 f. 70 Non folioté (4 p.) f. 71 f. 72 f. 73 f. 75	1843/06/06 1865/03/03 1842/12/01 1843/03/03 1844/07/07	Paris Paris Paris Paris Paris Paris	Collas, Achille	<b>Denis, Ferdinand</b>	Dossier Achille Collas comprenant : 1. Attestation de décoration de la légion d'honneur, décernée le 6 juin 1843 2. Notice nécrologique anonyme (pourrait être de Denis), mars 1865 (?) 3. Billet priant de remettre au porteur la statuette d'A. Denis 4. Va mieux mais confiné chez lui. Recherche une femme de chambre que pourrait lui proposer la gouvernante de Denis 5. Billet pour prévenir d'un possible retard, le duc de Nemours devant visiter l'exposition de 1844 [Collas y obtiendra une médaille]. 6. Brevets d'invention de Collas et Barbedienne.
Ms 3418 f. 119-120	1843/04/17	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Réception du <i>Monde enchanté</i> . Compliments.
Ms 4321 f. 16	1843/04/28	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Delaunay, Hippolyte	F. Denis demande à son correspondant de citer son nouvel ouvrage [ <i>Le Monde enchanté</i> ] "qui s'adresse essentiellement aux artistes" dans l'Artiste (qu'il dirige) ; Thomassy pourrait se charger de l'article.
Ms 3418 f. 54-55	1843/11/23	Saint-Cloud	Senancour, Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre dictée invitant Denis et Arsenne pour le 28 [11/1843] ; regrette de ne pas avoir parlé de Palanqué, de Colomb, de Liszt
Ms 3427f 75	1843/11/30	Rio Janeiro	Da Silva, Alfredo	<b>Denis, Ferdinand</b>	Notes sur la statistique administrative, financière et militaire du Brésil ; état des dépenses générales de l'Empire ; organisation administrative ; état et budget de l'armée, de la marine ; leur organisation ; budget 1843 et 1844 ; représentation diplomatique et consulaire du Brésil. Ces notes se terminent par : « Je crois qu'est agréable à M. Ferdinand Denis l'offre que j'ai l'honneur de lui faire de ces renseignements puisés tous dans des notes officielles. Je lui prie d'agréer mes remerciements, comme brésilien pour les services qu'il a faits à mon pays, et lu prie d'agréer mes respects et ma profonde considération. Signé : Alfredo Carlos Pessoa da Silva, Bahia, le 30 novembre 1843. P. S. : Pour la population, la division des provinces brésiliennes, bientôt j'aurai l'honneur de vous envoyer quelques renseignements. »
Arts du Portugal, p. 195-196	1844/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Raczynski, Athanase	Notice sur un manuscrit de la B. N. (dossier Pièces pour l'histoire du Portugal, n° 10, 245). Soutient que le portrait de l'infant dom

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					Henrique "porte tous les caractères de l'école flamande, et c'est un fait que j'ai cru pouvoir avancer dans un ouvrage que je prépare et qui aura pour titre : Essai sur l'histoire de l'art par les peintures des manuscrits."
Arts du Portugal, pp. 201-202	1844/01/02	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Raczynski, Athanase	Denis a fait connaître au comte Raczynski l'existence de dom Hieronimo o Pintor et ajoute : "Il n'est pas hors de propos de rappeler pour l'histoire de l'art que vers 1470, on fit faire en Portugal d'admirables tapisseries, représentant les expéditions d'Alphonse V en Afrique, à Tanger et à Arzila."
Des Arts en Portugal, p. 207	1844/01/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Raczynski Athanase	Lettre transmettant à A. R. des informations sur les manuscrits d'une valeur inestimable sous le rapport de l'art : "Un reproduit à la gouache les effigies de tous les gouverneurs des Indes, copiés sur les portraits officiels, conservés dans les palais des gouverneurs de Goa; l'autre, que l'on connaît à peine et qui fait certainement honneur à l'art portugais, est intitulé: Genealogia universal e de la Nobilissima Casa de Sandoval".
Arts du Portugal, p. 207	1844/01/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Raczynski, Athanase	Informe son correspondant sur les documents conservés à la Bibliothèque royale de France et touchant au Portugal : chronique d'Azurara, Leal Conselheiro, la collection des portraits des vice-rois des Indes, la Genealogia universal de la Nobilissima Casa de Sandoval, (dont Denis affirme que la couverture est à elle seule "un chef-d'œuvre d'orfèvrerie qui fait honneur aux artistes de Lisbonne", le <i>Tratado dos vizos-reys da Índia</i> , aux plans remarquables et sans doute dus à Denis Berthelot de Honfleur, corsaire avant d'être cosmographe. « Les peintures de ce livre sont naïves et accentuées, mais elles sont incorrectes. Malheureusement, je n'ai pas trouvé un seul nom d'artiste dans tout l'ouvrage que j'ai soigneusement examiné. Quelque étrange que paraisse au premier abord celle opinion, je suis persuadé qu'un moine français nommé Denis Berthelot, de Honfleur, fut, en partie du moins, l'auteur des plans si remarquables dont ce livre est orné. »
Ms 4321 (p. 11 du volume BSG)	1844/01/17	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	S'identifie à : Sander Rang	Demande à son interlocuteur de ne pas s'inquiéter de l'accident qui vient de lui arriver (vol de livres à ses dépens). L'a fait présenter à la Société Orientale (qu'a fondée et que préside Alphonse Denis) et doit être admis à la prochaine séance. [De fait, Sander Rang fait partie des impétrants de mars 1844]. Allusion à "l'affaire du passage" qui doit avoir trait au voyage projeté de Denis en Algérie comme l'indique une annotation sur cette copie de lettre.
Campos Ferreira Lima	1844/02/02	Lisbonne	Raczynski Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Répond au courrier du 12 janvier ; considérations sur divers ouvrages de référence touchant aux peintres portugais ; n'a pu rencontrer Verdier. Touché de l'intérêt de Droz pour son ouvrage.
Arts en Portugal p. 195	1844/03/15	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Raczynski Athanase	« M. Ferdinand Denis m'a fourni nouvellement la notice suivante. La pièce à laquelle il se réfère dans sa lettre, est un manuscrit de la bibliothèque royale de Paris, intitulé au dos : Pièces pour l'histoire du Portugal, n° 10,245. "Il est à peu près certain que Van Eyck passa en Portugal à la suite de l'ambassade qui vint solliciter la main de la fille de Jean 1 <sup>er</sup> pour le duc de Bourgogne. Le renseignement ci-dessus a été copié sur un manuscrit du XV <sup>e</sup> siècle dont l'authenticité n'est pas douteuse. Le beau portrait de l'infant dom Henrique [...] porte tous les caractères de l'école flamands, et c'est un fait que j'ai cru pouvoir avancer dans un ouvrage que je prépare et qui aura pour titre : Essai sur l'histoire de l'art par les peintures des manuscrits." [Suivent, pp.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					497-498, un extrait du manuscrit espagnol puis une liste des peintres portugais aux biographies écrites par Orlandi et Guarienti]»
Campos Ferreira Lima	1844/04/14	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Regrets d'avoir oublié qu'il connut A. Denis chez le comte Bresson. Notice touchant à Van Eyck du plus haut intérêt. Remercie FD pour tout ce qu'il lui écrit d'aimable mais « <i>cela n'empêche pas que je me dise tous les jours : tu as fait un gros livre très ennuyeux et celui que tu prépares le sera au moins autant mais cela m'est égal car le travail m'amuse : personne n'est forcé à me lire, et si je perds du temps et de l'argent, ce n'est pas celui des autres.</i> » A prié Labache de lui demander conseil pour un dessinateur d'architecture pouvant l'aider dans cette partie de son futur livre. S'informe sur la publication du baron Taylor. Cite Verdier qui ne trouve pas le discours de son père.
Campos Ferreira Lima	1844/04/25	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Envoie des caractères que personne ne sait lire ici et dont il souhaite avoir l'explication. Prie F. D. de lui communiquer deux passages d'Orlandi sur Guillego et Hemessem. S'interroge sur la réalité de leur séjour en Portugal.
Campos Ferreira Lima	1844/06/05	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fait part de ses conditions et de ses souhaits pour l'engagement d'un dessinateur architectonique. A écrit à Labarthe pour obtenir le Orlandi dont il craint qu'il lui échappe.
Campos Ferreira Lima	1844/06/08	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Rectifie la lecture qu'il avait faite des monogrammes le 8. Utilisation du X dans le nom du Christ et des dérivés. Commentaires sur d'autres abréviations, caractéristiques du Portugal.
Campos Ferreira Lima	1844/06/11	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu l'ouvrage de Guarenti et y a découvert un lot d'informations sur les arts du Portugal. Lui demande de transmettre un petit billet à Labarthe. Envoi de monogrammes et lui demande d'en vérifier l'origine.
Campos Ferreira Lima	1844/07/13	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pose deux questions sur les monogrammes (à propos de Christophe d'Utrecht et de la datation de monogrammes joints).
Ms 4321 f. 4	1844/07/23	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié [vicomte portugais : Santarem ?]	Confirme que l'édition de Bernardim Ribeiro ( <i>Saudades</i> ) de 1553 a été imprimée en Italie ; M. de Lambert lui a confié le premier volume de cette publication ; il est disposé à fournir toutes informations en vue d'une édition du poète. A dévoilé son identité en citant son livre, pourtant anonyme. Prie le vicomte de l'excuser pour la mauvaise orthographe de son nom.
Campos Ferreira Lima	1844/08/17	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A noté les informations sur Durand que lui envoie F. D. et prendra contact au moment opportun. Départ de Savigny. A transmis les courriers de Denis à leurs destinataires. Son excursion et les renseignements obtenus. Transmission de caractères pour identifier un peintre du temps de l'empereur Maximilien. Le remercie pour le buste de Camoens qui lui est destiné et lui indique les moyens de le lui faire parvenir. « <i>Je crains, Monsieur, que vous trouviez notre correspondance interminable. Quant à moi, je ne puis m'empêcher que vous me permettiez de la rendre telle.</i> »
Campos Ferreira Lima	1844/09/25	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui demande de faire traduire en français un manuscrit joint (traduction page à page ; texte en anglais ; des lettres confidentielles qu'il compte utiliser dans son livre. S'en remet à Denis pour les modalités et conditions de la traduction)
Campos Ferreira Lima	1844/10/19	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remercie pour les détails donnés sur Hemmeling. Précision sur des caractères précédemment envoyés à Denis. Quoi qu'il en soit, sait à présent comment s'écrivait le M à la fin du XV° siècle.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					En P. S. : s'est inquiété de la commission de Denis auprès du vicomte de Juromenha.
Campos Ferreira Lima	1844/11/10	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui rend grâce pour les informations contenues dans sa lettre du 25 octobre. Pas d'inquiétude au sujet de son manuscrit. Lui demande l'adresse de l'éditeur de son Portugal. Trouve le prix de la traduction modique et demande adresse du traducteur. Attend le buste [de Camoens] et attachera la médaille [de d. Henrique] Doutes sur D. Pedro car querelles nombreuses sur la compréhension de ses textes. Compte passer à Paris en juillet et lui fera visite pour lui demander conseil. Attend d'avoir lu son livre pour traiter d'architecture dans le sien.
Campos Ferreira Lima	1845/01/06	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Demande des nouvelles de sa traduction des lettres. Aimerais pouvoir livrer en août le premier volume à l'imprimeur et passera le voir à cette occasion. Camoens est à la douane qui fait des difficultés (comme si c'était une boîte de cigares !)
François Grille, La fleur des pois 1853. Lettre pp. 72-73	1845/01/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Hawke, Peter Tom	Envoi de "deux traités lilliputiens" [adressés et parus donc en 1844] mais la lettre qui y était jointe a été perdue. Renouvelle donc remerciements pour livre adressé "enrichi" de ses "admirables dessins". Donnait également une information bibliographique destinée à M de Quatrebarbes.
Correspondance inédite t. 2, 1869, lettre 167	1845/01/18	Paris	Humboldt, Alexandre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Félicite Denis pour sa <i>Cosmographie</i> ; lui suggère d'aller plus loin en traitant d'une cosmographie des Pères de l'Église, des mythes helléniques.
Campos Ferreira Lima	1845/01/25	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu le buste et le médaillon. Le remercie. Dupré sera payé par le banquier Léon [c'est donc le traducteur et non Lavallée, comme supposé par l'éditeur]. Pas reçu les manuscrits mais pas inquiet. S'est acquitté des commissions de Denis auprès du vicomte de Juromenha. Demande l'adresse de Dupré.
Campos Ferreira Lima	1845/02/23	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Très content de la traduction. Serait heureux si le traducteur pouvait revoir son livre et le corriger ainsi que surveiller l'impression. Verra le problème à son arrivée à Paris. [Lettre reçue le 6 mai selon note de F. D.]
Ms 3418 f. 78	1845/03/01	Lisbonne	Dubeux, Louis.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur Sargol ou Salgar, roi de Ormuz qui est, selon l'expéditeur, un même personnage ; pense que la prononciation de ce nom doit être Salgar.
Correspondance inédite scientifique et littéraire t. 2, 1869, lettre 169	1845/04/04	Paris	Humboldt, Alexandre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Commentaires sur la Fondation : approbation sur le rapprochement avec Charles V ; commentaires peu flatteurs sur la colonisation du moment. Jolie formule : "le nord d'un continent dans lequel le feu sacré de la civilisation a été souvent allumé et souvent éteint."
Annales de Bretagne et des pays l'ouest , Volume 82 Université de Haute-Bretagne (Rennes II), 1975, pp. 92-93	1845/07/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Brizeux, Auguste	"J'ai lu avec joie votre poème ; c'est une source d'inspiration sainte et pure. J'ai retrouvé l'auteur de Marie plus ferme dans son langage et tout aussi charmant dans ses peintures [...] S'il m'était permis de parler comme ces vieux héros portugais que j'aime tant, je vous dirais ainsi que disait Jean de Castro : « Croyez-moi, je n'ai qu'une vérité sèche et brève et Dieu me l'a donnée. Dieu vous a donné à vous mon ami un beau et doux langage, charmez-nous longtemps."
R I H G B 1/1/1846 7:415-416,	1845/07/03	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Barbosa, Januário da Cunha ___ (chanoine)	Remerciements pour avoir accordé la qualité de membre honoraire de l'I. H. G. B. : « En me conférant le titre de membre honoraire, l'Institut Historique de Rio de Janeiro a jugé avec indulgence quelques études commencées depuis de longues années et dont je me suis occupé avec une profonde sympathie... »

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Campos Ferreira Lima	1845/07/07	Marseille	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Se réfère à une indication bibliographique de F. D. dont il croit se rappeler que Denis connaît le manuscrit mais, dans le doute, lui rend compte de ce qu'il vient de lire. Donne l'itinéraire de son voyage et pense être rendu à Lisbonne le 30 juillet. Enverra à Renouard une lettre avec son journal. Veut vérifier des données : « <i>en cherchant cela, je trouverai peut-être autre chose, comme cela arrive souvent.</i> »
Campos Ferreira Lima	1845/08/18	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui adresse la plus grande partie de sa dernière lettre qui termine son premier volume. Lui demande de la soumettre à Lavallée qui la fera passer à Renouard. A confié son manuscrit à Leberthais qui réside à Lisbonne ; tâchera de lui être utile. [Il s'agit d'un peintre venu passer quelque temps à Lisbonne où il peignait principalement des diplomates.] S'inquiète de la lettre de Marseille. Est arrivé à Lisbonne le 28/7. En P. S., signale que le reste du manuscrit fera la moitié de ce qu'il a envoyé. [Note Denis du 6/9 : Remis chez Lavallée le paquet joint.]
Campos Ferreira Lima	1845/09/24	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui demande la liste de ses ouvrages publiés, en vente ou épuisés, sur le Portugal. « Votre incomparable bonté V. a valu un ennui que j'aurais bien désiré V. éviter. On a sans cesse recours à V. // C'est un vol qu'on fait à la science, car ce temps, V. l'empliriez mieux. Répond à sa lettre du 7/9. Voit parfois Leberté (sic) qu'il a fait travailler et qui officie actuellement pour le baron Lemer cier. Travaille au dictionnaire, très avancé. N'en fera la publication que six mois après la parution de ses lettres. Impatient de les voir. En P. S., compliments pour Lavallée ; précisions pour l'imprimeur Renouard. A égaré les portraits d'Emmanuel et de sa 5 <sup>e</sup> femme. Va faire un calque.
Campos Ferreira Lima	1845/10/16	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A retrouvé le calque et le lui envoie. Fait la description du tableau dont il est tiré et qui représente la fontaine de la Miséricorde dans la sacristie de l'église de la Miséricorde à Porto, représentant le roi, son épouse et ses huit enfants alors en vie (vers 1518). Note de Denis : reçu le 5/11 au ministère des Affaires étrangères, comme j'y prenais mes lettres du jour.
Campos Ferreira Lima	1845/10/26	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A oublié dans sa lettre "hier fermée" [et qui manque donc ?] de mettre l'adresse de Lavallée sur la feuille à lui destinée. S'en rapporte à lui pour insérer ou non cette trentième lettre. La trouve bien insignifiante et penche pour la supprimer d'autant plus qu'elle vient après une lettre "la moins dure à digérer de tout le livre." F. D. : reçu le 4/11
Campos Ferreira Lima	1845/11/27	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Vient de recevoir lettre du 28/10 avec P.S. du 211. Vient de découvrir que D. Emmanuel épousant sa 3 <sup>e</sup> femme avait la barbe blanche ; or, elle est très brune dans le tableau de la Miséricorde (postérieur). S'interroge donc sur le portraituré. A fait les commissions de Denis auprès de Leberthais qui doit lui écrire et à qui il a confié le soin d'une vue de Lisbonne. En P. S. : Pense que le sceau en bronze pourrait aller dans une lettre ou, sinon, avec les livres que doit lui envoyer Renouard. Lui recommande les <i>Anais</i> de Jean III par Louis de Sousa publiés par Herculano. Le premier vol. de l'Histoire de Portugal paraîtra au commencement de 1846.
Ms 3418 f. 56-57	1846/01/11	Saint-Cloud	Senancour, Eulalie	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Annonce la mort, ce même jour de son père : « <i>Vous êtes monsieur des premières personnes auxquelles je dois songer dans cette douloureuse circonstance. Mon père qui vous aimait et que vous n'avez point délaissé vient de succomber. Il connaît maintenant le</i>

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					<i>grand secret qui a occupé sa vie ! Il s'est éteint sans trop de souffrance ; c'était ce que je demandais en grâce au ciel. Je n'avais rien de mieux à espérer. // Ce serait une consolation pour ses enfants de voir ses amis les plus chers l'accompagner à sa dernière demeure.</i> De fait, Denis fut le seul des écrivains à l'accompagner.
Campos Ferreira Lima	1846/01/17	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Joint une lettre pour Renouard renfermant un ordre de paiement pour icelui et pour Lavallée. « <i>Il est clair qu'un exemplaire vous revient de droit ainsi qu'à Mr. Lavallée</i> ». Leberthais a fait de lui un petit tableau dont il est fort content. Mais peu de commandes.
Campos Ferreira Lima	1846/02/07	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Joint une lettre pour Lavallée. Herculano lui a envoyé le premier tome de son Histoire qu'il n'a pas encore eu le temps de lire mais dont il a entendu le plus grand bien.
ALDE Catalogue 290515 BD 1	1846/02/16	Paris	Lacroix, Paul	<b>Denis, Ferdinand</b>	Rappel à l'ordre : « Voulez-vous me dire si mon volume gothique est complet ou non ? ».
Ms 3418 f. 58-59	1846/04/07	Saint-Cloud	Senancour, Eulalie	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Souhaite rencontrer Denis, notamment pour ce qui touche aux archives de son père dont elle ne veut pas oublier qu'il désigna Denis pour l'éventuelle édition générale de ses ouvrages. Lui fait part de ses défauts : « <i>je puis être coupable des plus énormes inadvertances ou oublis les plus stupéfiants</i> ». Sainte-Beuve a déjà vu les inédits. Position vis-à-vis de Mme Sand.
Ms 3878 f. 198	1846/06/28	Toulon	M <sup>me</sup> Eug. Jacquard	<b>Denis, Ferdinand.</b>	Le manuscrit mentionne diverses lettres reçues de Toulon par divers expéditeurs (Baudry, Barnéoud...) ou écrites par Denis. Est également notée une lettre à Salvandy.
Campos Ferreira Lima Raczynski à F. Denis	1846/07/03	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui rappelle l'empreinte en bronze promise. Fait des extraits de l'Univers et y trouve « mille choses qui [l']intériorisent. » Enverra bientôt son manuscrit à Lavallée ; le cite souvent : « Je vole beaucoup, mais jamais je ne m'en cache. » L'empreinte pourrait passer par Feuillet de Couche à la légation de France. Et, sinon, par Werner, consul de Prusse au Havre. En P. S. : Demande pourquoi F. D. suppose que Manoel Gaetano porte le nom de Antoine François da Rosa. Fait une autre hypothèse.
Campos Ferreira Lima Raczynski à F. Denis	1846/11/17	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	Reconnaissant pour le sceau de D. Denis en plâtre. Croyait avoir laissé de quoi le faire couler en bronze. Demande le prix. Dictionnaire entre les mains de Renouard. Soumettra article sur Denis et fera toutes les modifications ou ajouts qu'il voudra. Se félicite de ce que F. D. n'ait pas connu le Portugal dans l'état où il se trouve : « car votre zèle en aurait été refroidi. »
Museu Imperial Brésil Maço 121 – Doc. 6040	1846/11/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	Lettre en français présentant son nouveau livre. (Inventario documentos Arquivo da casa imperial do Brasil vol. 2)
Campos Ferreira Lima Raczynski à F. Denis	1847/01/09	Lisbonne	Raczynski, Athanase	<b>Denis, Ferdinand</b>	A pu faire localement couler en bronze le sceau, selon conseil reçu de F. D. Donne des nouvelles de la situation. Progrès des troupes loyales. S'agit désormais de prendre Porto ; on pourra alors rétablir l'ordre et les finances. Lui est reconnaissant d'avoir rectifié l'article qui le concerne.
Ms 3418 f. 81-83	1847/04/19	[Versailles]	Collin, Jacques [Collin de Plancy?]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Après avoir exprimé ses regrets de n'avoir pu rencontrer F. D. à Paris, lui répond « <i>sur la question la plus intéressante pour [lui], celle de l'existence des manuscrits de voyages à la bibliothèque de Versailles. Il n'existe à cette bibliothèque qu'un seul manuscrit.</i> » Le remercie ensuite de bien vouloir transmettre à M. Monmerqué

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					des commentaires sur la pièce de Voiture adressée à la reine Anne, qu'avait déjà publiée M. Beuchot. Donne les deux versions côte à côte. Présente d'autres remarques « <i>que vous transmettez ou que vous passerez sous silence, selon que vous le jugerez convenable</i> », paragraphes barrés en partie par Denis.
Δ 53546 (III), f 6 r°-v°	1847/07/01	Rio Janeiro ?	???	<b>Denis, Ferdinand</b>	« On écrivait en date du 1 <sup>er</sup> juillet 1848. L'état politique du Brésil n'inspirait aucune crainte tant que le parti appelé Santa Luzia restera au pouvoir et que le parti Sequaresma sera dans l'opposition. Ces deux noms nouveaux pour vous sont consacrés depuis quatre ans pour désigner les deux partis dominants autour desquels se fractionnent quelques autres groupes de partis provinciaux. À mon avis, ils ne valent pas mieux en talent et en probité que les autres et vous qui avez dans le temps su et pu apprécier les deux partis dominants Chimanga et Caramuú, vous pouvez aisément être de mon avis. La fusion dans les deux partis du jour d'hommes qui ont été jadis ennemis acharnés, la confusion même de ceux qui les composent font qu'il est difficile de se faire une idée juste de ce qui pourra arriver. Pernambuco est agité et menace d'une rupture, mais tout se réduit pour le moment à des actes de vengeance. Bahia est tranquille. On craint des soulèvements du moins dans la province de Rio de Janeiro, mais on a prévenu à temps ce malheur qu'on attribue à des agents de Rosas et d'Oribe. »
Ms 4321 f. 26	1848/04/07	Montevideo	[Brimeldu (?)]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Longue lettre donnant des informations sur la situation de l'Uruguay, critiquant la faiblesse des positions françaises sur le très habile Rosas. Assassinat de Varela.
Ms 3418 f. 84	1848/11/29	[Rouen]	Maigry, Pierre	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciant Denis pour ses deux aimables lettres lui apportant des informations utiles ; pense pouvoir en faire de même : touchant l'hôtel du Brésil à Rouen et une pièce des archives de cette ville, du 21 mai 1541, relative au commerce de la France avec le Brésil : vignettes et gouaches conservées à la bibliothèque municipale de Rouen ; se réfère à E. de La Quérière, <i>Histoire des maisons de Rouen</i> .
Ms 4321 f. 7	1849/01/22	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Destinataire non identifié. Promoteur d'une revue	Denis son accord de principe sous réserve que les intentions de l'éditeur soient précisées : quelles sont les tendances de la revue et les collaborations attendues ? Il donne son "tarif" et propose des articles littéraires. Il pourrait s'agir du Mercure Universel, revue des Arts utiles dont le premier numéro paraît en juillet 1849, la Tribune des Artistes (bimensuel qui ne parut qu'au second semestre de 1849 ou le Temps (qui ne survécut pas à l'année 1849) mais il se peut aussi que la revue soit restée à l'état de projet.
Ms 4321 f. 27	1849/02/04	Montevideo	[Brimeldu (?)]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre relative à la situation politique et militaire en Uruguay. Le blocus de la Plata. Politique française non adaptée. La ruse de Rosas. Une expédition militaire comme solution. Jointes à la lettre plusieurs brochures de propagande sur l'Argentine et un document sur le Paraguay. Ne peut se procurer les graines provenant du Brésil qui satisferaient Alphonse Denis.
Ms 3418 f. 86-87 v°	1849/03/21	Rouen	Pottier, André	<b>Denis, Ferdinand</b>	À propos d'un ms. de la Bibliothèque de Rouen, contenant la relation de l'entrée de Henri II dans cette ville, en 1550. Description du manuscrit. Examen des miniatures et citation de vers adressés au roi lui confirmant que les "cannibales" étaient loyaux "sous la faveur de votre autorité. »



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3418 f. 89-90	1849/06/29	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Demersay, sous-préfet d'Embrun ; voir " <i>Lettre sur l'introduction du tabac en France</i> " joint à l'ouvrage de Demersay. Dossier comprenant sept lettres. Lui explique « sa fuite précipitée » et son long silence : en avril a été atteint par l'épidémie et s'est enfui chez son père ; après les élections, comptait rentrer à Paris mais a été nommé, sur l'intervention d'un ami, sous-préfet d'Embrun (Hautes-Alpes). D'où le bouleversement de ses projets. Arrivé en poste le 23. Embrun lui paraît un arrondissement tranquille où il aura des loisirs et travailler au tabac du Paraguay. Lors d'un prochain séjour à Paris, prendra avec Denis les dispositions utiles.
Ms 3418 f. 106-107	1849/08/25	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Courte lettre intitulée "Mon cher ami". Veut lui montrer ses chapitres sur Ginguené et Senancour qui pour se compléter " <i>a besoin de vos libérales communications.</i> "
Ms 3418 f. 121-122	1849/09/09	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Invitation familière et « familiale » pour un lundi chez sa « bonne mère ».
Mazarine Ms 4652	1849/12/10	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Moreau, Célestin	Fonds Moreau
Ms 3418 f. 91-92 v°	1849/12/29	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ayant voulu être complet, a beaucoup tardé à lui écrire ; un silence de quatre mois nécessite une longue lettre. N'a plus sa liberté : les affaires administratives sont contraignantes surtout en fin d'année ; ne va donc répondre qu'à la dernière lettre reçue le matin. Est plus que jamais disposé à publier son Journal de voyage et le travail de Denis sur le tabac. Espère être rapproché de Paris. Le projet de pré-publication dans un journal le laisse dubitatif mais il s'en remet à Denis. A reçu des lettres de Bonpland et de Sigaud. Jugement sur le colonel Farthey, le meilleur des hommes. Termine par des vœux : "une femme légitime ? Vous vous en souciez peu, probablement par d'excellentes raisons." (!)
Ms 4321 f. 21	1850/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Barbosa [da Silva, Agustin]	Lettre amicale ; traite également de Amorim [Francisco Gomes de Amorim, 1827-1891] dont D. vante les qualités poétiques. "La haute faveur inopinée" est sa décoration. [Ce Barbosa est portugais et ne s'identifie pas au fondateur de l'IHGB].
Mazarine Ms 4652	1850/02/02	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Moreau, Célestin	Fonds Moreau
Ms 4321 f. 18	1850/03/11		<b>Denis, Ferdinand</b>	Rathery, Edme	Aurai aimé s'entretenir avec son "cher collègue" (dont il garde la lettre pour ne plus faire de maladresse – ? –) mais avait oublié un engagement antérieur.
Répertoire général de bio-bibliographie bretonne	1850/04/25		Brizeux	<b>Denis, Ferdinand</b>	Dans laquelle il lui mande que l'aîné de ses frères est dans un état désespéré, etc.-
Ms 4321 f. 23	1850/06/06	Paris	Lacroix, Paul	<b>Denis, Ferdinand</b>	Faisant référence au chapitre sur les <i>Sciences occultes</i> et saluant ce " <i>travail très neuf, très intéressant</i> " mais auquel " <i>il faut imposer des bornes</i> ", P. Lacroix réclame d'urgence à Denis son manuscrit. Lui annonce également qu'il l'a " <i>enrôlé dans la bibliographie universelle</i> ".
Bulletin de la société de géographie, 1851, 2° semestre, pp. 414-417	1851/02/02	Garabanne (Sénégal)	Bocandé, Bertrand	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre à F D pour lui expliquer les progrès de l'islamisme en Casamance (écrit <i>Cazamance</i> , orthographe d'époque), progression en tache d'huile et pour invoquer la possible réaction : missionnaires chrétiens.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Ms 3433 f. 1-3	1851/04/01	Lisbonne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu à Madrid la "dernière lettre" de F. D. A chargé l'attaché d'ambassade Cavalcanti de lui adresser un exemplaire du <i>Florilégio</i> . [F. Varnhagen, <i>Florilégio a poesia brasileira, ou, Coleção das mais notáveis composições dos poetas brasileiros falecidos, contendo as biografias de muitos deles, tudo precedido de um Ensaio histórico sobre as letras no Brazil</i> , Lisbonne, 1850, 2 vol.] Présentation de la <i>Fête brésilienne</i> de Ferdinand Denis à l'Académie des Sciences de Lisbonne. L'élection de F. Denis à cette académie a été discutée entre plusieurs membres et devrait être accordée. F. V. suit la question et interviendra au besoin. Situation politique du Portugal de nouveau en révolte. Juromenha doit écrire à F. D.
Ms 3418 f. 93-94	1851/04/21	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	A retrouvé dans ses archives la lettre de Denis du 14/12/1850. A passé les trois derniers mois à attendre sa mutation. Dès lors, a pris des arrangements avec l'imprimeur de Gap pour faire publier le travail. Se charge des questions techniques. Promet formellement de lui adresser une épreuve et, après relecture et corrections, de faire un nouveau tirage et une seconde épreuve. L'imprimeur travaille pour la préfecture et tient à conserver sa clientèle. Compte être à Paris au mois d'août et y apporter la brochure brochée.... Lui demande d'expédier son manuscrit au plus tôt par la poste.
Ms 3418 f. 95-96	1851/06/02	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Manuscrit reçu et aussitôt envoyé à Gap. A depuis trois jours une épreuve en placards. Va commencer sa révision et compte pouvoir envoyer une épreuve bientôt.. A choisi le format grand in-8 qui évite les plis aux dessins. Détails typographiques. Attend ses notes. Choix de l'éditeur. Des nouvelles de Sigaud.
Ms 3418 f. 97-98	1851/06/14	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	S'efforce de hâter la parution de la lettre "tabacologique". A envoyé de Briançon un exemplaire sur feuilles. Considérations techniques. A reçu les conditions de Guillaumin et les trouve chères. Lui demande son avis sur les titres.
Ms 3418 f. 99-100	1851/07/09	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	A corrigé l'épreuve en feuilles des notes de F. D. Impatient d'avoir l'épreuve en pages. A été obligé de limiter les notes de Denis de couper une partie des siennes. Est satisfait de l'impression. Sigaud et sa fille. Articles de la critique espérés ( <i>Journal des Débats</i> ) Tirage limité à 250 exemplaires. Quid de la Revue des deux Mondes « où vous êtes si connu d'ailleurs. »
Ms 3418 f 101-102	1851/07/25	Embrun	Demersay, A.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur la demande de Denis, fait tirer à 300 ex. "et à 500 s'il le veut". A envoyé sa dernière note à l'imprimerie. Espère une seconde édition « considérablement revue, corrigée et augmentée ». Heureux que F. D. soit « arrêté dans ses travaux par trois charmantes personnes ». Lui suggère d'aller rue du Bac, chez Brie, lithographe dont il n'a pas de nouvelles ; a changé d'adresse ? Souhaite lui présenter à Paris un ancien capitaine de la Garde Impériale qui a passé 30 ans au Paraguay. Craint que les événements ne l'obligent à remettre son voyage à Paris.
Ms 3418 f 108-109	1851/08/31	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Relative aux quatrième et quatorzième leçons du cours professé par S.-B. qui renvoie "avec mille remerciements" les lettres de Senancour moins une qu'il garde pour la faire copier, assurant : « Elle vous sera remise dans la huitaine ». Qu'elle le fût ou non, elle ne figure plus dans le dossier actuel de la B. S. G.
Ms 3418 f. 60	1851/09/20	Nemours	Senancour, Eulalie	<b>Denis, Ferdinand</b>	Envoi de 2 feuillets faisant partie des notes de Senancour et d'une partie possible de la lettre à M <sup>me</sup> Dupin : "découragé parce que tout est vain ici, mal résigné parce que tout reste incertain".

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
B. I. Sorbonne MS 1551 / f 355	1851/09/29	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Jean-François Boissonade	Mot de Denis rappelant à son correspondant sa "promesse si bienveillante. Les quelques mots dont il voudra bien enrichir cet album brésilien seront reçus avec gratitude et bien vivement appréciés." Dans ses <i>Éphémérides</i> d'octobre 1851, Boissonade écrit : "M. Ferdinand Denis m'a apporté un feuillet splendide d'un album sur lequel une des deux Brésiliennes qui suivent mon cours désire que j'écrive quelques lignes. Je le lui ai rendu avec ce qu'on me demandait et ma signature. Ne voilà-t-il pas un précieux χειμήλιον [souvenir] à emporter au Brésil !"
Merlant, Revue latine, 1906, pp. 243 sq.	1851/10/09	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sainte-Beuve	Mot de Denis donnant à S. B. une lettre de Senancour traitant principalement de S.-B. : "je désire que vous la gardiez en souvenir de notre vieux temps".
Ms 4321 f. 11	1851/10/10	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié [Charton, Édouard ?]	Ayant rencontré Eugène Flandin, artiste voyageur, explorateur de l'Inde, rentrant d'un voyage en Orient et qui se proposait de donner des articles et des dessins, Denis lui a conseillé de se présenter : "c'est du reste un homme qui se recommande de lui-même et tout naturellement." <i>Le Magasin Pittoresque</i> ouvrant ses colonnes en 1852 à Flandin (textes et dessins), il est vraisemblable que <i>le cher ami</i> pour qui est la lettre soit Charton.
Ms 3418 f. 129-130	1851/10/13	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciements pour la lettre de Senancour se rapportant à M <sup>me</sup> Dupin. (f. 130) Ajout de Denis : "La lettre à M <sup>me</sup> Dupin ne m'a pas été rendue, hélas ! Cette lettre magnifique d'Oberman, copiée par M <sup>me</sup> Dupin elle-même, est-elle perdue ?"
Museu Imperial Brésil AMI - 2 p.65	1854/05/04		<b>Denis, Ferdinand</b>	Araújo Porto Alegre	Annonce que Manuel Odorico Mendes lui donnera des nouvelles et le remercie pour un livre. Lui recommande M <sup>me</sup> Louvet, du théâtre italien de Paris, que voudrait donner des leçons de chant à Rio.
Dupuy, A. de Vigny, ses amitiés, t. II, p. 47-48	1854/10/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Brizeux, Auguste	Cite des extraits de lettre louant l'activité de Vigny pour la candidature de Brizeux à l'Académie : « Une belle inspiration du cœur a dicté de justes paroles à Alfred de Vigny. Vous voilà posé en candidat devant l'Académie française et je me réjouis de voir cette candidature acceptée, comme elle l'a été, m'a-t-on dit. » Et, plus loin : « Barbier a eu un excellent article des Débats, qui lui vient d'une bonne pensée d'A. de Vigny ; décidément votre ami est le seul digne parmi ses pairs et avec ses pairs. »
Ms 3419 f. 119	1854/12/31	Paris	Haag (frères)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui demandant son appréciation sur l' <i>Histoire de Portugal</i> de Simon Goulart. Lui indique avoir profité de ses observations quant à la traduction de Camirarius. Demande s'il peut utiliser ce que Denis lui a dit à l'Institut relativement à Goujon. [Au t. 5 de la <i>France Protestante</i> , paru en 1855, la notice Goulart (p. 329-332) est conclue par un commentaire de Denis sur l' <i>Histoire du Portugal</i> : « Histoire de Portugal de 1196 à 1578 en vingt livres, les douze premiers traduits du latin de Jérôme Osorius, évêque de Sylves en Algarve, les huit suivant pris de Lopez de Castagnede et d'autres historiens, nouvellement mise en français [...]. Au jugement de M. Ferdinand Denis qui s'occupe depuis plusieurs années d'un travail important sur l'Amérique du Sud, Goulard en réunissant dans un même volume les récits de ces deux hommes éminents a fait preuve d'une grande sagacité : Hieronimo Osório était un humaniste si éminent qu'on l'avait surnommé le Cicéron chrétien ; il écrivit son histoire en latin. Quant à Fernão Lopez de Castanheda parti en bas âge pour Goa avec son père ; il fut le premier qui fit connaître l'Asie.]
Ms 3428 f. 1-5	1854/12/31		Comte de Touchet	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre, non datée signée, à M. Ferdinand Denis, sur un voyage en Andalousie : Cadix, Huelva, Sainte-Marie de Moguer « Huit jours n'ont pas été trop pour connaître Cadix et ses environs, c'est un résumé des grandeurs et des décadences de ce bas

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					<p>monde. Aujourd'hui, c'est l'escale de tout l'allant et revenant de la Méditerranée dans toutes les directions de l'océan. Les navires à vapeur s'y multiplient comme les omnibus sur nos boulevards. J'en découvris un qui, depuis huit jours, venait d'entreprendre la ligne de Huelva [...] »</p> <p>Manuscrit à la calligraphie soignée, orné de deux dessins légendés : <i>Huelva vue prise sur l'Odiel</i> et <i>Plan approximatif de Sainte-Marie de Moguer</i>.</p> <p>Ce « journal de voyage », apparemment écrit à la demande Ferdinand Denis, se termine sur le paragraphe intitulé : « <i>Un droit à la dévastation</i> ».</p> <p>« Depuis 1846, on a dit que Moguer serait consacré aux Invalides de la marine ; je m'attendais donc à y trouver une centaine de vieux loups de mer, en jambes de bois pour tenue d'uniforme, ils étaient... Un... Un pauvre diable en haillons, retiré sous les débris d'une voûte d'escalier, trois ou quatre mauvaises nattes pour couchure, un chaudron établi sur des pierres en guise de trépied, composaient tout le matériel de M. le conservateur des monuments ; j'envoyais notre barque chercher quelques vivres qu'il accepta sans façon.</p> <p>Songeant bien au compte minutieux que vous me demanderiez de mon excursion, j'ai tout examiné en conscience et j'ai le regret de vous dire que ni dans le cloître, ni dans les corniches, ni dans l'église, il n'y a vestiges de moulures, sculptures, inscriptions qui témoignent l'époque de 1496. [...]»</p> <p>[Cette lettre a été utilisée par Ferdinand Denis pour un article du <i>Magasin pittoresque</i> du volume 24 de 1856 : « <i>C'est le dessin de M. de T. que nous reproduisons ici et ce seront les notes dont il voulut bien l'accompagner qui nous serviront pour la description du monastère et celle de la petite ville de Palos</i> ». Une note, page 197, précise : « <i>Ce que la modestie de M. le comte de Touchet ne nous eût pas permis de faire, nous avons malheureusement le droit de le faire aujourd'hui : nous le nommons.</i> »</p> <p>Cependant, selon cette même note, Touchet partit en 1834, certes « <i>pour un long voyage d'agrément</i> » mais il est difficile de croire qu'il dura jusqu'après 1846, date à laquelle le couvent devint asile d'Invalides, comme Touchet le signale dans son <i>Droit à la dévastation</i>. De plus, il serait étonnant que Denis ait attendu aussi longtemps pour publier l'évocation de ces lieux touchant à l'un de ses grands hommes. Il faut donc supposer soit un second voyage, soit plus vraisemblablement une erreur de typographie et lire : “<i>en 1854, il s'engagea...</i>”]</p>
Ms 3880 F 2 v°	1855/01/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lamare-Picquot, Auguste Christophe	« Je possède plusieurs lettres de lui, qui témoignent de sa bonne volonté et de sa rare persévérance. »
Δ 53570 p. 195, f. 37	1855/05/31	Paris	Niel	<b>Denis, Ferdinand</b>	En mai 1855. M. Niel m'a donné une lettre d'introduction pour aller voir un portrait de Villegagnon que possède M. Alfred Pioche, banquier fort instruit et qui a visité San Francisco en Californie. M. Pioche fait une collection de livres sur l'Amérique et rassemble aussi des portraits.
Ms 3419 f. 11	1855/06/01	Lisbonne	Fontanier, Victor	Ministre de l'Instruction publique <b>[Denis,</b>	Lettre ou copie de lettre, non signée, destinée au Ministre de l'Instruction publique de France [Hippolyte Fortoul], et dont l'auteur propose de publier, en collaboration avec F. Denis, des documents sur les vice-rois de l'Inde, réunis par M. Colaço, membre de la

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
				<b>Ferdinand]</b>	Chambre des députés de Portugal. L'attribution à V. Fontanier, diplomate et voyageur, découle des indications qui y sont contenues ; il s'agit sans doute d'un brouillon soumis à l'approbation de Denis avant sa mise au propre et son envoi au ministre.
Ms 3419 f. 117-118	1855/12/31	Paris (?)	Lavallée, Joseph	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur les chiens de chasse, envoi d'un passage de <i>Arte de ballestera</i> par Alonzo de Espinar, décrivant notamment le <i>lebre</i> (lévrier) et l'alan, employés à la chasse du loup ou de l'ours.
Ms 3419 f. 19-20	1856/05/08	Nantes	Gautier, E.	<b>Denis, Ferdinand</b>	À propos d'un exemplaire du second volume d'un manuscrit de la Cité de Dieu, de Saint Augustin, traduction de Raoul de Presles, appartenant à la bibliothèque de Nantes et dont " <i>la beauté et le grand nombre des miniatures en font un livre infiniment précieux</i> ", malheureusement dépareillé ; recherche le premier volume qui pourrait être à la B. S. G. Une note de F. D. (brouillon de réponse) indique que le volume de la BSG n'a rien de commun avec le volume de Nantes et en détaille les différences.
Ms 3504 f. 139-140	1857/01/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Société d'acclimatation	Sur l'acclimatation de dromadaires des provinces nord du Brésil [À l'instigation de Ferdinand Denis, la société d'Acclimatation organise le transfert de dromadaires, achetés en Algérie, au Brésil ; voir les détails de cette opération dans le bulletin de la Société, vol. VI, juillet 1859, pp. 298 sq]
Librairie W. Théry Catalogue	1857/03/29	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Destinataire non identifié.	Doit aller le voir pour lui porter " <i>un petit travail de M. Paul Plantier sur la culture de la pomme de terre</i> [Cultura das batatas. Experiencias feitas na quinta de Pombal. Lisboa, 1866], lequel doit modifier ce que l'on m'avait dit. Ce livret m'est adressé par l'ambassade portugaise."
Δ 53543, p. 674	1857/09/30	Lisbonne ?	Vicomte de Juromenha	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le Vicomte de Juromenha m'a écrit, en septembre 1857, pour savoir, hélas !, si l'on trouverait des éditeurs pour sa monographie en six volumes in-8 de Canoës.
Ms 3419 f. 114-116	1858/07/07	Paris (?)	Lavallée, Joseph	<b>Denis, Ferdinand</b>	En guise de petite note biographique, lui en adresse une longue dont Denis extraira ce qui lui conviendra. Indique notamment pourquoi et comment il se spécialisa, notamment, sur les questions de la chasse. Auteur d'une <i>Histoire de l'Espagne</i> parue chez Didot. [Manque la fin. Ferdinand Denis a publié dans le volume 29, paru en 1859, de la <i>Nouvelle Biographie Universelle</i> une notice sur Lavallée ; on peut donc dater ce courrier de 1858.]
Ms 3419 f. 25	1859/02/17	Paris	Visino, Tito	<b>Denis, Ferdinand</b>	Accompagne le renvoi de deux livres prêtés par Ferdinand Denis et dont l'examen a été très utile, en particulier les planches de Warden qui avait eu "le bonheur", en 1827, de trouver en bon état bas reliefs et inscriptions sur du temple de Palanqué. Dégradation rapide des ruines. Souhaite que son manuscrit, simple cri de détresse, soit entendu. Se proposait de vendre la collection d'antiquités mexicaines de feu Charles Ulédé à la Bavière qui, faute de moyens, ne put l'acquérir. En annexe, une notice bibliographique sur M. Tito Visino.
Muséum d'histoire naturelle Ms 2528/107-115	1860/04/03	Paris	Geoffroy Saint-Hilaire, Isidore	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre, signée Isidore Geoffroy Saint-Hilaire et Quatrefages, à Ferdinand Denis, conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, pour le remercier de photographies d'intérêt anthropologique.
Ms 4321 f. 19	1860/06/06		<b>Denis, Ferdinand</b>	Curmer	De nouveaux documents sur Fouquet vont être publiés par un de ses collègues de la B. N. ; ne croit pas commettre une indiscretion en lui transmettant cette information mais ne veut pas que ce " <i>petit</i>

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					<i>renseignement fasse défaut dans [sa] publication</i> ".
Ms 4321 f. 8	1860/06/09	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié [Dulaurier, Édouard]	Devant écrire une biographie du navigateur espagnol Mendaña, Denis s'adresse à l'auteur d'une notice insérée dans une revue dont il ne retrouve pas les références et le prie de les lui communiquer. [La biographie de Mendaña parue dans le volume 34 de la Nouvelle biographie universelle est assortie d'une note, col. 931 : "Le récit, écrit en espagnol, de ce premier voyage de Mendaña existe à la Bib imp. sous le n° 1588, fonds français. M. Dulaurier en a donné une traduction française, accompagnée de notes et d'éclaircissements qu'il a insérés en 1852 dans les <i>Nouvelles Annales des Voyages</i> . Ce travail a été reproduit en partie par M. Édouard Char-ton dans le t IV des <i>Voyageurs anciens et modernes</i> .]
Ms 3419 f. 29-30	1861/03/25	Rio	Beaurepaire-Rohan, En-rique de	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui annonçant l'envoi de quelques-unes de ses publications et lui fournissant des notes autobiographiques
Ms 4320 f. 1-9	1861/07/22	Paris	Des Essarts, Alfred	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le dossier comporte neuf lettres adressées à F. Denis et relatives à son poste à la Bibliothèque Sainte-Geneviève : demande d'indemnités, congés, nomination au concours de poésie de l'Académie française, décoration. Notamment : Lettre du <b>22/7/1861</b> : Se plaint de n'avoir pas été proposé pour une décoration comme ses deux collègues alors qu'il pense la mériter. Lettre du <b>17/1/1872</b> : Se plaint de la répartition des gratifications annuelles Lettre du <b>30/12/1873</b> : Vœux et demande de gratification pour ses collègues et lui-même
Ms 4321 f. 13	1861/08/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	[Cap, Paul Antoine]	A propos de sa notice sur Philibert Commerson, lui indique l'avoir signalée à Janin qui paraît " <i>on ne peut plus disposé</i> " à en parler dans un de ses prochains articles du <i>Journal des Débats</i> .
BNB Ms 1233576	1862/07/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Gonçalves Dias	Lettre de 4 pages consacrée d'abord à la santé de Gonçalves Dias puis à ses travaux, au volume qu'il a promis à Denis, à ceux de Denis (Yves d'Évreux, travail d'imprimerie fort avancé ; malgré ses efforts, n'a pu trouver que peu de détails sur la vie du religieux). Espère pouvoir lui montrer des photographies grand format de l'Amérique centrale. A rencontré Drummond ; ont parlé de la santé de Dias et du rétablissement de celle de Drummond. Retour d'Osorio Mendès de son voyage à Rome.
BNB Ms 1233580	1862/08/05	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pinheiro, Joaquim Caetano Fernandes (Cônego)	Lettre de 3 pages où, tout en remerciant son correspondant pour le livre envoyé, lu avec plaisir et instruction, Denis se permet de rectifier l'idée qu'a pu se faire le chanoine en lisant les commentaires de Denis sur Ferreira dont il n'a pas méconnu le langage libre (voire, libertin ?) F D est certain que, si ses travaux avaient été mieux connus du chanoine, il n'aurait pas tenu " <i>ses paroles sévères</i> " et s'en explique. [Voir, p101, <i>Curso elementar de literatura nacional</i> , Paris, Garnier, 1862, 528 p.]
Ms 3419 f. 31	1862/08/31	Paris	Feuillet de Conches	<b>Denis, Ferdinand</b>	A lu et relu avec un très vif intérêt le travail de Denis sur les miniatures mais se pose la question de savoir pourquoi Denis n'a fait aucune conjoncture sur l'invention de Varron pour l'illustration de sa Péplographie. L'important est la multiplication. Regrette que Denis n'ait pas abordé la question. Discute cette invention et prie Denis de l'éclairer.
Ms 3425 f. 75-77	1862/11/15	Paris	Unánue, Pe-	<b>Denis,</b>	Envoie quelques éléments biographiques sur son grand-père (D.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
			dro Paz Solden	<b>Ferdinand</b>	Hipólito). Se propose d'apporter lors de sa prochaine visite un exemplaire de la Géographie du Pérou ; l'atlas ne paraissant que dans quelques mois, il l'enverra par son cousin qu'il souhaite lui présenter. Lui demande quelle est la meilleure collection de "Voyages" et souhaite savoir si certains ouvrages de son grand-père figurent dans la bibliothèque de la Marine.
Mazarine Ms 4652	1862/12/20	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Moreau, Célestin	Fonds Moreau
Ms 4321 f. 28	1863/02/05	Paris	Renard, Léon	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de Léon Renard, bibliothécaire au Dépôt des cartes et plans de la marine accusant réception d'une intéressante communication.
BNB Ms 1233574	1863/04/28	Paris	Gonçalves Dias	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre en portugais ; écrite un 28 avril ; année hypothétique ; regrette de n'avoir pu satisfaire aux demandes de F D ; pas de mauvaise volonté mais véritable impossibilité ; espère pouvoir le faire bientôt. A demandé que lui soit envoyée une <i>História</i> de Herculano. Espère qu'elle arrivera à bon port.
Ms 6395	1863/07/08	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Luynes, Honoré d'Albert (1802-1867 ; duc de_)	Lettre relative à une broderie exécutée à Malacca au XVIIe siècle et conservée au château de Dampierre. F. Denis donne au duc des informations sur cette broderie dont le sujet est André Furtado de Mendoça, gouverneur des Indes, et qui fut sans doute rapportée en France par Jean Mocquet, garde du Cabinet des singularités du Roi.
BNB Ms 1233577	1863/10/08	Hyères	<b>Denis, Ferdinand</b>	Gonçalves Dias	Datée d'Hyères. Lettre portrait de la ville et de ses charmes. La bibliothèque de son frère. L'hôtel d'Orient, etc. Doit rentrer le 16 à Paris où il espère le rencontrer. Le charge de saluer les familles de Mendes et de Drummond.
BNB Ms 1233573	1863/10/13	Paris	Gonçalves Dias	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre dactylographiée datée de Paris (en portugais ; Denis orthographié Dinis). Le remercie pour sa lettre du 8 courant et des informations qu'il lui donne sur le climat d'Hyères et où Denis doit reprendre des forces. Donne des nouvelles de sa santé et de ses finances. A obtenu un petit travail à Lisbonne que lui a commandé le gouvernement. Il va prendre une décision mais pense que son séjour à Hyères est compromis. Nouvelles d'amis (Drummond, Sampaio). Salutations pour Alphonse dont il a lu et étudié les travaux.
Ms 3951 f. 34 v°	1863/11/28	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Harrisse (?)	« Le 28 novembre 1863, j'ai écrit à M. Harrisse de New York, une longue lettre dans laquelle je lui décris la salade d'Antoine de La Salle et lui fait part de la petite découverte que j'ai faite dans ce livre, où le Groenland est nommé. Je lui donne en même temps permission de citer ce fait géographique, dans sa bibliothèque américaine, en citant bien entendu sa source. Note additive : Ce monsieur a visité Paris de 1867 à 1868 et il en est reparti vers le milieu de cette dernière année. »
BNB Ms 1233575	1864/08/23	Paris	Gonçalves Dias	<b>Denis, Ferdinand</b>	Mal en point à ne pouvoir sortir et s'en excuse. A rencontré Odorico ; a repoussé son voyage en attendant que se règlent les affaires de D. Melitina. Yves [d'Évreux]. Demande si Denis a dans sa bibliothèque un livre allemand : <i>Allgemeiner Welk Bott Stocklein (ou) Stöckelin</i> .
Ms 3881 f 78 r°-v°	1864/10/17	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	C.-G.-A. Lambert	Denis écrit à ce bibliothécaire de la ville de Carpentras qui "avait publié un excellent catalogue de la bibliothèque confiée à ses soins" et l'interroge sur les manuscrits touchant au Brésil disponibles dans sa bibliothèque. Il en reçoit une tardive réponse mais fort utile."



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Mazarine Ms 4652	1864/11/23	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Moreau, Célestin	Fonds Moreau
Ms 3881 f. 38 v°	1864/12/08	Rio	Taunay, Major Carlos Augusto _	<b>Denis, Ferdinand</b>	Nouvelles du Brésil : la faillite de la banque du comte de Souto et de trois autres établissements ; ouragan le 10 octobre dévastant la ville.
Ms 3928 f. 19	1865/01/27	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Lettre incluse dans le dossier es travaux d'entretien de la BSG en 1865 ; F. D. suggère que le plan de Rome soit, "pour la commodité du service [...] transporté dans la grande salle du fond, à laquelle on parvient en traversant les travées consacrées à la théologie". En post-scriptum, Denis se range à l'avis de Labrouste quant au choix du papier pour son salon.
Ms 3419 f. 33	1865/04/08	Paris	Sandré, G. (pseudonyme de Ricard, Adolphe)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le libraire Sandré, ayant, à défaut du <i>Voyage à la Guyane</i> , retrouvé dans sa bibliothèque un exemplaire ficelé du <i>Brahme</i> , contenant l'acte de cession que lui avait fait en 1832 Alphonse Pigoreaux, propose à F. Denis de lui rétrocéder la propriété littéraire du <i>Brahme voyageur</i> si, comme lui, il pense que "le succès de cet ouvrage puisse encore être très heureusement exploité". Sandré rappelle qu'il s'est retiré depuis plusieurs années de la librairie mais qu'il n'a pas cherché à rétrocéder à qui que ce soit ses droits sur le <i>Brahme</i> .
Institut de France Ms 2505 f. 121-122	1865/05/05		Guyon, Jean-Louis (Dr)	<b>Denis, Ferdinand</b>	
Ms 3418 f. 110-111	1865/09/22	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Billet accusant réception du <i>Voyage...</i> par le père Yves d'Évreux : "Mon cher Ferdinand, J'ai reçu votre beau et bon livre. J'avais lu l'article de Nisard dans le Moniteur sur cet excellent Père Yves : je suis heureux de tenir de vous ce présent. Il me reporte par les descriptions aux lieux mêmes que j'ai appris à connaître pour la première fois par vous, à ces scènes du Tropique par où votre jeunesse a débuté et qui ont commencé notre liaison. Il m'est doux, après 40 ans, de la retrouver entière, et comme scellée de nouveau et bénie par les mains du digne missionnaire qui vous doit sa réputation. A vous de cœur. S-B".
Ms 3419 f. 35-36	1866/05/23	Laval	Le Fizelier, Julien	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre touchant le voyageur François Pyrad, peut-être originaire de Laval mais sans que des documents n'aient pu l'établir formellement. Cependant, au commencement du 17 <sup>e</sup> siècle, est confirmée l'existence d'une famille Pyrad à Laval, un de ses membres entrant chez les Jésuites la même année où son homonyme quittait Saint-Malo. » [Attribuée par erreur de lecture à J. Letyelin] Demande à Denis si des copistes de confiance existent à la B. N. qu'il pourrait employer.
Ms 4005 f. 5-6	1866/07/07	Lisbonne	Silva, Innocencio Francisco da	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu son envoi du 15 juin ; le remercie pour ses encouragements à poursuivre le dictionnaire biographique, interrompu depuis trois ans en raison de difficultés de tous ordres explicités dans sa <i>Carta apologética</i> mais récemment surmontés grâce à l'aide du gouvernement sollicité par l'Académie. Quatre volumes sont prévus ainsi qu'un supplément comportant plusieurs centaines de notices. Lui demande ses observations et corrections.
Museu Imperial Brasil Maço 138 – Doc. 6790	1866/08/07	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	"Voici un vieux Français qui dans la naïveté aimable de son langage semble avoir compris, il y a plus de deux siècles, les destinées brillantes auxquelles le Brésil est parvenu sous votre empire. Nul, je le sais depuis bien des années, n'a mieux senti que Votre



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					Majesté la sincérité et la valeur de cette relation pendant si longtemps oubliée".
Archives Brésil I-DIF-24.08.1866-	1866/08/24	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Capanema, Guilherme de __	Lettre, en français de F. D. à Guilherme de Capanema – Se réfère au volume que le destinataire lui a envoyé – Suggestions quant à la sécheresse au Ceará – Référence au décès du marquis de Lisbonne
Ms 4321 f. 9 l	1866/09/04	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Employé Curmer	Lui transmet suite à la demande de M. Curmer son titre actuel à la BSG : "Conservateur administrateur".
Ms 4321 f. 14	1866/10/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	[Cap, Paul Antoine]	A reçu un second exemplaire de sa brochure sur Camille Montagne et lui demande son accord pour qu'il " <i>enrichisse la collection de la Bib. S<sup>e</sup> Geneviève. On ne saurait en vérité présenter trop souvent de pareils exemples aux jeunes gens et offrir avec eux un talent si réel</i> ".
IHGB L 581 P 55	1867/01/06	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pinheiro, Joaquim Caetano Fernandes (chanoine)	L'informe de la prochaine parution, à Paris, dans une Revue Américaine fondée par M. de Cessac, d'un article "assez étendu sur la grande œuvre de Gaspar Correa" ( <i>As lendas da India</i> )
Mazarine Ms 4652	1867/01/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Moreau, Célestin	Fonds Moreau
Ms 3417 f. 94-95	1867/02/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié.	Rappelle l'existence chez M. de Kerdanet de la charte originale par laquelle Henri de Trastamare confère à Du Guesclin le comté de Molina. Intéressera le destinataire dans ses travaux savants.
Ms 4321 f. 10	1867/03/21	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié.	À une emprunteuse de livres qui les rendit avant même cette lettre de rappel.
BNB Ms 1233581	1867/04/24	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pinheiro, Joaquim Caetano Fernandes	Longue lettre faisant le point des tentatives de Denis pour transmettre à Renzi, secrétaire de l'Institut historique les demandes du correspondant. Nouvelles des amis brésiliens dont Drummond de Menezes et demande d'information sur le jeune Cetto (?). Prochaine parution du tome 2 de la correspondance Humboldt.
Ms 3419 f. 37	1867/05/15	Lisbonne	Silva, Arquitecto J. da _	<b>Denis, Ferdinand ?</b>	« Explicação a respeito da descoberta das esculturas que figuram presentemente na exposição universal de Paris pertencentes no Museu Arqueológico de Lisboa »
Ms 3419 f. 38	1867/05/21	Rio	Pinheiro, Joaquim Caetano Fernandes (chanoine)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Répond à une lettre de Denis du 24 avril ; le remercie ; s'enquiert de la réception de revues envoyées par l'intermédiaire " <i>da cara Durand</i> ". Donne des nouvelles de L. Neto, nommé directeur au Musée national ; du conseiller Drummond ; de la guerre qui ralentit le mouvement scientifique et littéraire, des œuvres de Denis (Brésil et Résumé de l'histoire littéraire) ; de l'avancée de la réédition de son <i>Cours élémentaire de Littérature nationale</i> . En a corrigé bien des erreurs mais souhaiterait que Denis lui suggère des améliorations à y apporter.
Ms 3930 f. 9	1867/12/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Ayant constaté que la fermeture des salles de la réserve n'est pas convenablement assurée (serrures que de multiples clefs peuvent ouvrir), demande qu'une étude soit menée pour assurer une plus grande sécurité aux manuscrits, livres et objets précieux qui y sont conservés.
Ms 3931 f. 15	1868/04/13	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Demande au bénéfice de l'un des conservateurs, Louis Quicherat, la fabrication d'une petite armoire pour y ranger ses livres de travail. Indique l'endroit où l'installer.
BNB Ms 1233582	1868/06/24	Paris	<b>Denis,</b>	Pinheiro,	En réponse à une lettre du 21 mai, Remerciements appuyés de

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
			<b>Ferdinand</b>	Joaquim Caetano Fernandes	Denis à l'égard du chanoine et révérence pour l'esprit d'indulgence qui caractérise l'Empereur. Nouvelles de Varnhagen qui a rejoint son poste. Travaux en cours.
Ms 3418 f. 112-113	1868/06/29	Paris	Sainte-Beuve	<b>Denis, Ferdinand</b>	Veut écrire sur Malouet et demande à Denis de lui prêter pour quelques heures " <i>le charmant petit volume où [il a] réimprimé son voyage à travers la Guyane</i> ".
Ms 3419 f. 40	1868/10/06	Rio	Castilho Barreto e Noronha, José Feliciano de __	<b>Denis, Ferdinand</b>	Connaissant sa bienveillance et sa délicatesse, s'est étonné de son très long silence, craint que sa lettre se soit perdue et qu'il passe pour un ingrat discourtois. A quitté Lisbonne en avril 1867 et n'a pu à cette époque répondre à ses correspondants dont F. D. mais dès son arrivée à Rio l'avait fait, à lui, parmi les premiers, le 6 juillet. N'a pas eu de nouvelles depuis bien que F. D. ait écrit à son fils. Lui adresse quelques publications et espère reprise des échanges.
Ms 3931 f. 19	1868/11/22	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Demande de zingueurs pour réparer un tuyau dans la salle du plan de Rome.
Ms 3418 f. 135	1868/12/31 (après _)	Versailles	Lacroix, Octave	<b>Denis, Ferdinand</b>	Marque son inquiétude car, souffrant d'une douleur au pied, il a remis le paquet des documents Sainte-Beuve à un commissionnaire de Versailles. Lui demande de lui répondre d'un mot pour qu'il puisse garder l'esprit en repos. [Cette lettre s'inquiétant du dossier Sainte-Beuve ne peut-être antérieure à 1869 puisque dans le dossier la dernière lettre de Sainte-Beuve est datée du 28 juin 1868. On peut présumer que ce dossier servit à Lacroix pour son étude sur Sainte-Beuve, reprise dans son recueil <i>Quelques maîtres étrangers et français, études littéraires</i> , 1891]
Institut de France Ms Lov. ff. 362-366	1869/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sainte-Beuve	Deux lettres conservées à l'Institut de France, collection du vicomte Charles de Spoelberch de Lovenjoul.
Ms 3419 f. 42	1869/03/18	Paris	Stanley, Henry Edward John	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de l'érudit Henry Edward John Stanley, 3 <sup>e</sup> baron Stanley d'Alderley, au sujet d'un ms. du voyageur Philippe Pigafetta que Denis présume avoir été écrit en français, ce dont l'expéditeur est à présent convaincu ; il aimerait que Denis lui expose par écrit ses motifs pour croire le manuscrit comme étant l'original et se servira, avec son accord, de ces raisons. [Voir : <i>The First Voyage Round the World, by Magellan</i> , Londres, Hakluyt Society, 1874. Stanley cite en effet Denis dans sa préface.]
Ms 4257 f. 1	1869/07/05	Paris	Labrouste, Henri	<b>Denis, Ferdinand</b>	Transmission du mémoire relatif à la vidange de la fosse du bâtiment d'administration de la B. S. G.
Ms 3419 f. 44-45	1869/08/07	Doué-la-Fontaine	Monti, vicomte de _ [Édouard de Monti de Rezé, 1808-1877 ?]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui transmet de bonnes nouvelles de son cousin, sachant que Denis aura plaisir à les apprendre ; s'inquiète de savoir si F. D. a quelques renseignements nouveaux sur Heidelberg ( ? il est question de famille, de logement, de mesures à prendre, d'éloignement...) et compte sur son obligeance et sa bonne amitié.
Museu Imperial Brésil Maço 149 – Doc. 7201	1869/11/23		<b>Denis, Ferdinand</b>	? [Pierre II]	Au sujet d'une brochure sur le Brésil qu'il lui a envoyée.
BNB Ms 1233578	1869/12/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pereira da Sylva	Courte lettre par laquelle Denis, tenant une de ses promesses, envoie à Pereira une lettre de Hugo et lui promet un autographe des Broglie dès qu'il aura pu l'obtenir.
BNB Ms 1233572	1870/02/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Dos Santos, L. P.	Remerciements pour le volume des œuvres de Gonçalves Diaz qu'il lui a envoyé. Voit qu'un de ses messages n'est pas parvenu à

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					M. Leal. Drummond de Menezes poursuit les recherches qui lui ont été demandées mais mauvais vouloir de ses correspondants.
Ms 3933 f. 12	1870/04/14	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Certaines grilles et divers accessoires intérieurs ont besoin de réparations qui ne peuvent cependant et réglementairement être exécutées par des ouvriers serruriers qu'avec l'accord de l'architecte Labrouste à qui Denis demande donc une prompte décision.
Artcurial 2010 Vente Aéronautique	1870/04/24	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Tissandier, Gaston	Lettre autographe signée ; en-tête Bibliothèque Sainte-Geneviève. Sur Saint Agobard, évêque de Lyon « <i>la légende aéronautique qu'on lui attribue, et dont l'origine remonte au IX<sup>e</sup> siècle. Ce vénérable personnage, né en 779, mourut le 6 juin 840. [...] il paraît que c'est dans un précieux ms. de la bibliothèque de Lyon, que se trouve consigné le fait qui peut vous intéresser. Remarquez bien qu'il s'agit ici simplement d'une sorte de légende populaire qu'on devra soumettre à une critique attention, dès qu'il sera question de l'appliquer à l'histoire de la science</i> » [...] ]
Ms 3933 f. 11	1870/05/07	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	La fosse d'aisance de la Bibliothèque étant remplie et les eaux commençant à suinter, demande qu'on s'occupe de la vidange dans le plus court délai possible.
Ms 3504 f. 462	1870/07/07	Paris	Mutel, Alfred	<b>Denis, Ferdinand</b>	Billet « pour que vous veniez entendre deux morceaux de M. Danela qui lui ont valu un prix inattendu // Je serais bien heureux que vous soyez libre » . [Date inconnue. Alfred Mutel, compositeur, a souvent été joué par la fratrie Danela dont Charles est à cette époque le plus connu.]
Ms 3933 f. 24	1870/09/07	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Billet demandant la fabrication de deux caisses doublées en fer blanc et pouvant contenir chaque une quarantaine de volumes. <i>“Ces caisses devraient être solides devant contenir des ouvrages dont la détérioration serait une perte irréparable”</i> .
Ms 3933 f. 17	1870/09/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	À la suite de la visite de l'officier des pompiers, F. D. communique à H. L. la liste des besoins :
Ms 3933 f. 22	1870/09/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	La mairie ayant réclamé le retour de la devise républicaine sur le mur de la Bibliothèque, Denis compte sur l'appui de Labrousse pour faire faire réapparaître la dite devise couverte d'une sorte de stuc. En outre, il juge prudent de faire effacer des inscriptions peintes au-dessus de l'entrée du cabinet des livres rares et des manuscrits. Ajoute en post-scriptum que les ouvriers ne sont toujours pas venus pour le blindage des fenêtres.
Ms 3933 f. 23	1870/09/22	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Ayant reçu <i>“une nouvelle et très pressante invitation de faire revivre les inscriptions extérieures qu'on veut voir sur la bibliothèque”</i> , il a argué de la pénurie d'ouvriers mais a dû promettre d'y pourvoir au plus tôt, aussi se tourne-t-il derechef vers Labrousse, s'excusant de son insistance <i>“motivée par les paroles qui ont été dites.”</i>
Ms 3933 f. 27	1870/12/02	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Cherchant une entreprise d'éclairage, a visité la Sorbonne et y a recueilli les adresses d'entrepreneurs qu'il communique à H. L., en le priant de prendre contact. En note, Labrousse indique avoir visité les deux entrepreneurs qui ont, chacun, refusé, faute d'ouvriers, le chantier.
Ms 3419 f. 46	1871/03/27	Paris	Mongin, J.	<b>Denis, Ferdinand</b>	J. Mongin, bibliothécaire à Sainte-Geneviève, annonce que pour des raisons d'urgence il part sans congé mais assure que ce sera bref (une semaine) et que d'ailleurs son état de santé ne le rend pas très performant. Comprend que dans les circonstances difficiles, c'est ajouter aux problèmes de l'administrateur...

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
Acervo Yan de Almeida Prado YAP-017-002	1871/04/09	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fonseca, Joaquim Aquino de _	L'a reçu à la bibliothèque et se sont entretenus d'ouvrages touchant à la présence de la Compagnie des Indes Occidentales notamment la Brève relation de l'état du Fernambouc d'Auguste de Guelen que Denis considère comme un ouvrage mineur. Doit lui donner d'autres indications.
Ms 3934 f. 11	1871/06/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Signalant que la cage d'escalier de la maison d'administration a été inondée suite à un gros orage et du fait de l'absence de vitres [conséquence des bombardements] ; constatant que le trou d'obus est toujours ouvert et se félicitant que, les coffres fabriqués sur les indications de M. Labrouste ayant été déterrés, les manuscrits précieux qu'ils contenaient "n'ont subi aucune altération". Voir au folio 15, la lettre de l'inspecteur Jal (juin 1871), énumérant les dommages causés à la bibliothèque par les combats.
Ms 3934 f. 5	1871/07/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Lettre transmettant à M. Labrouste la demande du ministre de l'Instruction publique réclamant les plans de la bibliothèque, étage par étage et indiquant l'utilisation de chaque étage. Note de Labrouste : remise des plans à M. Denis le 9 août 1871.
Ms 3934 f. 112	1871/09/12	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Annonce qu'il vient de recevoir une lettre du secrétaire général prévenant de la visite du ministre pour 4 h. Souhaite sa présence.
Ms 3419 f. 123-124	1872/01/01	Rennes	Taunay, Nicolas	<b>Denis, Ferdinand</b>	S'adonne pour le compte de F. D. à des recherches sur le cartographe présumé cartographe Jacques de Vaulx ; le comte Palys a écrit à ce sujet à son notaire de Saint-Malo où Taunay se rendra pour y dépouiller les archives. [fragment de lettre non daté ; présumé de 1872, époque où F. Denis active ses recherches sur les cartes attribuées à Vaulx.]
Fernaukiton Cat 52 <a href="http://autographe.org/catalogues/CAT52">autographe.org/catalogues/CAT52</a>	1872/01/24	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pedreira do Couto Ferraz, Luis vicomte de Bom Retiro	Regrets de ne pas l'avoir rencontré car très occupé par son travail sur les plans de Rio de Janeiro datés de 1579 et dus à Jacques de Vaulx de Claye. Plans déjà photographiés qu'il souhaite lui montrer "comme une des curiosités les plus rares regardant l'histoire de votre beau pays..."
Museu Imperial Brésil Maço 162 – Doc. 7504	1872/04/03		<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	En français. Échos de la visite de l'empereur Pierre II « <i>Merci encore pour les bonnes paroles qui ont trait à la visite faite ici par l'Empereur du Brésil. Vous ne pouvez vous figurer à quel point son souvenir revient chaque jour parmi nous. C'est à qui saura le mieux rappeler sa haute instruction ou son aménité vraiment inépuisable. Sa science est je vous le puis affirmer de la science de bon aloi. Le lecture spontanée et sans le moindre embarras des textes qui lui étaient présentés le prouve de reste. On en est encore émerveillé!</i> ».
BNB Ms 1233579	1872/04/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Castilho Barreto e Noronha, José Feliciano de _	Longue lettre donnant des informations précieuses sur les soucis de Denis vieillissant qui se trouve "au milieu des plus pénibles tribulations de [sa] vie intime." Perte d'un parent cher, Alfred de Caix ; mille soucis cruels "dont je suis loin d'être débarrassé et dont je vous épargne le détail" mais surchargé de travail (et ne pouvant s'adonner à ses propres tâches). Regrette de ne pouvoir être le lecteur du fils mais disposé à tout autre appui qu'il demandera.
L'Aéronaute 1/6/1872	1872/05/02	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Président de l'Association	Demande d'informations ; M. Francisque Miche est chargé de répondre.
Revue britannique, vol. 3	1872/06/06	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	E. de la Rozière,	A propos de l'amande du <i>guaraná</i>
Ms 3433 f. 4-5	1872/06/15	Paris ?	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	N'a pu rencontrer Denis car parti à Londres pour ensuite rejoindre Saint-Pétersbourg, mandaté pour participer au 8 <sup>e</sup> Congrès de sta-

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					tistiques (8-17 août). Son épouse est rentrée à Lucerne. F. V espère voir à son passage à Paris F. D.
Ms 3419 f. 48	1872/10/12	Rouen	Frère, Éd[ouard]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui annonce que ses recherches sont restées vaines, aucune des sources consultées n'enregistre ou ne mentionne un Jacques de Vaulx de Claye, hydrographe soit qu'il fut peu connu, soit qu'il ne naquit ni à Dieppe (où existait cependant une célèbre école d'hydrographie) ni dans ses environs. Regrette de ne pouvoir aider Denis comme celui-ci l'a fait pour lui et pour son fils.
Acervo Alberto Lamego AL-086-038	1872/12/10	São Luís	Marques, César Augusto	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ayant adressé quelques mois auparavant son <i>Dictionnaire historique et géographique du Maranhão</i> et n'en ayant pas eu de retour, prie F. D. de l'envoyer chercher rue des Petites Écuries. Lui fait savoir qu'il est en train de traduire son livre sur Ives d'Évreux. Ne peut avoir sur place celui sur le père Claude qu'il voudrait aussi traduire pur mieux faire connaître l'œuvre de F. D. au Brésil.
Ms 4321 f. 15	1872/12/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Cap, Paul Antoine	Avait déjà accepté pour le 2 janvier un dîner et le regrette car " <i>rien ne va mieux à [sa] pensée et à [son] cœur qu'un intérieur patriarcal comme le vôtre.</i> " Fait des recherches pour Gabriel Cap et n'a rien trouvé d'intéressant chez Giraud de Saint-Fargeau.
Ms 3419 f. 49-51	1873/01/16	Wissous (?)	Mouchez, E[rnest]	<b>Denis, Ferdinand</b>	A examiné avec un très grand intérêt les cartes que Denis lui a prêtées " <i>extrêmement remarquables et intéressantes au point de vue historique et géographique</i> ". Sont la preuve des relations anciennes entre la côte du nord et les navigateurs français. "Rivières, montagnes et caps sont parfaitement indiqués, beaucoup avec les noms qu'ils portent encore". La carte du sud est moins exacte mais tout aussi intéressante. L'amiral souhaite que Denis traduise toutes les inscriptions portées sur les cartes.
Ms 4257 f. 2	1873/03/12	Paris	Labrouste, Henri	<b>Denis, Ferdinand</b>	Annonce que le modèle et le buste de Gering (qu'il fera prendre chez M. Daumas) seront mis en place le dimanche matin ; viendra le prier de venir examiner le modèle et donner ses avis. M. Daumas, également invité, fera part de ses observations ; le tout sera enlevé le lundi avant dix heures.
Ms 3936 f. 22	1873/03/14	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	En réponse au courrier de H. L. fixant au dimanche l'installation du buste de Gering, Denis assure qu'il sera présent et le remercie pour cette bonne nouvelle, étant " <i>sûr à l'avance de l'excellent effet que produiront [ses] dispositions</i> ".
Acervo Alberto Lamego AL-086-039	1873/05/20	São Luís	Marques, César Augusto	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu sa lettre du 25 février ; est rassuré sur le sort du <i>Dictionnaire</i> . Le remercie pour son jugement sur son travail que doit présenter le Bulletin de la société de géographie dont il voudrait être membre ; de même pour l'Institut historique. A fini la traduction du père Ives et commencé celle du père Claude.
Acervo Alberto Lamego AL-086-039	1873/11/26	São Luís	Marques, César Augusto	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu ses lettres du 16 et du 29 septembre ; le remercie d'avoir remis un exemplaire de son Dictionnaire à Cortambert ; espère devenir bientôt membre de la société de géographie ; accepte d'être associé à celle d'Acclimatation. A fini ses traductions. Le remercie pour ses informations sur le père Claude. Aimerais aller à Paris mais étant pauvre et sans puissant protecteur n'en a pas les moyens. Heureux d'avoir son portrait.
Ms 3968 f. 74 2	1874/02/28	Bar-le-Duc	Kehren, Ch. de	<b>Denis, Ferdinand</b>	Transmission de la copie de la page de titre d'un livre (en latin) édité en 1667.
Museu Imperial Brésil Maço 169 – Doc.	1874/03/25	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	Carta referindo-se com elogio a Ramiz Galvão. - Em francês. Acompanha uma carta do mesmo ao mesmo e um atestado dos Arquivos do Império Francês.

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
7750					
Ms 4321 f. 29	1874/04/21		Balcarce, Mariano	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remerciements pour les recherches entreprises à sa demande et pour sa démarche auprès de M. Cortambert, lui-même assez aimable pour se mettre à sa disposition. Il n'a pu, souffrant, en profiter mais, rétabli, il n'y manquera pas. Lui dit sa gratitude pour avoir lu "l'œuvre érudite de Zacharie Helmes".
Ms 3937 f. 18 r°-v	1874/05/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Demandant la construction à l'extérieur de la bibliothèque d'un petit logement qui pourrait être affecté à un surveillant choisi parmi les plus anciens, "le sieur Sommier, devenu veuf, ayant d'ailleurs rendu des services essentiels à l'administration pendant le siège".
Ms 4321 (pp. 19-20 volume BSG)	1874/08/15	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Non identifié [Jean Mongin?]	Lettre probablement adressée à Jean Mongin, alors sous bibliothécaire, responsable du département "Nordique" de la BSG ; lui adresse des catalogues qu'un visiteur portugais lui a ramené du Danemark. Suggère différentes démarches pour tirer profit de ce prêt ; en 1874, Mongin achève la rédaction de son catalogue sur le fonds scandinave de la bibliothèque.
Ms 3419 f. 71-72	1874/09/30	La Celle	Belloc, Louise Swanton	<b>Denis, Ferdinand</b>	Envoie quelques détails sur des tentures en plumes que possédait, au XVIII <sup>e</sup> siècle, Elizabeth Montagu. Aussi envoyé à Denis, en annexe, un extrait d'un voyage de Miss Kingsley au Mexique dont Belloc pense qu'il pourra l'utiliser lors d'une 2 <sup>e</sup> édition de son <i>Arte Plumaria</i> . Lui propose de la visiter et lui donne les horaires pour s'y rendre en train de la gare Saint-Lazare.
Ms 3433 f. 8-9	1874/10/13	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	Remercie pour sa très aimable lettre. A aussi reçu le "titre" du <i>Tesoro</i> et se montre très satisfait du travail de fac-similé accompli par Pilinski [Adam Pilinski (1810-1887), graveur, lithographe, éditeur]. L'essentiel de cette lettre est consacré au travail de réédition par Varnhagen de <i>Arte, y vocabulario de la lengua guarani</i> de Antonio Ruiz de Montoya, dont l'édition originale parut en 1640. La gravure ornant la page de titre et représentant la Vierge ressemble, selon Varnhagen, à un tableau de Murillo. Denis fait l'intermédiaire entre Varnhagen et Pilinski, y compris pour les questions matérielles mais a également procuré le texte du <i>Catecismo</i> , troisième partie de l'œuvre de Montoya. En outre, F. V. demande à Denis un exemplaire de son <i>Arte Plumaria</i> .
Ms 3433 f. 6-7	1874/11/18	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	Se plaint des injures du temps car il souffre d'un "très grand refroidissement". Sera présent à Paris en "mars prochain" à l'occasion du Congrès international de Géographie. Brochures à distribuer (sans doute : <i>Les Hollandais au Brésil. Un mot de réponse à M. Netscher, par le baron de Porto Seguro</i> , édité par l'auteur à Paris en 1874.) Nota : prévu pour mars, le Congrès se tint en définitive du 1 <sup>er</sup> au 11 août 1875.
Ms 3419 f. 53-55	1874/12/15	Rio	Pierre II (Pedro II)	<b>Denis, Ferdinand</b>	L'Institut historique de Rio ayant fait appel aux " <i>sentiments brésiliens</i> " de F. D. pour le représenter en compagnie de F. Varnhagen au futur Congrès international de Géographie, l'Empereur, sûr de son acceptation, se « fait une fête de pouvoir presque prendre part à des séances si intéressantes par vos lettres qui m'offriront l'occasion de maintenir une correspondance » témoignant de « son estime affectueuse ». Aurait dû lui écrire plus tôt. Demande si quelque nouvelle publication est en cours. Travail efficace de Ramiz Galvão
Ms 3937 f. 19	1874/12/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Signalant qu'à la suite des intempéries, "la persienne de la chambre à coucher contiguë à la salle à manger de son appartement"

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					ment menace de tomber et pourrait causer quelque malheur” et priant d'envoyer d'urgence un ouvrier.
Ms 3938 f. 12	1875/02/03	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Signalant “[qu]” une sorte d'inondation s'est produite hier dans la chambre du concierge de la Bibliothèque en raison d'un accident arrivé à l'un des tuyaux du réservoir” et demandant une intervention rapide “chez le sieur Fritz”
Museu Imperial Brasil Maço 172 – Doc. 7846	1875/03/09	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	Ferdinand Denis. - D. Pedro II. - Carta. - Em francês.
Ms 3938 f. 13 r°-v°	1875/03/10	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Labrouste, Henri	Regrette de ne pas l'avoir rencontré à la Bibliothèque Nationale où il s'était rendu dans cette intention. Lui rappelle l'urgence de la fabrication et de l'installation d'un meuble nécessaire aux travaux bibliographiques de M. Trianon qui a dû interrompre son activité. Rappelle aussi l'attente du “meuble destiné aux spatules garnies de revues ou de feuilles périodiques. Connaissant la sollicitude de son correspondant, il lui “en coûte fort de renouveler cette demande.”
Ms 3419 f. 67-68	1875/05/04	Paris (?)	Saïsse (?)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Transmet le titre des 3 volumes que le facteur rural de Salles-la-Source, Sanhes, “ <i>rappelle à sa mémoire de manière fort peu correcte</i> ”. Passera pour savoir ce que Denis veut faire répondre. Imprimés lyonnais de 1515, 1523 et 1556
Ms 3419 f. 69-70	1875/07/14	Paris	Madier-Montjau, Édouard.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Aurait voulu visiter Denis mais surchargé d'occupations ne l'a pu ; revient sur son élection à la Société américaine de France, au siège de feu l'abbé Brasseur de Bourbourg. Lui renouvelle ses remerciements pour l'avoir acceptée. Bénéficie d'une des deux cartes gratuites créée par la Société. A appris qu'il ne pourra pas, pour des raisons de santé, assister au prochain congrès ni y adresser une communication. Insiste pour obtenir la lecture d'un fragment de l'ouvrage sur lequel travaille Denis qui prêtera des objets à exposer.
Ms 4059 f. 31	1875/12/31	Paris	Firmin-Didot, Ambroise	<b>Denis, Ferdinand</b>	À propos de trois éditions du XVI <sup>e</sup> siècle [celles de Saïsse ?]
Ms 3433 f. 10-11	1876/02/05	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	Espère de meilleures nouvelles d'Alphonse Denis. [En fait, A. Denis meurt à Hyères le jour même où Varnhagen écrit.] Explique l'absence de son nom dans le titre de l'ouvrage sur la langue tupie (ce dont F. D. s'était étonné). Compte s'en expliquer dans un épilogue qui sera joint à la deuxième édition de l'ouvrage projeté. A désormais les preuves que le <i>Catéchisme</i> n'est pas de Montoya mais de Sapurguay. A lu avec plaisir sa « charmante et savante étude <i>Plumaria</i> , sujet si nouveau et si bien traité. »
Ms 3433 f. 12-13	1876/02/23	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	A appris le décès de sa belle-mère ce qui l'a beaucoup attristé et le jour même a reçu l'annonce de la mort d'Alphonse Denis ; douleur difficile à supporter bien que se savoir créancier et non débiteur dans le sentiment est consolateur. Point de situation sur l'édition du <i>Tesoro</i> dont la composition a commencé. Le <i>Vocabulário</i> doit être publié dans “ <i>deux ou trois semaines</i> ”. A de bonnes relations avec son concurrent de Leipzig et a convenu de se partager pour le futur le programme de publication. Lui adresse un exemplaire de sa brochure <i>L'origine Touranienne des Américains Tupis-Caribes et des Anciens Égyptiens</i> .
Ms 3433 f. 14-15	1876/03/10	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le remercie, comme son épouse, pour sa lettre après le décès de sa belle-mère et lui en est reconnaissant. Point sur l'édition du

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					Montoya et sur le concurrent de Leipzig dont le texte est fautif quoi qu'il en dise. Un exemplaire du <i>Vocabulário</i> sera à sa disposition chez Maisonneuve. Le <i>Tresoro</i> sera publié dans quelques mois. Mentions de Petitot-Bellavène (?), de Julius Platzmann, et de M. Ujfalvy
Ms 4005 f. 1	1876/06/05	Porto	Vasconcellos, Joachim	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui annonce la mort de Innocencio da Silva, malade depuis deux mois : <i>"c'était un travailleur acharné et un savant bibliographe"</i> . Souvent de parti pris dans ses jugements de la jeune école qui <i>"de son côté ne le ménageait pas non plus"</i> . Était en train de publier la biographie détaillée de F. D. [voir <i>Artes e Letras</i> , n° 5, pp. 76-78] Se propose de mener à bien ce travail d'autant qu'il a pu étudier Denis, l'ayant vu vive dans son environnement...
Institut de France Ms 3764 P 25	1876/06/06		Camp, Maxime du_	<b>Denis, Ferdinand</b>	
Ms 3419 f. 73-74	1876/06/17	Paramonga (Pérou)	Wiener, C[harles]	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fait à son "cher et vénéré maître" le récit pittoresque de ses activités de fouille <i>"c'est-à dire, je rôtis, et je transpire, je crache, je tousse, je rage et je "trouve". C'est un dur labeur, mais la tâche est si belle par son but que l'on accepte tout [...]. On trouve même de très belles choses, comme vous pourrez en juger sous peu et l'on se réjouit à l'idée que les hommes de science seraient contents de vous."</i> A notamment trouvé des Quipos. [Charles Wiener, <i>Essai sur les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales de l'empire des Incas</i> , Paris, Maisonneuve, 1874.]
Ms 3433 f. 22-23	1876/07/18	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	A terminé le <i>Tresoro</i> . Va lui envoyer un exemplaire broché dès le 19 ; de même pour Ujfalvy car il aimerait que "dans sa notice, on parle déjà de l'ouvrage comme fini." Détails sur l'impression et sur celle d'autres essais ; variantes dues à la volonté de Montoya d'améliorer son texte. Fait imprimer, en utilisant les caractères procurés par Denis le sermon <i>Historia de la Passion</i> , le faisant précéder d'un prologue où il fera connaître <i>"le propriétaire du livre et sa générosité"</i> et où il donnera une bibliographie tupi. Passage de l'Empereur à Paris annulé, il ira directement d'Angleterre en Belgique. Famille en vacances. Note additive de F. V. : sur le tremblement de terre du 17 à Vienne ; le premier ressenti depuis son retour du Pacifique.
MS 431 f. 30	1876/08/10	Luxembourg	Schœtter, J. Congrès des Américanistes	<b>Denis, Ferdinand</b>	Invitation formelle du comité d'organisation et demande de communication à présenter. Prospectus joint à la lettre. [Le premier congrès s'est tenu à Nancy en 1875 ; le second doit avoir lieu du 10 au 13 septembre 1877 à Luxembourg, organisé par l'Institut royal et grand ducal.]
Ms 3433 f. 16-17	1876/08/15	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre relative à la communication de Ferdinand Denis sur les langues des Indiens du Brésil présentée à la Société des Américanistes. Remerciements de F. V. pour les actions de Denis en sa faveur, notamment auprès de Madier de Montjau à qui Platzmann veut dédier son ouvrage <i>Verzeichniss einer Auswahl amerikanscher Grammatiken</i> et chercher à discréditer ceux de F. V. A vu l'empereur à Salzbourg qui lui a confié souhaiter assister en mars 1877 à une séance de la société philologique de France (dont F. D. Est membre). Enverra à F. D. le Catechismo qui est décidément de Nicolas Yaguway. Expose divers projets dont un séjour à Paris. Madame Barra(l) [?]
Ms 3419 f. 75-78	1876/08/21	Rio	Ramiz Galvão, B.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Quelques jours après avoir répondu en général à sa lettre, va traiter d'un sujet particulier dont il n'était pas alors suffisamment infor-



Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
			Franklin		<p>mé : la Bibliothèque nationale de Rio possède-t-elle des manuscrits du Moyen Âge enluminés ? Peut désormais répondre qu'elle en possède sept : une bible, un livre de services religieux et cinq bréviaires de moines ou livres d'heures. Suit une longue description technique de ces ouvrages.</p> <p>Traite ensuite d'une lettre de Denis louant le Rapport de Ramiz Galvão sur l'organisation des bibliothèques européenne</p>
Ms 3433 f. 18-19	1876/09/30	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	<p>Remerciements pour la lettre de Denis reçue au moment de la présence de l'impératrice qu'il a dû accompagner à Londres où il ne pensait pas retourner après avoir assisté au Congrès statistique et préhistorique où il a rencontré Ujfalvy, lequel, une fois arrivé à Saint-Pétersbourg, doit écrire à Denis. Lui demande d'envoyer par la poste les feuilles de l'édition Platzmann de la Grammaire. Pense pouvoir rééditer son <i>História geral do Brazil</i> jusqu'en 1820 et consacrer un gros volume à la <i>História da Independência do Brasil</i>.</p> <p>Projette "si Dieu [le] protège et si [son] gouvernement [le lui] consent" de faire de mars à octobre 1877 un voyage à l'intérieur du Brésil.</p>
Ms 3433 f. 22 bis -23 bis	1876/10/31	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	<p>« Mille grâce pour votre communication et mille excuses pour toutes les gênes que cela vous a données. » Lui demande de lui envoyer trois volumes restés inutilisés par tout moyen et, en dernier lieu, par la légation du Brésil à Paris.</p> <p>Vient de faire une grande trouvaille : "des documents qui vont convertir en histoire le roman sur l'entrée au couvent de Fr. Luiz de Souza, accompagné de la profession dans le même ordre dominicain d'un grand personnage (Portugal) et de la présence de celui-ci au couvent de Sacramnto". Regrette de n'avoir pas lu son roman.</p>
Ms 3433 f. 20-21	1876/11/01	Vienne	Varnhagen, Francisco	<b>Denis, Ferdinand</b>	<p>A les feuilles Platzmann et en remercie Denis. A fait imprimer à petit nombre un recueil de textes et de documents (dont deux fournis par Denis). Lui enverra un exemplaire dès parution. Nouvelles de ses enfants dont le dernier à moins de 8 ans parle bien le français, l'allemand et l'italien, lisant et écrivant les deux premières langues... L'aîné parle et écrit les mêmes langues, sait le latin, travaille l'histoire et la géographie. Régime spécial de ces écoliers : ils ne sont pas pensionnaires.</p>
L'amour infini! Dieu! Patrie ! Humanité !	1877/01/01	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fernand, Jacques	<p>Lettre de remerciement pour le livre adressé et compliments sur le fond et la forme de l'œuvre. Lettre publiée en annexe du poème de Jacques Fernand parvenue après le bon à tirer de la 15<sup>e</sup> édition.</p>
Ms 4321 f. 31	1877/03/22	Paris	Viennot, T. C.	<b>Denis, Ferdinand</b>	<p>Lettre louangeuse et cordiale félicitant Denis et précisant ses qualités d'écriture.</p> <p>Viennot (T.-C.) est le chef du service des Archives du ministre des Relations extérieures ; à sa mort, est édité l'inventaire de sa bibliothèque ; y figurent plusieurs ouvrages de Denis mais pas celui-ci. En revanche s'y trouve, "l'un des joyaux" l'<i>Essai sur la peinture des manuscrits</i>.</p>
Institut de France Ms 5451	1877/07/07		<b>Denis, Ferdinand</b>	Cordier, Henri	<p>Lettre conservée à l'Institut de France</p>
BNB Ms 1279294	1877/09/19	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ramiz Galvão, B. Franklin	<p>Somme de travaux et de responsabilités. A pu envoyer au Luxembourg le mémoire sur la B. N. de Rio. Nouvelles de Charles Wiener récemment arrivé et qui doit mettre au propre ses travaux.</p>
Ms 3397 f. 1	1877/12/31	Paris	Rottier, Antoine	<b>Denis, Ferdinand</b>	<p>M. A. Rottier, vice-consul de France à Rhodes, donateur du présent volume à la Bibliothèque Sainte-Geneviève (Ms 3397 Recueil d'his-</p>

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					toriettes et d'anecdotes, en caractères mozarabes, la plupart empruntées à des auteurs arabes)
Catalogue de vente	1878/01/01	?	Vinet, Ernest	<b>Denis, Ferdinand</b>	Correspondance d'Ernest Vinet, bibliothécaire de l'École des Beaux-Arts (1804-1878)
Ms 4321 f. 32	1878/02/21		Ackermann, G. T.	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre accompagnant la remise d'un ouvrage de Vicente Fidel Lopez sur les aryens du Pérou qui a déjà été reçu par plusieurs savants français ; si la partie philologique a été discutée, la partie historique a été louée. [Bien que mêlée à la correspondance de Denis, cette lettre est destinée au diplomate argentin Balcarce : "Je réclame toute votre indulgence [...] de vous offrir, cher Monsieur Balcarce, l'ouvrage de mon excellent ami [...]"
Ms 4005 f. 7	1878/03/15	Paris	Thierry, Édouard	<b>Denis, Ferdinand</b>	Confirme avoir à la bibliothèque de l'Arsenal le livre dont Denis lui a parlé, <i>Le talentueux Don Quixote de la Manche...</i> , et en donne les caractéristiques ; il s'agit de l'édition de 1639 alors que l'original en français est paru en 1620.
Ms 3419 f. 85-88	1878/03/19	Barcelone	Rius, Leopoldo	<b>Denis, Ferdinand</b>	Répond à une lettre de Ferdinand Denis du 9 mars et lui annonce qu'il a fait les recherches souhaitées sur les manuscrits anciens à miniatures qui sont peu nombreux dans les bibliothèques de la ville mais signale que M. de Puiggari possède un riche album de fac-similés de miniatures, de bas reliefs et de tableaux primitifs venus de monastères, musées et bibliothèques espagnols. Mais lui-même fera le nécessaire pour décrire de manière détaillée les codices souhaités (liste jointe). Traite des Nouveaux Lundis de Sainte-Beuve et approuve le jugement de Denis : " <i>Mérimée est en deçà</i> ".
Ms 3419 f. 91-92	1878/03/29	Paris	Laubespain (comte de)	<b>Denis, Ferdinand ?</b>	Sur la date de naissance de Coligny, données du comte qui signale que tous les dictionnaires historiques se sont copiés sans se donner la peine de résoudre le problème que les deux styles de datation de l'époque expliquent.
Ms 3419 f. 93-94	1878/05/12	Porto	Vasconcellos, Joachim	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sur le Cancioneiro d'Ajuda. Envoi de documents en fac-simile. Particulièrement caustique : " <i>ni Mr. Th. Braga (qui, étant à deux pas d'Ajuda, à Lisbonne, ne s'est jamais donné la peine d'aller une seule fois à Ajuda et ne parle du Codex que d'après l'édition défectueuse de Mr. de V., même dans sa dernière édition critique du Cancioneiro da Vaticana, [...] Lisbonne, 1878</i> "
Ms 3419 f. 56-57	1878/05/14	Rio	Pierre II (Pedro II)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Regrette de ne pouvoir lui écrire plus souvent. Lui recommande le major Alfred d'Escragnolle Taunay, neveu de son ancien maître à qui il doit « <i>en grande partie son goût pour tout ce qui est beau.</i> » Sûr qu'il sera « <i>accueilli dans votre bibliothèque comme vous avez l'habitude de le faire avec tant d'amabilité pour les Brésiliens comme Alfred.</i> » Doit l'entretenir de la copie de textes (Saintonge et Dujarric)
Ms 3419 f. 58-60	1878/05/24	Rio	Pierre II (Pedro II)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le considère comme la référence quand il s'agit d'histoire et de géographie (Noblesse oblige !), se souvient de son accueil et de sa sympathie pour le Brésil ; lui demande copie du mémoire lu au Congrès des Américanistes de Luxembourg. Lui demande de le rappeler au souvenir des conservateurs de la bibliothèque
Museu Imperial Brasil Maço 179 – Doc. 8208	1878/12/03		<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	Lettre
Ms 3419 f. 64-66	1879/04/13	Rio	Pierre II (Pedro II)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Le remercie pour son précédent courrier, prouvant qu'il n'oublie pas le Brésil, lequel l'estime comme il le mérite. Est touché par les nou-

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					velles que Denis lui a transmises sur Varnhagen et famille
Ms 3419 f. 95-96	1879/05/04	Copenhague	Borrius, Laurent Étienne	<b>Denis, Ferdinand</b>	Accuse réception de " <i>la bonne lettre que vous avez bien voulu m'écrire</i> ", peiné de l'accident arrivé à Mongin et de la " <i>maladie d'une personne dévouée de votre entourage</i> "; son épouse à l'hôpital pendant deux mois mais à présent guérie; a pu satisfaire les demandes de Mongin se rapportant aux manques du fonds scandinave de la BSG; a de nouvelles acquisitions et en établira une liste complète à destination de Mongin. Ne connaît pas le ministre de France mais a bonne réputation. Considérations sur la politique française et le retour proche des communards exilés. Prie pour le réveil de la foi, fondement du bonheur de l'humanité.
Ms 3419 f. 97-98	1879/06/01	Vienne	Mayreder (Charles)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sa maladie l'ayant empêché de répondre à la lettre de F. D. du 30/4/1879, s'en excuse et le remercie. Lui demande si l'œuvre mentionnée de Heckwel contient de véritables proverbes de la tribu des Lini-Lunapu. Recherche le catalogue de la bibliothèque de M. Yéménier. Sur Schul, recommandé par Denis, voudrait savoir si la critique du <i>Journal des Savants</i> était ou non positive. Aimerais avoir la source des proverbes d'Otaïti utilisés dans le Brahme et, surtout, savoir s'ils datent d'avant la phase coloniale. Voudrait une biographie à joindre à son livre sur les proverbes.
Ms 3419 f. 99	1879/07/07	Paris	Harrisse, Henry	<b>Denis, Ferdinand</b>	<b>Répond à une lettre du 6 juillet.</b> Expose un problème de datation à partir d'écrits de Barros sur Ortez Calzadilha et Christophe Colomb. Lui demande des précisions et le titre exact d'ouvrages de Levi.
Museu Imperial Brésil Maço 169 – Doc. 7750	1879/07/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Pierre II (Pedro II)	Lettre en français (dossier de trois lettres)
Ms 4321 f. 33	1879/09/04	Bogotá	Esguerra Ortiz, Joaquim	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre en espagnol. Envoi par son auteur du dictionnaire géographique et historique des États de Colombie.
<i>La Retraite de Lagune</i> ex. de F. D.	1879/10/11	Rio	Escragnolle Tounay	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de 4 pages, collée par Ferdinand Denis sur son exemplaire de <i>La Retraite de Laguna</i> , répondant à une lettre du 17 septembre de F. D. Nouvelles de son père et de sa famille. Raisons de la lenteur du développement du Brésil. Rôle de l'empereur. Deuxième édition de son livre chez Plon, précédé d'une préface de Xavier Raymond qui ne lui convient pas, trouvant le terme d'échec mal choisi pour une opération de repli telle qu'il la vécut et la décrit..
BNB Ms 1279296	1879/12/17	Paris	Dubois, Lucien	Ramiz Galvão, B. Franklin	Sur la recommandation de Denis, avait adressé à l'Empereur via l'ambassade son livre sur le Pôle et l'Équateur. Craint qu'il soit perdu. Demande de vérifier.
Ms 3419 f. 125-126	1880/05/31	Paris	Non identifiée	<b>Denis, Ferdinand</b>	Sous un entrefilet annonçant la date du transfert des corps de Camoens et de Gama à Lisbonne, l'expéditeur souligne que Denis devrait participer aux cérémonies et y prendre une part active; adresse un ouvrage prêté à Mme Vallée qui, rentrée précipitamment au Mans, n'a pu le rendre avant son départ à Denis.
Ms 3419 f. 101-103	1880/06/17	Lisbonne	Da Silva, Júlio et Maximiano	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de Julio et Maximiano Da Silva à Ferdinand Denis, l'un de leurs informateurs pour leur grand livre d'autographes en construction. Expriment longuement leur reconnaissance. Description de l'ouvrage projeté. Liste des autographes (f 103). Demandant des renseignements sur un livre contenant les arguments des Lusitades.
Ms 3419 f. 104-105	1880/11/24	Paris	Hamy (Ernest Théodore)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lettre de E. Hamy, conservateur du Musée d'ethnographie, qui, "préparant en ce moment la mise en place de la section brésilienne

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					du nouveau Musée d'Ethnographie", lui demande des informations sur les produits fabriqués par les diverses tribus indiennes et lui fait part de son embarras pour trouver des documents utiles à sa classification. Se réfère à l'Arte Plumaria et lui pose diverses questions bibliographiques.
MS 3417/f99/100	1880/12/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Député non identifié	Le député représente (ou représentait) le département du Gard ; il n'a pas obtenu de réponse de la B N de Saint-Pétersbourg ; pourtant Santarem avait confirmé l'existence de documents ; va en écrire dès que possible au vicomte de la Figanière ; lui donne des indications bibliographiques ; rappelle l'édition nouvelle des œuvres du bénédictin Aymorin.
MS 3417 f. 96_98	1881/01/02	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Amiral [Mouchez]	Lettre rappelant d'anciens souvenirs amicaux et le don que lui fit l'amiral d'une aquarelle représentant la grotte de Camoens à Goa. Demande l'autorisation de l'utiliser.
Document BR - RGLP - FRGLP CR 0093 2	1881/02/15	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Président du cabinet de lecture de Rio	Lettre de remerciement pour l'envoi d'une édition remarquable de Camoens à l'occasion du tricentenaire.
Ms 4321 f. 34	1881/07/22	Tournai	Hygin-Furey, Charles	<b>Denis, Ferdinand</b>	Réponse à courrier de condoléances. Nouvelles de la famille. Sur le congrès des Américanistes. Rappelle que son père a créé la première revue littéraire de Rio. Demande l'adresse de Galvão pour lui adresser son livre. Longue lettre d'un personnage aussi atypique que son père ; royaliste, poète, spécialiste de La Fontaine, graveur d'une qualité discutable ; homme de lettres et de petits journaux ; un des nombreux correspondants amicaux et professionnels qui usent et abusent de Denis
Ms 3419 f. 61-63	1881/10/15	Rio	Pierre II (Pedro II)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Annonce la visite du chanoine Gay, spécialiste de l'histoire du Brésil qui lui donnera de ses nouvelles. Préparation de l'exposition sur l'histoire du Brésil, le catalogue sera un travail de grand mérite. Regrette qu'il ne puisse prendre part au Congrès. Réclame des nouvelles de l'auteur et de ses travaux/
Museu Imperial Brasil Maço 187 – Doc. 8524	1881/12/18	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Marques, César Augusto	Lettre donnant le patronyme du père Yves d'Évreux et son lieu de naissance ; dans le même carton, deux autres lettres de F. D.
BNB Ms 1233570	1882/05/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Ramiz Galvão, Benjamin Franklin	Remerciements pour le catalogue de l'exposition sur l'histoire du Brésil, "travail gigantesque et qui, avec le cours des années, aura certainement d'heureux résultats". Envoi mensuel de revues et d'ouvrages (et réciproquement?) Dans celui du mois l'essai de Freitas et le livre d'un jeune infatigable, Aristide Marre, qui sera heureux d'une réponse.
Ms 3419 f. 106	1884/03/11	Évreux	Chassant (Alphonse)	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui adressant des copies de "pièces relatives à notre mémorable Père Yves d'Évreux", lui en promettant de nouvelles et l'assurant qu'il fera tout pour lui fournir les éléments "d'une biographie sinon complète au moins assez instructives à l'égard d'un missionnaire recommandable à plus d'un titre".
Ms 4005 f. 3-4	1884/04/02	Lisbonne	Aranha, Pedro Wenceslau de Brito	<b>Denis, Ferdinand</b>	Profite du voyage du directeur fondateur du Diário de Noticias, journal le plus répandu au Portugal pour lui adresser ses remerciements d'avoir tenu à son égard des propos louangeurs que lui a répétés le directeur de l'Imprimerie Nationale pour sa reprise du Dictionnaire bibliographique de feu Inocêncio da Silva
Ms 4321 f. 26	1884/09/22	Paris	Baron de Ita-	<b>Denis,</b>	Envoi la brochure d'Antonio Cavalcanti sur la langue brésilienne et

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
			juba, Légation Brésil	<b>Ferdinand</b>	demande à quels autres linguistes il pourrait adresser les cinq exemplaires disponibles.
Ms 3419 f. 135-136	1884/10/08	Paris	Delisle, Léopold	<b>Denis, Ferdinand</b>	À propos d'une exposition organisée à la Bibliothèque nationale pour le 2 <sup>e</sup> centenaire de la mort de Corneille, lui propose de consacrer une vitrine aux documents détenus par la B. S. G. dont les lettres au P. Bolart.
Ms 3419 f. 79-82	1885/12/20	Petropolis	Ramiz Galvão, B. Franklin	<b>Denis, Ferdinand</b>	Reste sans nouvelles mais se trouve surchargé d'occupations ; quelques ennuis de santé l'ont tenu éloigné de la bibliothèque ; commence à s'occuper de vieux engagements dont une biographie du fr. Camilo de Monserrate ; a pu se plonger dans la documentation, en particulier celle ayant trait à la période française ; reste à éclaircir certains points et compte sur F. D. pour y parvenir. Suit la liste des questions. Faute de documentation sur place, est obligé d'importuner son ami et maître mais il connaît sa disponibilité.
La Tradition, 1893, t.5	1985/12/31	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	Maison, Émile	Lettre à propos de son livre sur <i>Inês de Castro</i> [paru en 1885 à Anancy (imprimerie J. Dépollier et Cie)]. Dans son introduction, l'auteur cite F. Denis et ses <i>Chroniques Chevaleresques</i> . La lettre a été publiée dans le tome IV de la <i>Collection Camoensienne</i> , Pitrat aîné, Lyon, ainsi annoncé dans <i>La Tradition</i> , vol. 5, juillet 1891 : « M. Émile Maison (...) prépare pour la Collection Camoensienne française un volume consacré à Inês de Castro, d'après des documents recueillis à Coïmbre et à Alcobaça, documents déjà utilisés dans une précieuse plaquette, imprimée en 1885 pour quelques amateurs seulement et devenue introuvable. Ce volume sera illustré d'un beau portrait d'Inês de Castro, et augmenté d'une pièce fort rare : « Essai d'imitation libre de l'épisode d'Inês de Castro dans le poème des Lusiades de Camoens, par Mlle M. M. (Amsterdam, 1773), et enfin d'une lettre écrite par le regretté Ferdinand Denis à M. Émile Maison ».]
Ms 3419 f. 108	1886/02/10	Normanville	Letourneur, A. (abbé)	<b>Denis, Ferdinand</b>	L'abbé A. Letourneur, curé de Gragny informe Denis de ce que le Dr Semelaigne, de Neuilly-sur-Seine, désirant publier sur le P. Yves d'Évreux lui demande une copie de l'inscription se trouvant dans l'église de Normanville, inscription qu'il lui avait adressée des années auparavant par l'intermédiaire de feu Vauquelin. Souhaite avoir l'accord de Denis pour répondre au docteur que le travail sur le père Yves a déjà été fait et publié.
Ms 3419 f. 83-84	1886/03/14	Petropolis	Ramiz Galvão, B. Franklin	<b>Denis, Ferdinand</b>	A reçu avec beaucoup de plaisir ses deux lettres de janvier et de février où F. D. répond à ses interrogations sur Camilo Cléau. A acquis la quasi certitude que C. C. a écrit en 1840 ou 1841 un article dans le Journal Asiatique sur la numismatique de Bactriana. Précisions sur les demandes d'information se rapportant à C. C. Donne des détails sur sa vie au Brésil, son entrée en religion, son activité de professeur et de bibliothécaire à la B. N. B. Il a laissé une grande quantité d'archives inédites. Compte toujours sur la bonté de Denis pour lui fournir des éléments de réponse à ses interrogations.
Ms 4321 f.	1886/05/13	Levallois-Perret	Janin, Auguste	<b>Denis, Ferdinand</b>	Longtemps employé aux Archives de Genève et sachant lire les anciens manuscrits, offre ses services pour copier des textes.
Ms 3419 f. 110-111	1886/06/22	Porto	Araújo, Joaquim de	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui envoyant un petit poème de sa composition sur Camoens, en témoignage de son estime pour les services rendus à la littérature portugaise. Signale que le poème est sur papier de Chine. Serait heureux qu'il lui offre un exemplaire des <i>Scènes</i> , seul de livres de Denis qu'il n'a pu se procurer. Lui adresse une étude biographique

Références	Dates	Lieu	Expéditeur	Destinataire	Contenus
					sur Cavalheiro de Oliveira que Denis cite dans son <i>Résumé de l'histoire littéraire du Portugal</i> et sur lequel il sollicite des informations complémentaires. [Francisco Xavier de Oliveira (1702-1783)]
Ms 3419 f. 112-113	1886/07/13	Aulnay	Heiss, Aloïs	<b>Denis, Ferdinand</b>	Lui communique la réponse négative reçue de ses correspondants espagnols à propos du frère capucin Bourdemare, auteur de <i>De populis brasiliensibus</i> , publié à Madrid en 1617, qui ne figure pas sur les catalogues de la bibliothèque nationale. Va faire chercher l'ouvrage à la bibliothèque de L'Escurial. La réponse tardera car "en ce moment tout Madrilène qui se respecte est aux eaux ou fait semblant d'y être." Espère le voir rue de Richelieu où il compte mener sa fille voir le Livre d'heures d'Anne de Bretagne ; un mot de Denis pourrait-il faciliter la chose ?
<i>Fabulário</i>	1886/08/16	Paris	<b>Denis, Ferdinand</b>	O'Neill, Henrique	Félicitant l'auteur d'un recueil de fables, comblant dans la littérature portugaise une lacune qui s'y faisait sentir : « Malgré votre modestie, vous avez su vous ménager une réelle originalité en inventant maintes fois les sujets de vos petits drames; c'est une sorte de mérite (et il est grand à mon sens) qu'on ne peut vous contester. » Lettre publiée en avant-propos de la seconde édition du <i>Fabulário</i> (1888).
Ms 4321 f. 36	1886/11/12	Mexico	Peñafiel, Antonio	<b>Denis, Ferdinand</b>	Papier à en-tête de la « <i>Dirección general de Estadística de la República Mexicana</i> ». Remise de diverses brochures dont <i>Arte del idioma tarasco</i>
Ms 4321 f. 37	1887/04/13	Paris	Société internationale d'études brésiliennes	<b>Denis, Ferdinand,</b> vice président	Convocation à la séance du comité exécutif au siège, rue de la Grange-Batelière, 14.
Ms 4321 f. 38	1888/04/14	Paris	Santa Anna Nery, Federico José de	<b>Denis, Ferdinand</b>	Convocation de la commission de propagande du Comité Franco-Brésilien pour l'exposition de 1889, Grand-Hôtel.
Ms 3419 f.127-126	1899/12/30	? Provence	Angrand, Léonce	<b>Denis, Ferdinand</b>	Fragment d'une longue réponse, indubitablement destinée à F. Denis, touchant à un monument dont l'illustration a publié, semble-t-il, un dessin ; aux affaires qu'éloigné de Paris, il doit traiter par écrit ce qui est plus long et plus compliqué ; à l'aventure de Wiener qui lui a donné du tracas et l'a forcé à des "écritures" ; au dévouement pour ses amis dont fait preuve son correspondant lequel lui a fait part de ses peines, confidences qu'Angrand reçoit "comme la marque la plus précieuse de [son] amitié" ; aux nouvelles locales : vingt jours de mistral parfois furieux ; des nouvelles données sur les Malouet auxquels il transmet ses meilleurs souvenirs "mais retenez-en la plus large part pour vous. C'est vous surtout que l'on aime et vous savez que je me fais toujours une joie de vous le dire." Au verso du f. 126, notes de lecture de Denis sur la <i>Cosmographie Universelle suivant les navigateurs tant anciens que modernes...</i>

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Ackermann</b> , Edmond, Tiberghien- Négociant, peintre et consul honoraire de l'Uruguay à Paris.	1	
<b>Angrand</b> , Léonce (1808-1886), diplomate qui fut le plus souvent en poste dans l'Amérique latine, peintre dont les aquarelles et les dessins participent à notre connaissance du Pérou de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle, collectionneur et bibliophile qui légua ses ouvrages et ses tableaux à la Bibliothèque nationale, historien et philologue, ami généreux et mentor avisé de ses jeunes successeurs au nombre desquels Charles Wiener.	1	
<b>Aranha</b> , Pedro Wenceslau de Brito (1833-1914), journaliste portugais, continuateur du Dictionnaire biographique d'Innocencio.	1	
<b>Araújo Porto Alegre</b> , Manuel (1806-1879), écrivain, peintre, diplomate brésilien.		1
<b>Araújo</b> , Joaquim de __ (1858-1917), poète portugais, fondateur de la revue <i>Harpa</i> , membre de l'Académie des sciences	1	
<b>Arsenne</b> , Louis Charles (1780-1855), intime de la famille Denis qui l'hébergea, peintre de tableaux d'histoire et de religion ; son <i>Manuel du peintre et du sculpteur</i> contribua aux débats sur l'art et ses ressorts.		2
<b>Balcarce</b> , Mariano Severo (1807-1885), médecin et diplomate argentin, gendre de San Martín, négociateur du traité argentin-espagnol de 1859.	1	
<b>Barbosa</b> , Januário da Cunha __ (1780-1846), journaliste, poète, historien, chanoine, franc-maçon, fondateur et secrétaire perpétuel de l'Institut historique et géographique du Brésil.		1
<b>Barbosa da Silva</b> , Augustin ? (beau-frère de Francisco Gomes de Amorim)		1
<b>Barros y Souza</b> , Manoel Francisco de, vicomte de Santarem (1791-1856), membre de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne et de l'Institut de France, ministre des Affaires étrangères du Portugal, exilé à Paris et s'adonnant avec passion aux recherches historiques, le vicomte de Santarem rompit ses relations jusque-là courtoises avec F. Denis qui avait eu l'impudence de découvrir à la Bibliothèque Nationale le livre d'Eanes, vainement recherché par le vicomte.	1	
<b>Beaurepaire-Rohan</b> , Enrique de (1812-1894), militaire et homme d'État brésilien, membre du parti libéral et de l'IHGB.	1	
<b>Belgiojoso</b> , Cristina Trivulzio, princesse _ (1808-1871), femme de lettres, journaliste, militante du <i>Risorgimento</i> , amie d'Augustin Thierry.	1	
<b>Belloc</b> , Louise Swanton (1796-1881), écrivain, traductrice, militante féministe et propagatrice des bibliothèques populaires.	2	
<b>Berthon de Puray</b> , Pascal (c. 1750-1820), successeur de Plasson au consulat de Bahia ; condamné en France, en 1811, avait préféré gagner le Brésil où il se fit commerçant.		2
<b>Bocandé</b> , Bertrand (1812-1881), explorateur, administrateur colonial, établi en Casamance, auteur d'un projet de musée ethnographique et analyste des progrès de l'Islam au Sénégal.	1	
<b>Boissonade de Fontarabie</b> , Jean-François (1774-1857), philologue, helléniste, professeur de langue et littérature grecques au Collège de France, éditeur de nombreux auteurs helléniques. Par ailleurs, collaborateur de la Biographie Universelle. [Le catalogue Conan de juillet 2017 annonçait la vente de "10 intéressantes lettres à Ferdinand Denis conservateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève."]		2
<b>Borrius</b> , Laurent Étienne, érudit danois, collabore au développement de la bibliothèque nordique de la B. S. G.	1	
<b>Brizeux</b> , Auguste (1803-1856), poète breton et bretonnant, devenu célèbre dès sa première œuvre, <i>Marie</i> ; aussitôt adopté par les romantiques de Paris. Le goût commun des proverbes, entre autres, explique l'amitié entre Denis et Brizeux	1	3
<b>Brimeldu</b> (?) Montevideo, informateur avisé de la situation de la Plata, lié aux grandes familles de Montevideo et de Buenos Aires.	2	
<b>Brykezynski</b> , Joseph (1797-1823), littérateur polonais, traducteur et auteur de théâtre. Cosigne avec Alphonse Denis un volume des <i>Chefs d'œuvre du théâtre</i>	1	
<b>Caetano da Silva</b> , Joaquim (1810-1873), médecin, diplomate, professeur, membre fondateur de l'Académie brésilienne des lettres, défenseur des thèses brésiliennes sur la frontière avec la Guyane française.	1	
<b>Camp</b> , Maxime du __, (1822-1884), voyageur, écrivain, membre de l'Académie, ami de Flaubert, fondateur de la <i>Revue de Paris</i> .	1	
<b>Cap</b> , Paul Antoine, (1788-1877), pharmacien, naturaliste, scientifique français et auteur de biographies de savants.		3

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Capanema</b> , baron Guilherme _ (né Schüch, 1824-1908), ingénieur brésilien, naturaliste et physicien.		1
<b>Castilho Barreto e Noronha</b> , José Feliciano de __ (1810-1879), journaliste portugais, avocat et écrivain.	1	1
<b>Charton</b> , Édouard (1807-1890), journaliste chrétien, directeur de publications, fondateur du <i>Magasin pittoresque</i> , homme politique, député.		1
<b>Chassant</b> , Alphonse (1808-1907), érudit, bibliothécaire et conservateur du musée d'Évreux, paléographe, historien régionaliste	1	
<b>Collas</b> , Achille (1795-1859), autodidacte, inventeur d'un réducteur pour reproduire les sculptures en ronde basse ; ami de Denis.	3	
<b>Collin [de Plancy]</b> , Jacques ?] (1794-1881), libre-penseur, imprimeur libraire, converti en 1841, auteur du <i>Dictionnaire infernal</i> .	1	
<b>Cordier</b> , Henri, (1840-1925), linguiste, ethnographe, orientaliste, président de la Société de géographie, biographe de Denis		1
<b>Curmer</b> , Léon, (1801-1870), libraire, éditeur notamment d'ouvrages illustrés.		2
<b>Da Silva</b> , Júlio et Maximiano, artistes portugais, auteurs d'un catalogue d'autographes paru à l'occasion	1	
<b>Decaisne</b> , Henri (1799-1852) [Henri de Caisne], peintre belge installé à Paris et spécialiste du portrait		1
<b>Delaunay</b> , Ferdinand Hippolyte, (1838-1890), philosophe, historien, collaborateur de nombreux journaux		2
<b>Delisle</b> , Léopold (1826-1910) ; historiens, bibliothécaire, administrateur de la Bibliothèque nationale.	1	
<b>Demersay</b> , Alfred (1815-1891), médecin, chargé d'explorer le Paraguay ; administrateur et économiste.	7	
<b>Denis</b> , Alphonse Amarante Dugommier (1794-1876) = Frère. Officier ; auteur de théâtre ; orientaliste ; maire de Hyères, député du Var.		15
<b>Denis, Ferdinand</b> Jean (1798-1890), érudit, bibliothécaire	155	204
<b>Denis</b> , Joseph André (= Père ; 1753-1829), Bachelier, polyglotte, révolutionnaire, membre de la section Marat, "commissaire national près l'administration des postes et messageries" chargé de la censure du courrier, traducteur au ministère des Relations extérieures, poète inédit.	1	12
Député non identifié		1
<b>Des Essarts</b> , Alfred (1811-1893), poète, traducteur, auteur dramatique, bibliothécaire.	1	3
Destinataire non identifié.		1
Destinataire non identifié. Promoteur d'une revue		1
<b>Dos Santos</b> , L. P.	1	
<b>Dubeux</b> , Louis (1798-1863), polyglotte, orientaliste, bibliothécaire à la Bibliothèque royale, ami de Ch. Magnin, professeur de turc.	1	
<b>Dubois</b> , Lucien Julien (1827-1904), commis principal au ministère de la Marine géographe, géographe, membre de la société de géographie.	1	
<b>Ducloux</b> , Jean-Pierre-Paul (1758-1835), prêtre conventionnel ; employé de préfecture dans le Gard accueilli à Paris, chez les Denis, précepteur de Ferdinand ; lui enseigna l'italien, le latin et, surtout, s'occupa "de former [son] style par de fréquentes analyses de pièces de théâtre qu'il] avait été à même de voir, par la relation de promenades qu'il] entretenait avec lui et, enfin, par la lecture continue des bons auteurs."		3
<b>Dulaurier</b> , Édouard Jean (1807-1881), égyptologue, chargé de missions scientifiques, professeur de malais et de javanais, spécialiste de l'Orient chrétien, professeur d'arménien à l'école des Langues orientales. [Identification vraisemblable]		1
<b>Dupin</b> , Antoinette (1801-1843), qui fut l'épouse, bientôt veuve, d'un libraire ruiné, fit de la littérature un métier et du féminisme, en "femme qui a médiocrement joui des avantages de son sexe." (Lettre à F. D.)	1	
<b>Escragnolle Taunay</b> , Alfredo, visconde d' _ (1843-1899), officier brésilien, homme politique, historien, écrivain ayant utilisé de nombreux pseudonymes.	1	
<b>Esguerra Ortiz</b> , Joaquim (1843-1900), historien, géographe, professeur, auteur d'un Dictionnaire géographique de la Colombie, édité avec l'appui financier de l'État.	1	
Expéditeur non identifié		
<b>Fauriel</b> , Claude (1772-1844), révolutionnaire, secrétaire particulier de Fouché, érudit, professeur à la Sorbonne, historien, linguiste, polyglotte.		1
<b>Fernand</b> , Jacques (pseudonyme Junius), poète et libelliste sous le pseudonyme de Junius.		1
<b>Feuillet de Conches</b> , Félix Sébastien (1798-1887) diplomate, journaliste, écrivain et collectionneur français. Directeur du protocole aux Affaires étrangères, il constitua des collections de peinture, d'arts du Proche-Orient et	1	



Correspondants	Exp.	Dest.
d'Asie. Bibliophile, il fut, accusé par Naudet, au cœur d'une des affaires de bibliophilie de l'époque.		
<b>Firmin-Didot</b> , Ambroise (1790-1876), collectionneur d'art, imprimeur et éditeur à qui est notamment due <i>La Nouvelle Biographie Universelle</i> .	1	
<b>Fonseca</b> , Joaquim Aquino _ (1818-1882), médecin oculiste et hygiéniste, membre fondateur de la société de médecine de Pernambouc ; historien, correspondant de l'IHGB.		1
<b>Fontanier</b> , Victor (1796-1857) Naturaliste , voyageur et explorateur, diplomate, auteur de mémoire sur ses expéditions.	1	
<b>Frère</b> , Édouard benjamin (1797-1874), fils et petit-fils de libraires à qui il succède, érudit, éditeur et auteur spécialisé sur la Normandie. Bibliothécaire de la ville de Rouen.	1	
<b>Gautier</b> , E. Bibliothécaire à Nantes	1	
<b>Geoffroy Saint-Hilaire</b> , Isidore (1805-1861), zoologiste, professeur à la faculté des Sciences de Paris, administrateur du Muséum d'histoire naturelle.	1	
<b>Gonçalves Dias</b> , Antônio (1823-1864), poète brésilien patriotique et romantique ( <i>Canção do exílio</i> ), dramaturge, membre de l'Académie brésilienne des Lettres.	3	2
<b>Gosselin</b> , Charles (1793-1859), libraire éditeur des romantiques et notamment de Victor Hugo, initiateur du Comptoir de la Librairie, organisme de régulation de la distribution des imprimés.		1
<b>Guyon</b> , Jean-Louis (Dr. ; 1794-1870). Deux lettres conservées à l'Institut de France. Médecin militaire, chirurgien en chef de l'Armée d'Afrique ; spécialiste de la fièvre jaune dont il démontra qu'elle n'était pas transmissible de l'homme à l'homme.	1	
<b>Haag</b> (frères : Eugène 1808-1868 ; Émile 1810-1865), indissociables concepteurs et auteurs de la <i>France Protestante</i> , dictionnaire bio-bibliographique en dix volumes.	1	
<b>Hamy</b> , Ernest Théodore (1842-1908), médecin, anthropologue, fondateur du musée d'Ethnographie du Trocadéro et de la première société américaniste de France.	1	
<b>Harrisse</b> , Henry (1829-1910), homme de lettres, juriste et historien américaniste, critique d'art, auteur prolifique sur les Amériques.	1	1
<b>Hawke</b> , Peter Tom (1801-1886), d'origine anglaise, naturalisé en 1867, illustrateur et peintre de talent, polyglotte, traducteur en anglais de Dante, grand lecteur de voyages, saint-simonien, s'installe en Algérie où il crée une exploitation agricole tout en poursuivant ses activités artistiques.		1
<b>Heiss</b> , Aloïs (1820- 1893), numismate, vice-président de la société française de numismatique, historien des monnaies.	1	
<b>Humboldt</b> , Alexandre (1769-1850), tout autant célèbre et célébré en Prusse qu'en France où, membre associé de l'Académie des sciences, président de la Société de Géographie de Paris, il résida et travailla de nombreuses années.	4	
<b>Hygin-Furey</b> , Charles (1821- apr. 1888), après être allé se former, à Philadelphie, aux arts de la gravure, rejoint son père à Rio en 1838 et collabore à divers journaux. Rentré en France après 1870, il publia, notamment, <i>Amérique du Sud. Empire du Brésil. Le Brésil actuel, sorte de guide</i> destiné aux émigrants.	1	
<b>Itajuba</b> , Marcos Antônio de Araújo, baron de _ (1842-1897), juriste brésilien, professeur de droit, diplomate, ambassadeur à Hanovre, Copenhague, Berlin et Paris.	1	
<b>Jacquard</b> , M <sup>me</sup> Eug. Correspondante écrivain de Toulon	1	
<b>Janin</b> , Auguste (18??-18??), copiste proposant ses services.	1	
Illustrateur non identifié.		1
<i>Journal des Savants</i> . Cession d'une collection (M. Levraut).		1
<b>Jules XYZ</b>		1
<b>Juromenha</b> , João António de Lemos Pereira de Lacerda, 2 <sup>e</sup> vicomte de _ ; (1807-1887) ; auteur de <i>Cintra pinturesca</i> et éditeur des <i>Oeuvres</i> de Camoens en deux volumes par l'Imprimerie Nationale du Portugal.	1	
<b>Kehren</b> , Ch. de _	1	
<b>Labrouste</b> , Henri (1801-1875), architecte, prix de Rome en 1824, inspecteur à l'École des Beaux-Arts, nommé en 1838 architecte de la bibliothèque Sainte-Geneviève dont le projet de rénovation est approuvé en 1843, la nouvelle bibliothèque ouvrant en 1851. Élu à l'Académie en 1867.	2	19
<b>Lacroix</b> , Frédéric (1810-1864), auteur d'ouvrages de vulgarisation dans la série de l'Univers, de guides de voyage, d'essais politiques, directeur de l' <i>Annuaire des Voyages et de la Géographie</i> , collaborateur de revues techniques, journaliste politique au National, nommé en 1848 préfet d'Alger ; étude sur la colonisation et administration romaines dans l'Afrique méridionale ; correspondante du saint-simonien Ismaël Urbain.	1	

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Lacroix</b> , Octave (1829-1901), secrétaire de Sainte-Beuve, rédacteur littéraire et directeur de feuilles départementales, poète et critique littéraire.	1	
<b>Lacroix</b> , Paul (1806-1884), collégien, publiant une édition de Marot ; faisant recevoir ses comédies à l'Odéon, à 19 ans ; à 24, fondant un journal et à 28, recevant la Légion d'honneur pour son <i>Histoire du XVI<sup>e</sup> siècle...</i> Succès précoces qui annonçaient sa longue carrière de polygraphe et d'érudit, ponctuée de romans "moyenâgeux" et d'études sérieuses ; membre des comités historiques du ministère de l'Instruction publique, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal et, sous le pseudonyme du <i>Bibliophile Jacob</i> , donna nombre de volumes d'histoires.	2	
<b>Lamare-Picquot</b> , Christophe, Augustin (1783-1873), pharmacien, naturaliste, qui se rendit dans l'Île de France, y fonda une officine et y fit fortune, ce qui lui permit de nombreux voyages, d'abord dans les îles voisines puis à Madagascar et aux Indes. Au cours d'un de ses nombreux autres voyages, aux Amériques cette fois, il étudie les plantes servant de nourriture aux Indiens et croit en trouver une nouvelle qu'il baptise <i>Picquotiane</i> qu'il pense apte à remplacer la pomme de terre.		1
<b>Lambert</b> , C.-G.-A., (XIX <sup>e</sup> ), bibliothécaire à Carpentras, il rédige le premier catalogue de la bibliothèque fondée le siècle précédent par Monseigneur d'Inguibert, évêque de Carpentras dont il était originaire.		1
<b>Laubespain</b> , Leonel Antonin de Mouchet de Battefort, comte de _ (1810-1896), polytechnicien, artilleur, homme politique, sénateur, un des fondateurs de l'Institut Pasteur.	1	
<b>Lavallée</b> , Joseph Adrien Félix (1801-1878), journaliste spécialisé dans la chasse et historien de l'Espagne.	2	
<b>Letourneur</b> , Augustin Jean, (1775-1844), abbé, traducteur, auteur d'ouvrages d'exégèse religieuse	1	
<b>Le Fizelier</b> , Jules (18??-1882), magistrat, érudit	1	
Libraires . Courrier circulaire sur les problèmes liés aux contrefaçons et aux droits d'auteur	1	
<b>Liszt</b> , Franz (1811-1886) Enfant prodige, pianiste virtuose, concertiste réclamé par toutes les capitales d'Europe, grand séducteur, âme du salon de M <sup>me</sup> d'Agoult avant d'être le protégé de la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein, Franz Liszt durant son long séjour parisien fut l'ami de F. Denis qui admirait son génie.	2	
<b>Luynes</b> , Honoré d'Albert, duc de _ (1807-1867), homme politique, député, érudit, numismate, archéologue, bâtisseur de la villa Tholozan à Hyères.		1
<b>Madier de Montjau</b> , Édouard (1816-1898), avocat, ethnographe, républicain avancé, arabisant, secrétaire puis dirigeant du Comité d'archéologie américaine.	1	
<b>Magnin</b> , Charles (1793-1862), journaliste au Globe, critique littéraire et théâtral à la Revue des deux Mondes et au Journal des Savants, conservateur de la Bibliothèque royale en 1832, professeur d'histoire de la littérature, publia entre autre deux volumes de ses analyses littéraires, y insérant les études qu'il consacra à l'Histoire de la littérature portugaise et brésilienne de F. Denis.	1	
<b>Maigry</b> , Pierre (1818-1894) Érudit normand, historien et homme politique.	1	
<b>Maison</b> , Émile ( - ), ancien officier de Garibaldi, volontaire en Pologne, historien ayant consacré un court volume à Inez de Castro.		1
<b>Marques</b> , César Augusto (1828-1900), médecin brésilien, professeur, historien, auteur d'un dictionnaire historique et géographique de la province du Maranhão.	3	1
<b>Mayreder</b> , Charles (1851-1880), membre de la société orientale allemande, correspondant de la société d'ethnographie de Paris ; préparait un ouvrage encyclopédique sur les proverbes.	1	
<b>Mignet</b> , dame proche d'Auguste Mignet ?		1
Ministère de la Guerre	1	
<b>Mongin</b> , Jean (18 -1883), bibliothécaire à la BSG, chargé de la bibliothèque nordique.	1	1
<b>Montalembert</b> , comte Charles Forbes de _ (1810-1870), rentré en France après la chute de Napoléon, brillant étudiant, influencé par le romantisme, admirateur de Victor Hugo, Montalembert rencontre Lamennais en 1830 et s'engage, à sa suite, dans la défense d'un christianisme libéral avec notamment Lacordaire. Ultramontain, il soutient l'émancipation des nationalités. Mais l'hostilité de Rome met fin à l' <i>Avenir</i> . Montalembert ne renonce pas à l'action politique, crée un "Parti catholique", doté d'un journal, <i>L'Univers</i> , dirigé par Veillot, faisant de la liberté de l'enseignement, son principal objectif. Rallié à Napoléon III, Montalembert rompt dès 1852 et, isolé, poursuit son combat pour le catholicisme libéral. Mais ses adversaires l'emportent ; Rome condamne : c'est le Syllabus puis le Concile de Vatican et le dogme de l'infailibilité pontificale.	1	
<b>Monti</b> , Édouard vicomte de _ de Rezé (1808-1867) ??	1	
<b>Moreau</b> , Célestin (1805-1888), juriste légitimiste, journaliste politique, historien des Mazarinades		5
<b>Mouchez</b> , Ernest (1821-1892), Amiral, astronome et hydrographe, directeur de l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des Sciences.	1	1
<b>Mutel</b> , Alfred ( - ), musicien, compositeur et voyageur en Égypte et en Turquie.	1	

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Niel ( ? )</b>	1	
<b>Nisard</b> , Désiré (1806-1888), littérateur, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal.		1
Non identifié (destinataires)		5
Non identifié (expéditeur)	3	
<b>O'Neill</b> , Henrique, vicomte de Santa Mônica (1823-1889), écrivain portugais, juriste, administrateur, homme politique ; poète, traducteur.		1
Parents (lettres de F. D. au Brésil pour toute la famille)		5
<b>Pauthier</b> , [Guillaume (1801-1873), orientaliste]		2
<b>Pedreira do Couto Ferraz</b> , Luís, vicomte de Bom Retiro (1816-1886), avocat et homme politique brésilien ; député, président de la province de Rio, sénateur ; réformateur du système scolaire.		1
<b>Peñafiel Barruecos</b> , Antonio (1831-1922), médecin mexicain, scientifique, un des fondateurs du bureau national des statistiques, spécialiste de l'histoire pré-colombienne.	1	
<b>Pereira da Sylva</b> , João Manuel (1817-1898), avocat et littérateur brésilien, formé à Paris, historien et mémorialiste.		1
<b>Pierquin de Gembloux</b> , Claude Charles (1798-1863), docteur en médecine, inspecteur d'académie, polygraphe érudit qui publia plus de cent-soixante ouvrages et une foule d'articles.	1	
<b>Pierre II</b> (Dom Pedro II d'Alcantara, 1825-1891), Empereur du Brésil, savant.	5	8
<b>Pinheiro</b> , Joaquim Caetano Fernandes (1825-1876), théologien, chanoine, enseignant, poète, historien et critique littéraire	1	4
<b>Plasson</b> , Henri ( - ), Protecteur du jeune Ferdinand Denis, son secrétaire, Michel Plasson, issu d'une riche famille, négociant et agent consulaire à Bahia, ne fut pas titularisé et ne réussit pas davantage dans le négoce de coton ; en revanche, au moment de la guerre luso-brésilienne, nommé colonel de la milice, sous les ordres du général Labatut, il joue un rôle non négligeable selon le <i>Moniteur Universel</i> : "Il a chassé les Portugais de plusieurs points : son imagination et le talent qu'on lui connaît de se créer des ressources, et de ne jamais désespérer de rien, inspirent la plus grande confiance. [...] il peut être fort utile aux Brésiliens". Proche de Pierre I <sup>er</sup> , il fonde divers journaux où il écrit, parfois sous sa dictée. Rentré en 1830, il continue de faire campagne pour Pierre I <sup>er</sup> mais le choléra met fin à l'aventure le 11 octobre 1831.	1	
<b>Pottier</b> , André (1799-1877), médecin et botaniste mais surtout historien des antiquités normandes, conservateur de la bibliothèque publique de Rouen.	1	
<b>Président de Société Française de Navigation aérienne</b> [M. Jules Janssen. Secrétaire général et directeur de la revue <i>L'Aéronaute</i> , Abel Hureau de Villeneuve (1833-1898).]		1
<b>Président de la société portugaise du cabinet de lecture de Rio</b> [Eduardo Rodrigues Cardoso de Lemos]		1
<b>Raczynski</b> , Athanase (1788-1874), au service de la Prusse dans différents postes diplomatiques ; collectionneur avisé, publia, en français, une Histoire de l'Art en Allemagne qui fit date. Lors de son séjour à Lisbonne, il donne une série de lettres sur les Arts au Portugal puis un dictionnaire historique et artistique du Portugal, ouvrages pour lesquels il correspond avec Ferdinand Denis.	25	5
<b>Ramiz Galvão</b> , Benjamin Franklin (1846-1938), médecin, professeur, philologue, directeur de la bibliothèque nationale du Portugal, précepteur du prince impérial, Pierre d'Alcantara et d'Orléans Bragance.	3	3
<b>Rang</b> , Sander (1793-1844), Survivant de la Méduse et spécialiste des mollusques, Sander Rang, officier de marine, commandant du port d'Alger, fit à Paris la connaissance de Ferdinand Denis et collabora à l'Histoire d'Aroudj et de Khaïr Eddin, donnant en particulier une annexe intitulée <i>Aperçu historique et statistique du port d'Alger</i> . Nommé à Mayotte, il meurt d'une insolation lors d'une mission à Nossi-Bé.		1
<b>Rathery</b> , Edme Jacques Benoît (1807-1875), conservateur à la Bibliothèque nationale de Paris, avocat, journaliste, dramaturge.		1
<b>Renard</b> , Léon (1831-1905), administrateur de la marine, bibliothécaire au dépôt des cartes et plans, directeur de la Revue maritime et coloniale.	1	
<b>Rius y Llostellas</b> , Leopoldo (1840-1898), auteur d'une bibliographie critique des œuvres de Miguel de Cervantès	1	
<b>Rottier</b> , Antoine ( -1897), vice-consul de France à Rhodes	1	
<b>Rozière</b> , Eugène de la _ (1820-1896), membre de l'Institut, chroniqueur scientifique de la Revue Britannique		1
<b>Sainte-Beuve</b> , Charles Augustin (1804-1869), esprit supérieur, poète mineur, Sainte-Beuve, qui aurait pu être médecin, a préféré soigner son style et celui des autres. Ami de jeunesse Ferdinand Denis, il sollicitait souvent son érudition tout en le moquant ; Denis connaît les limites de ce vieil ami qui passe sans le voir et qu'il apostrophe : « J'ai bien reconnu une vieillesse anticipée et une tristesse, incurable. J'ai reconnu également la prodigieuse mémoire de toutes choses gardée au fond de cette intelligence déliée. »	14	2

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Saïsse</b> , [Louis?]	1	
<b>Saint-René Taillandier</b> , René dit __, (1817-1879). Homme de lettres qui fut ministre de l'Instruction et critique avisé dans la Revue des Deux Mondes	1	
<b>Sandré</b> , Gustave (pseudonyme Ricard, Adolphe ; 1810-18 ?), libraire éditeur à Paris et, après sa retraite auteur, sous son pseudonyme, de livres gaillards.	1	
<b>Santa Anna Nery</b> , baron Frederico José de _ (1848-1901), historien brésilien, propagateur de la culture brésilienne, fondateur notamment de la <i>Revue du monde latin</i> .	1	
<b>Schœtter</b> , Jean (1823-1881), docteur en philosophie, organisateur du deuxième Congrès des Américanistes à Luxembourg.	1	
<b>Senancour</b> , Étienne Pivert de _ (1770-1846) rousseauiste, rêveur, mélancolique, mal marié, pauvre, méconnu, solitaire : Senancour semble un personnage de roman, à Oberman, son héros malheureux qui s'ennuie, doute et s'inquiète : “ <i>Que veux-je? Que suis-je? Que demander à la nature?</i> ” . Ferdinand Denis fut du petit nombre d'amis fidèles, partageant goûts et curiosités, notamment pour l'occultisme avec son aîné dont l'œuvre rare lui valut l'admiration de Sainte-Beuve (qui critiquait sa propension à corriger sans cesse ses ouvrages), de George Sand, de Balzac, de Nerval et, plus tard, de Proust.	21	
<b>Senancour</b> , Eulalie Virginie Pivert de _ (1791-1876), écrivain, secrétaire de son père puis, à sa mort, se chargeant de défendre sa mémoire, polémiste, journaliste.	3	
<b>Silva</b> , Joaquim, (1806-1896), architecte et archéologue portugais, président fondateur de l'Association des Architectes civils portugais, membre de l'Institut de France.	1	
<b>Silva</b> , Inocêncio Francisco da _ (1810-1876), le plus célèbre des bibliographes portugais, autodidacte, membre de l'Académie des sciences de Lisbonne.	1	
Silva, Alfredo da		1
Société d'acclimatation		1
Société internationale d'études brésiliennes	1	
<b>Stanley</b> , Henry Edward John, baron _ (1827-1903), historien, traducteur du <i>Voyage</i> de Magellan, converti à l'Islam et lord.	1	
<b>Stocard</b> , Aglaé Sophie épouse Denis (1774-1820). Fille cadette de Jean-Baptiste Stocard, écuyer, avocat au Parlement et d'Anne Sophie Pannetier ; la <b>mère</b> d'Alphonse, de Ferdinand et de Francisca était de santé fragile.		9
<b>Taunay</b> , Major Carlos Augusto _, (1791-1867), fils du peintre Antoine Taunay, officier d'état-major, chargé de la gestion du domaine des Taunay (plantations de caféiers), écrivit de nombreux articles dans les revues spécialisées et publia un Manuel de l'agriculteur brésilien.	1	1
<b>Taunay</b> , Hippolyte Thomas Marie (1793-1864), descendant d'une famille dont les titres remontent au XI <sup>e</sup> siècle, Hippolyte Taunay, fils puîné du peintre de genre et de batailles Nicolas Taunay, apprit, à l'école de son père, membre de la mission artistique au Brésil, l'art de saisir le mouvement, la couleur, l'esprit des scènes que les tropiques lui offraient. À Bahia il se lia à Ferdinand Denis dont il partagea un temps les ambitions de fortune avant de signer avec lui une <i>Histoire du Brésil</i> , ornée de ses vignettes. Il retrouva Denis à la bibliothèque Sainte-Geneviève où il fut nommé après le succès de sa traduction de la Jérusalem délivrée. Ce fut un homme de talents variés mais de succès modestes.	1	
<b>Taylor</b> , Isidore Justin Séverin, baron (1789-1879), à Polytechnique et à la carrière militaire, préfère le voyage, la France d'abord qu'il décrit, avec Charles Nodier, dans ses <i>Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France</i> , premier catalogue sérieux des richesses du patrimoine français. Puis l'Espagne et le Portugal que F. Denis ne manque pas de citer. Fait baron par Charles X, nommé commissaire royal du Théâtre Français, auteur de nombreuses pièces, Taylor sera à l'origine du transfert en France de l'obélisque de Louksor et de l'enrichissement des collections espagnoles du Louvre mais aussi des associations de secours mutuel pour les artistes et les inventeurs...	1	
<b>Thierry</b> , Édouard (1813-1894), poète, journaliste, collaborateur de nombreux journaux parmi lesquels le <i>Moniteur du soir</i> , la <i>France littéraire</i> ou encore le <i>Monde musical</i> . Conservateur administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, administrateur de la Comédie française de 1859 à 1871.	1	
<b>Tissandier</b> , Gaston (1843-1899), scientifique et aérostatier, chimiste, éditeur de la revue <i>Nature</i> .		1
<b>Touchet</b> , Didier Ursio comte de _, (1809-1856), membre de la société des Antiquaires de Normandie, relation normande de F. Denis	1	
<b>Unánue</b> , Pedro Paz Solden y _ (1839-1895), poète, littérateur et journaliste péruvien, diplomate, historien et professeur de langues anciennes. Lexicologue, il publia en 1882 le premier <i>Dictionnaire des péruanismes</i> .	1	
<b>Varnhagen</b> , Francisco Adolfo de _, vicomte de Porte Seguro (1816-1878), militaire, diplomate, historien protégé de l'Empereur et ami indéfectible de Denis.	12	

Correspondants	Exp.	Dest.
<b>Vasconcellos</b> , Joachim de _ (1849-1936), après ses études à Hambourg, revint au Portugal et enseigna à Porto où il assurait, parallèlement, le secrétariat général de la ligue d'enseignement et la direction du musée de l'Industrie et du Commerce. Il participa à la création du Centre des Arts de Porto et collabora à sa revue <i>L'Art portugais</i> .	2	
<b>Viennot</b> , Théodore Charles (1818-1896), diplomate, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, historien, bibliophile	1	
<b>Villenave</b> , Mathieu Guillaume (1762-1846), destiné à l'état ecclésiastique, il avait commencé sa carrière en étant précepteur à Paris ; redevenu laïc à la Révolution, marié, père de deux enfants, réchappé de la noyade comme de l'échafaud, il se consacra à la littérature : traducteur de Virgile, auteur de théâtre, poète, historien, biographe, moraliste, mémorialiste... , il fut aussi un journaliste fécond, fondateur du <i>Mémorial religieux</i> , des <i>Annales politiques et littéraires</i> , de <i>La Semaine</i> , du <i>Courrier</i> , journal des doctrinaires et collaborateur de feuilles aussi diverses que les sujets dont il traitait. Membre de nombreuses sociétés savantes, ce fut également un bibliophile, collectionneur d'autographes		2
<b>Vinet</b> , Ernest (1804-1878) Premier bibliothécaire de l'École des Beaux-Arts, Ernest Vinet, outre des travaux de catalogage dont l'importante <i>Bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts</i> (Paris, 1874), écrivit de nombreuses études sur l'histoire de l'art et collabora aux périodiques spécialisés de l'époque.	1	
<b>Visino</b> , Tito (1810-1877), consul de Bavière à Cuba, archéologue, collectionneur.	1	
<b>Waldor</b> , Mélanie, née Villenave (1796-1874), une des Muses du Romantisme, Mélanie Villenave, épouse Waldor, commença par marivauder avec F. Denis alors au Brésil ; puis, elle se maria avec un officier d'origine belge, en garnison sur la frontière ; elle tient salon chez son père, rencontre A. Dumas, lui cède et reste sa maîtresse le temps qu'il écrive Antony. Après la rupture, elle continue d'écrire (poésies, pièces de théâtre, romans et articles divers pour les diverses feuilles et revues romantiques) de tenir salon, de fréquenter les bals et de tromper son officier, cette fois avec Cavour. Une femme libérée et que la police de Napoléon III subventionne...	2	
<b>Wiener</b> , Charles (1851-1919), professeur de langues, diplomate, explorateur au Brésil puis au Pérou.	1	
	365	365

## ANTHOLOGIE

22 décembre 1817

Lettre de Bahia, F. D. à son père (extrait)

“Les nouvelles de découvertes en histoire naturelle sont de quelque importance. J'ai vu hier un Portugais de l'intérieur, fort peu instruit, mais ayant un goût singulier pour tout ce qui a rapport à l'étude de la botanique et de la minéralogie, et courant les déserts pour satisfaire sa curiosité. Il a trouvé dernièrement de fort belle vanille et de bon quinquina gris. Il parle aussi d'une espèce de bois de teinture supérieur à tout ce que nous connaissons. Un vieux médecin, ami du Gouverneur qui protège cet homme, m'a dit avoir vu chez lui des morceaux d'un métal blanc brillant et ayant une parfaite ressemblance avec le platine. Je n'ai pu m'en procurer, il avait donné tout à des curieux brésiliens qui prétendent au titre de chimistes.”

3 avril 1818

Lettre de Bahia, F. D. à sa mère (extrait)

“Tiens, au moment où je t'écris, je te vois le râteau à la main, appropriant les allées qui seront dans quelques jours bordées de violettes, embaumées par le lilas, la rose, le jasmin, et toutes ces jolies fleurs que nous avons perdu l'habitude de voir. Papa lit en visitant les nouveaux travaux ; Monsieur Arsenne inédite la plantation d'un bosquet ; Alphonse, passionné de nouveau pour la peinture, dessine un paysage ; Cisca gambade avec Blanchette, en attendant que la saison lui permette d'aller cueillir des fraises pour son bon ami ou mari Monsieur Naudet. Tout est en mouvement, les arbres se couvrent de feuilles et de fleurs. Comme le rosier capucine doit être éclatant ! que le petit prunier doit être joli ! Je sens d'ici l'air que l'on respire dans cette belle saison du printemps, et pense à l'heureux instant où je paraîtrai dans le tableau que je viens de tracer, la bêche ou l'arrosoir à la main, t'aidant dans tes grands travaux.”

3 avril 1818

Lettre de Bahia, F. D. à son frère (fragment)

Quel beau sujet de lettre, mon cher Alphonse, que de magnificence je pourrais te décrire [*partie de lettre manquante*] de lire le journal de Rio qui rend compte du couronnement du roi ; à l'entendre rien ne peut surpasser le luxe des Portugais dans cette occasion. Heu-

reusement nous savons à quoi nous en tenir. Cette nation qui ressemble tant à sa voisine espagnole est encore plus extravagante qu'elle dans sa vanité ; rien n'est plus plaisant que la manière dont elle grossit les objets les plus petits en eux-mêmes. Je vais t'en donner un exemple : dans un discours que [prononça] il y a quelques temps, notre nouveau gouverneur, le comte de Palma, on remarqua ses paroles à propos de la sainte affaire de Pernambuco : "*Bahianais, la postérité la plus reculée accueillera avec respect celui qui pourra dire : mon aïeul était à Pernambouc...*" cela ne fait-il pas hausser les épaules ! Quand ce même gouverneur va voir le combat du taureau, on fait partir trois misérables baguettes et on ne manque pas de dire qu'il entre *ao trupito d'huma girandola de fogo*. Je suis bien las pour moi de ces gens-là et de leurs actions, aussi ferons-nous fort bien de parler d'autre chose.

J'ai eu hier, mon ami, une assez longue conversation avec un jeune officier de marine marchande espagnol, nommé Ubasto [?], retenu en ce port par des affaires importantes qui ne [progressent pas] grâce à la bonne foi et à la paresse portugaise. Il me donna des détails que je vais te transmettre sur la traite des Noirs, ils sont de la plus exacte vérité et m'ont été confirmés par quelques marins de ma connaissance. Je crois qu'ils pourront te faire connaître assez bien ce commerce qui révolte à la fois la nature et la simple équité mais [mots barrés illisibles] position actuelle du monde ne permet pas d'abolir entièrement.

M. Ubasto a été trois fois à la côte ; il a vu périr de maladies qui tiennent au climat son capitaine, ses officiers et nombre de matelots ; on calcule que les équipages se déciment. La tempérance lui a fait éviter le sort de ses compagnons de voyage, il a suivi un régime végétal et préféré (sic) les ignames à tout autre nourriture. C'est le pain du pays, cette racine en Afrique est beaucoup plus grosse que celle du Brésil, plus agréable au goût et forme un aliment très sain.

Quand on veut acheter des noirs, on se présente au roi de la peuplade qui sait fort souvent un peu d'anglais, de portugais ou d'espagnol. Là, on convient des paquets de marchandises qui doivent être données en échange des esclaves ; on est par exemple dans l'usage d'offrir à ce prince magnifique un fusil, un baril de mauvaise poudre, un sabre quelque [... **fin du courrier manquante**]

Juin 1818

Lettre de Paris, Mélanie Villenave à F. D.

Allons, je vois bien que c'est encore à mon tour d'écrire !... Vous tremblez, Ferdinand, de ne pouvoir obtenir le pardon de votre paresse, de votre négligence, ou de votre oubli ; peut-être même votre conscience vous reproche-t-elle ces trois torts réunis. Il y a longtemps, bien longtemps, que je boude d'une bouderie fort sérieuse et que je cherche à me persuader que je n'ai plus pour vous que de la bonne indifférence mêlée d'un tant soit peu de haine... À cela, vous allez me dire que ces deux sentiments ne sont pas compatibles. Oui, sans doute, quand l'un ou l'autre sont bien développés ; mais quand ils ne font que s'introduire lentement dans votre cœur et que, de temps en temps, on a des réminiscences d'amitié, et par conséquent d'indignation, ces deux sentiments peuvent très bien s'allier ensemble. J'étais donc, comme je vous le dis, souvent en colère, souvent indifférente, et cherchant cependant presque toujours à m'accoutumer à penser de sang froid au plus ingrat des amis... Bref, enfin, je croyais ne plus vous aimer et je me rappelais de notre an-

cienne amitié comme d'un songe agréable, dont le pénible réveil n'avait laissé au fond de mon cœur que de tristes regrets qui commençaient à s'évanouir... Mais, Ferdinand, vous tremblez de ne pouvoir vous justifier, vous reconnaissez vos torts, vous chargez même votre frère d'employer toute son éloquence auprès de moi. Comment pourrais-je, attaquée ainsi de tous les côtés, résister plus longtemps ? J'accorde donc un généreux pardon... Je fais plus : je l'écris moi-même, et je n'y ajoute aucun reproche..., vous livrant à tous les remords de votre conscience d'avoir pu vous conduire ainsi avec votre amie ou votre sœur. ... Je ne me ressouviens plus quel était mon titre... Quoi qu'il en soit, je veux désormais les porter tous les deux... Entendez-vous, mon frère? Mais souvenez-vous qu'un pardon demandé trop souvent ne s'accorde plus. Or donc, Monsieur, gardez-vous de recommencer ! Mais j'allais oublier de vous dire que vous ne devez rien à votre frère, car le plus profond silence a remplacé chez lui cette sublime éloquence sur laquelle vous fondiez tout votre espoir... Mais, en forme de compensation, il m'a lu toutes vos lettres, puis certain passage me concernant... Et voilà que peu à peu ma grande colère s'est affaiblie, et qu'un avocat qui dormait au fond de mon cœur s'est réveillé tout à coup et s'est mis à plaider votre cause avec tant de véhémence qu'il m'a fait faire plus que je n'aurais dû en me forçant pour ainsi dire à vous écrire que je vous pardonne en dépit de ma colère, de mon orgueil, deux forts vilains défauts qui ne marchent pas longtemps de front avec l'amitié.

Maintenant que la paix est faite et signée en bonne forme..., je vous défie d'être plus content de l'avoir obtenue que moi de vous l'avoir accordée... Passons l'éponge sur tout le reste, et causons de vos plaisirs. Ce sujet sera bientôt épuisé, mon cher Ferdinand, car vos lettres ne m'en donnent pas une opinion très étendue. Il paraît que vous ne vous amusez pas dans ce charmant pays, que tout juste ce qu'il faut pour ne pas y mourir d'ennui. Vous vous établissez instituteur d'une jeune personne, vous envoyez des colibris à Cisca, vous pensez à vos amis de France, encore plus à vos bons parents, vous écrivez beaucoup, vous faites des excursions d'Isles en Isles, vous voudriez faire de la musique et vous espérez faire fortune au moyen de votre tannerie... Ne voilà-t-il pas en abrégé, mon aimable frère, vos plaisirs, vos occupations et vos projets ? Puissent ces derniers vous donner par leur réussite tout le bonheur que vous méritez et que je vous souhaite si sincèrement.

Pas un pauvre petit brin d'amour n'est donc venu rompre la monotonie de vos jours ? Vos lettres n'en disent pas mot du moins. Quoi ? les femmes seraient-elles là-bas d'espèce si désagréable que pas une ne pût faire la moindre impression sur votre cœur ? Je fabriquais déjà un roman sur l'article d'une jeune personne dont vous alliez être l'instituteur ; je n'avais pas encore eu le temps d'arriver au dénouement, lorsqu'une vilaine phrase, entre deux parenthèses, et conçue en ces termes : *Elle n'est pas du tout jolie, ne crains rien*, est venue renverser l'édifice fragile de ma folle imagination.

Je voudrais bien avoir quelques confidences particulières à vous faire, afin de pouvoir vous sommer d'en agir comme moi. Mais nous autres jeunes filles, nous n'avons rien à conter de fort intéressant, et l'histoire de notre vie ne pourrait être que bien monotone... Mais vous, mon aimable Brésilien, ne vous est-il rien arrivé durant votre séjour dans ce lointain pays, qui ne puisse m'être confié sous le sceau du secret ? Je tiens beaucoup aux confidences, aux aventures, au merveilleux, etc., etc..., ou pour mieux dire, je tiens à tout ce qui regarde mon cher Ferdinand. Puis-je espérer, Monsieur le Paresseux, qu'à la réception de cette lettre, vous vous armiez de suite d'une plume pour m'expédier par le plus prochain vaisseau une aussi longue épître que celle que je vous envoie, et dont je vais me disposer de hâter la fin, ne voulant pas vous laisser voir plus longtemps tout le plaisir que j'ai de causer avec vous. Mais, avant de finir, il faut que vous sachiez, mon cher Ferdinand, que nous partons ma mère et moi pour Nantes dans 8 à 10 jours, et que nous y passerons



sans doute près d'un an. Votre frère m'a dit qu'il y avait beaucoup de vaisseaux partant du Brésil pour Nantes, et de Nantes pour le Brésil. Adressez moi donc vos lettres à Nantes quand l'occasion s'en présentera. C'est rue Notre Dame, n° 17, près la place St-Pierre, chez M<sup>lle</sup> Tasset. Je vous écrirai aussi de cette ville, j'emporte votre adresse avec moi. Ma mère, qui vous avait écrit il y a bien longtemps par la même occasion que moi, et dont la lettre ne vous est pas, dites-vous, parvenue plus que la mienne, vous écrira aussi de cette ville. Quant à ma petite personne vous n'en entendrez plus parler avant que je n'aie reçu une lettre de vous. Tenez-vous cela pour dit, Monsieur, et ne trouvez pas si dur d'écrire à vos amis.

J'ai grande envie de terminer ici ma lettre. Mais j'ai encore plus d'envie d'y ajouter quelques lignes...

7 octobre 1818

Lettre de Bahia, F. D. à son frère (extraits),

Il faut considérer ma position telle qu'elle est véritablement. Je suis éloigné de ma patrie, sans argent pour y retourner. sans moyens d'en acquérir, car pour cela il en faut déjà posséder un peu. Un place précaire, celle de secrétaire de consulat, me reste pour tout bien, avec le léger secours que M. Plasson ne pouvait s'empêcher, pour ainsi dire, de me laisser, mais dont je conserverai éternellement une vive reconnaissance. Je suis auprès d'un homme que je crois véritablement bon, honnête, dont la probité est à l'abri de tout soupçon, mais que son caractère craintif met toujours dans une oscillation d'idées peinante pour ceux que les circonstances forcent à vivre avec lui. Sa faiblesse lui fait voir dans tout ce qu'il exécute une imprudence pouvant le compromettre. Que ne ressemble-t-il en tout à M. Ducloux ! Je me regarderais comme trop heureux de travailler auprès de lui !

Tout me fait redouter l'avenir, tout me fait regretter l'heureux temps où j'étais en France au milieu d'une famille adorée, goûtant, je ne dirai pas des plaisirs bien recherchés, mais ceux que mon caractère me porte à préférer, ceux que l'amitié m'offrait à chaque instant, et qui ne laissait après eux ni fatigue ni le moindre repentir, au contraire, je puis le dire, une douce satisfaction de soi-même et de toutes ses idées. Ce temps a fini. Sans être bien partisan du système créé par Mr Azaïs, l'expérience m'a prouvé qu'il n'était pas dénué d'une sorte de fondement. Je ne puis m'empêcher de craindre que le bonheur ne se soit éloigné pour me visiter désormais bien rarement. Je ne la prononce qu'à regret cette triste prophétie. Tout semble m'indiquer sa vérité.

Une conscience pure et qui le sera toujours, une santé que je fais en sorte de ne point détruire par des excès, voilà, je le répète, mes seuls biens dans ce pays. J'y joins l'amitié sentie comme je l'éprouve. En voilà bien assez, me diras-tu. Oh ! non sans doute. Le moral ne peut être satisfait avec cela tout seul quand on a à quelques centaines de lieues tout ce qui est cher au monde.”

21 novembre 1832

Lettre de Saint-Cloud, Senancour, à F. D.

« Puisqu'il s'agit d'adages, je viens d'en lire un sur l'écorce d'un arbre brisé : "les mondains sont voisins, les ermites sont frères". C'est pourquoi une petite missive va partir de l'Ermi-

tage du cerisier pour le grand Ermitage des Champs.

J'ai fait plus d'une marque sur les 20 pages revêtues en vert par une main fort aimable, et signée F. D. par une plume obligeante. Dès le troisième paragraphe, il y a une grosse marque. Il y en a plus loin pour mes chers Chinois que n'avez omis dans votre aperçu vaste (en supposant que notre globe soit vaste...) il n'y a qu'une petite marque page 18 (ligne 12) mais... Dans l'organisation actuelle de la bibliothèque royale telle que l'a donnée le journal, je n'ai pas vu les lettres F. D. Je voudrais bien savoir de vous, Monsieur, si la chose est arrangée du moins à une autre bibliothèque. Mieux vaudrait peut-être l'Indépendance des heures à qui sait les employer très bien. Mais nous avons quelquefois les uns et les autres des motifs très valables de vouloir des arrangements, des assujettissements et alors ce serait bien justice à votre égard. Comme ceux qui seront à même de contribuer à ce que justice soit faite. Il faudrait aussi que je vous demande si le créateur pittoresque du gracieux enfant qui a remplacé le bras gracieux destine quelque chose à l'exposition prochaine.

Par opposition aux préceptes de Bernardin de Saint-Pierre, je réserve les siens pour la fin, comme vous allez voir. Sont restés en sus du ballot de l'Amour, reste de l'édition cédée à un libraire (en sus du compte rond), un ou deux exemplaires. Je me trouve donc en avoir un affublé d'un simple manteau de cuir et qui vient de prendre pour mot d'ordre : Ermitage des champs. C'est, me semble, Mr de Sainte-Beuve qui n'a pas d'Amour (3e éd.) ou bien serait-ce, au contraire, numéro 21 qu'il manquerait. À moins que par extraordinaire vous ne l'ayez tous trois messieurs. Il faut que le dit A... tardif parte pour sa destination.

Veillez, Monsieur, agréer et faire agréer mille choses bien empressées au 10 comme au 21. Elles vous arrivent du nord-est mais non d'assez loin pour qu'il y ait rien d'anti-polo-nais. Je conjure Mlle votre sœur de n'y rien voir de suspect, comme s'il ne pouvait venir du nord-est que froide bise russe, c'est-à-dire une hémistiche.

1834

Lettre de Paris, Sainte-Beuve à F. D.

J'ai été hier matin chez M. de Senancour. J'ai vu les mutilations qu'il va faire à Oberman. J'ai parlé pendant une heure, aussi énergiquement et vivement que je pouvais, contre. Les plus belles et naïves effusions de couleurs si rares dans la littérature de 1804, et qui font de M. de Senancour, un des pères de l'émancipation littéraire, sont comme grattées avec effort et font place à un dessin de plomb didactique et classique. C'est Oberman publié et corrigé par M. Jay. Qu'y faire? Seulement, comme M. Ledoux, à ce qu'il paraît, a mêlé mon nom à une des annonces, je le prie de l'ôter et ne l'autorise en rien à s'en servir. Quand j'ai écrit d'Oberman, ce n'est pas de celui-ci, du nouveau, c'est de l'ancien. Je ne veux me prêter en rien à ce regrattage.

M. de Senancour traite ce beau poème comme il ferait un traité de physique, qu'on corrige et augmente après 20 ans. J'ai pris avec lui *le Lac*, de Lamartine, et je lui ai dit : Voyez, si Lamartine voulait retoucher *ces flots, ces ondes*, qui sont répétés à chaque vers, ces inexactitudes, il ferait du beau. – Il a prétendu que Lamartine ferait bien. – En un mot, dites à M. Ledoux de ne mêler en rien mon nom aux annonces, autrement je dirais mon avis dans les journaux sur le nouvel Oberman. Je le dirai même sans cela. C'est pour moi une affaire de principes littéraires et de conscience poétique. C'est comme si on s'appuyait du nom de Vitet ou tel autre critique d'art pour badigeonner une église gothique.

Adieu, mon cher Denys et à vous de cœur.

Ste Beuve

Mes respects à Mademoiselle Denys et à M. Arsenne.

1840

Lettre de Paris, F. D. à Brizeux

Mon cher ami,

La personne qui vous remettra ce petit mot de ma part est M. Guilbert, homme de goût et de talent, fort à même de mettre à profit pour un grand travail qu'il prépare vos excellentes investigations touchant la Bretagne. Causez avec lui, c'est une collaboration qui, je l'espère du moins, vous ira.

Tout à vous de cœur.

27 novembre 1840

Lettre de Paris, F. D. à Gosselin [éditeur]

Mon cher Monsieur Gosselin,

Avez-vous quelqu'un pour vous traduire le grand poème épique des Espagnols, la *Araucana* de Alonzo de Ercilla ? Je puis me mettre en rapport avec quelqu'un qui ferait parfaitement ce travail. Je veux vous parler ici de M. Lavallée, l'un des rédacteurs les plus actifs du *Temps*. C'est un homme habile et vraiment travailleur, qui pourrait d'ailleurs être utile à votre collection.

[fin manquante]

18 janvier 1845

Lettre de Paris, Humboldt à F. D.

Vous voulez donc par vos généreux procédés, monsieur, me récompenser absolument des efforts que je fais depuis un demi siècle pour m'exprimer dans votre belle langue ! Le curieux ouvrage plein d'érudition et d'aperçus ingénieux que je dois à votre bonté, porte partout le caractère de votre trop indulgente bienveillance. Il porte aussi le germe d'un travail plus étendu que vous devriez bien publier. La cosmographie des Pères de l'Église, les mythes helléniques passés aux Arabes christianisés au moyen âge et apparaissant comme des spectres dans les prétendues traditions des peuples modernes, fourniront d'intéressants chapitres sous votre plume.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression renouvelée de ma haute considération.

Paris, le ... 1845

Lettre d'Athanase Raczyński à la *Société artistique et scientifique de Berlin*  
(Les Arts en Portugal, pp. 523-524)

Je suis venu ici pour livrer cette première partie de mon travail à l'impression. Un savant qui a publié sur le Portugal d'importants ouvrages, qui continue à s'occuper de l'histoire de ce pays et à fouiller dans les archives où il a fait déjà d'intéressantes découvertes, M. Ferdinand Denis, possède quelques objets d'art se rapportant au Portugal; ils sont d'une importance majeure. J'en citerai quelques-uns.

- Le portrait de l'infant dom Henrique, fils de Jean I<sup>er</sup>, copié fidèlement et avec talent d'après l'original qui se trouve dans le manuscrit de la chronique de Guinée, par Gomez Eanez de Azurara, appartenant à la Bibliothèque royale de Paris.
- La reproduction d'une gravure ancienne très intéressante qui représente Vasco Fernandez de Lucena offrant le Quinte Curce au duc de Bourgogne (vers 1470). Cette gravure se voit dans l'ouvrage de M. Ferd. Denis, intitulé *le Portugal*.
- Quatre petites aquarelles peintes et dessinées grossièrement, mais représentant d'une manière naïve les vice-rois des Indes, François de Almeida, Jean de Castro, Vasco de Gama et Albuquerque. Ces figures sont également reproduites dans *le Portugal*, et elles sont copiées de l'ouvrage de Barreto de Rezende, sur les vice-rois des Indes.
- Le Cancioneiro de Garcia de Rezende, 1 vol. in-folio, 1516, qui se trouve en la possession de M. Ternaux-Compans, renferme en tête les armes du Portugal, d'un dessin curieux. A la tête de l'ouvrage intitulé *Miscellanea*, 1629, in-4°, se trouve le portrait de Miguel Leitão de Andrada, à l'âge de 74 ans.
- Ce dernier ouvrage renferme également des représentations très imparfaites de la bataille d'Alcaçar-Kebir, et une autre où un seigneur dévoué, George de Albuquerque, donne son cheval à Sébastien, au moment où le sort de la bataille se décide contre lui. Le calme qui règne dans cette dernière composition est bien surprenant et sans doute très loin de la vérité.
- Poésies latines et épîtres de Cataldus Siculus, Lisbonne, 1500, que M. Ferd. Denis croit être le premier monument de la typographie portugaise à Lisbonne, et dont il possède un exemplaire.
- Le portrait de Jean de Barros, du XVI<sup>e</sup> siècle, tiré des *Notícias* de Portugal, par Manoel Severim de Faria.
- Une monnaie d'or de Sanche I<sup>er</sup>.

Mais ce que M. Ferdinand possède à mon sens de plus curieux, c'est une reproduction du sceau de dom Diniz, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XIV<sup>e</sup>. Ce sceau se trouve attaché à une pièce renfermée dans les Archives du royaume de France. Dom Diniz était le fondateur de l'Université de Coïmbre, et beaucoup d'importantes constructions appartiennent à son règne, entre autres *Freixo de espada Cinto*.

Dans mon dictionnaire, qui formera la seconde partie de cet ouvrage, je donnerai le catalogue des nombreux travaux littéraires de M. Ferdinand Denis, et dans la troisième partie, dans le tableau général des arts en Portugal, je pourrai, je l'espère, introduire plusieurs des souvenirs que j'ai indiqués plus haut.

13 janvier 1846

Lettre de Saint-Cloud, Eulalie de Senancour à F. D.

Vous êtes, Monsieur, des premières personnes auxquelles je dois songer dans cette douloureuse circonstance. Mon père qui vous aimait et que vous n'avez point délaissé vient de succomber. Il connaît maintenant le grand secret qui a occupé sa vie ! Il s'est éteint sans

trop de souffrance. C'était ce que je demandais en grâce au ciel. Je n'avais rien de mieux à espérer.

Ce serait une consolation pour ses enfants de voir ses amis les plus chers l'accompagner en sa dernière demeure.

La distance nous eut fait perdre assez de temps pour nous réduire à recourir à quelques billets écrits à la hâte et à un très petit nombre de personnes.

C'est demain lundi à 11 heures très précises qu'aura lieu le convoi (route départementale 3 à Saint-Cloud près du pont).

Adieu Monsieur, je n'oublierai jamais combien vous avez été obligeant pour mon père et combien il vous appréciait à tous égards.

4 février 1849

Lettre de Montevideo, Expéditeur non identifié à F. D.

Je ne sais pas par quelle voie vous me faites parvenir vos lettres, elles m'arrivent toujours très tard. La dernière est restée longtemps au consulat de France ; celle-ci n'est parvenue à mon domicile qu'après deux mois de séjour à la poste ; ainsi ne soyez pas étonné si mes réponses sont tardives.

Quelques jours après l'assassinat de notre ami le Docteur Varela, sa veuve et ses enfants sont partis pour la province de Sainte-Catherine. Ils n'étaient déjà plus à Montevideo quand je reçus votre aimable lettre. Je lus au père du défunt la partie qui avait rapport à sa famille ; il en donna connaissance immédiatement au jeune Hector qui m'écrivit peu de temps après, et me pria en même temps de vous faire parvenir une lettre à votre adresse que vous trouverez ci-incluse. J'ai su par le jeune homme que toute la famille jouissait d'une parfaite santé.

Les troubles de Paris avaient fait oublier un moment l'affaire de la Plata. Il nous est arrivé depuis 15 jours le vapeur le *Coryte* (?) avec un million diplomatique pour l'amiral Le Prédour. Il est en ce moment à Buenos Aires. Ne voyant pas de troupes, je pense que ce sera un autre soufflet pour la France. Soyez persuadés que Rosas ne traitera pas à moins qu'on ne veuille lui concéder tout ce qu'il demande. Il a déjà demandé des millions à la France et à l'Angleterre. Si l'on cède, il deviendra plus exigeant encore pourquoi, au lieu de donner cet argent aux tyrans, ne l'emploierait-on pas à une expédition, ce qui aplanirait toutes les difficultés. Si vous nous abandonnez, dans dix ans, vous n'aurez plus d'Européens sur la Plata ; et les Indiens Pampas envahiront de nouveau ce beau territoire.

Vous trouverez ci-joint deux petites brochures, la première a rapport à un assassinat commis par Rosas sur une jeune fille enceinte qui avait été séduite par un prêtre. La seconde, plus intéressante pour vous, traite du Paraguay ; elle a été écrite par un voyageur qui ne se nomme pas. Vous y rencontrerez des documents très intéressants, ils pourront servir à mon ouvrage. Je suis bien fâché que les événements de France aient arrêté l'impression de mon manuscrit. Ce serait toujours le moment de faire connaître ces pays, la question avec la France étant toujours pendante. Un de mes amis, M. Magariños, fils d'un ministre de cette république, parti depuis deux ans pour l'Espagne, a fait imprimer à Barcelone une histoire sur le Rio de la Plata, on me dit être très intéressante.

Présentez, je vous prie, mes respects à Monsieur votre frère ; dites-lui que, enfermé depuis

cinq ans dans une lieue carrée, je ne puis lui procurer ce qu'il désire. J'ai recommandé bien souvent à plusieurs personnes qui voyagent dans le Brésil de m'envoyer quelques graines, je n'ai jamais rien reçu de [ce pays ?].

Je vous prie de croire au sentiment d'estime de votre dévoué serviteur.

2 février 1851

Lettre de Garabanne (Casamance, Sénégal), Bertrand. Bocandé à F. D.

Je joins à ma lettre un document qui concerne l'histoire actuelle de la partie de l'Afrique que j'habite ; il concerne les progrès du mahométisme vers l'occident de l'Afrique ; je vous prie, si vous le jugez intéressant, de vous en servir comme bon vous semblera.

Une guerre de religion s'était élevée au haut de la Cazamance depuis 1840. Les Fouta-Djalons ou Fouta-Foulahs en avaient été les promoteurs. Convoqués par les Mandingues mahométans, que l'on nomme aussi Marabouts ou Maures, ils ont subjugué les Mandingues idolâtres ou Sonniquès (ce nom est affecté à tous ceux qui boivent des boissons fermentées). Ils projetaient d'étendre leurs conquêtes et de convertir le reste du continent jusqu'à la mer, qui aurait borné l'empire du Fouta-Djalon. Ils envoyaient déjà demander des tributs aux divers comptoirs européens, à Géba, à Farim, à Sédhiou. Mille contes absurdes sur leur nombre et leur bravoure les avaient devancés, aussi tout cédait à leur invasion. La première surprise passée, les Sonniquès ont tenté de résister; moins de cinquante hommes dans un petit village de Bagnouns, à Jaroumé, dans le Songrogou, ont arrêté leur marche à deux attaques différentes, quand ils cherchaient un passage jusque vers la Gambie ; ils ont échoué aussi à deux reprises dans le village Sonniqué-mandingue de Canjénou, entre la Cazamance et le Rio Grande San-Domingo ou de Cachéo; les Foulahs pasteurs, qui sont aussi sonniqués, et s'étaient réunis aux Mandingues, leur ont fait éprouver beaucoup de pertes. Malgré toutes leurs menaces et de nouveaux projets, les efforts des Fouta-Djalons n'ont eu de succès que dans la Cazamance : là, tout le pays mandingue est resté sous leur domination, excepté quelques villages sonniqués du territoire de Bouié ou Boudhié, où nous avons notre fort de Sedhiou. (Sur ma Carte de la Guinée portugaise, Sedhiou est écrit *Ségou*, et notre fort *Francescunda*, Bul. Soc. géogr, 1849.) Avant l'arrivée des Fouta-Djalons, aucun village mahométan n'était fortifié ou entouré de palissades ; les Sonniquès étaient considérés comme propriétaires du sol, et fortifiaient leurs villages. Les habitants Sonniquès d'un même territoire n'ont ordinairement qu'un ou deux noms patronymiques qui sont communs à tous : dans les villages marabouts, chaque individu a un nom de famille particulier ; en sorte qu'il est évident que le pays des Sonniquès s'est peuplé par l'agrégation de familles conduites par un chef, tandis que les villages mahométans se sont formés peu à peu par la réunion d'individus venus isolément chacun de son côté et attirés par l'attrait du commerce ou l'espoir de vendre des gris-gris ou amulettes. Quand, après un grand nombre d'années, les marabouts ont dominé par le nombre, ils ont essayé de dominer par la force, soit par eux-mêmes, soit à l'aide d'auxiliaires. Je crois que c'est là l'histoire des progrès du mahométisme dans une grande partie de l'intérieur de l'Afrique. Ici, il est facile d'observer sa marche. Le Fouta-Djalon est depuis longtemps entièrement mahométan; en Cazamance, les mahométans dominent aujourd'hui; ils ont fortifié leurs villages et détruit les fortifications de ceux des Sonniqués. Sur les bords du San-Domingo, du Rio-Geba, les mahométans sont en grand nombre, quoique sous la dépendance des Sonniquès: tous les peuples en contact avec les Mandingues adoptent peu à peu les usages et la langue de ces derniers, et finissent par se confondre avec eux. Ainsi cette nation s'accroît insensi-

blement aux dépens des Floups, des Bagnouns, des Balantes, des Biafades qui deviennent Mandingues sonniquès; les Mandingues marabouts chercheront à dominer partout où ils se sentiront assez forts, et le nombre de ceux-ci s'augmente encore par l'abrogation de ceux des idolâtres qui, tenant moins au pays natal que leurs compatriotes, et excités par l'appât du gain, voyagent à l'imitation de quelques marabouts, pour vendre des gris-gris, en feignant de savoir écrire. Quelques-uns, moins habitués à l'usage des boissons fermentées, se déclarent aussi marabouts. Il est à remarquer que c'est moins l'esprit de prosélytisme qui répand la religion de Mahomet, que la cupidité. Les Fouta-Foulahs ont été attirés par l'espoir du pillage ; à charge à ceux qui les avaient appelés, ils ont menacé de se tourner contre eux et de se déclarer en faveur des Sonniquès. Si le mahométisme a vaincu l'idolâtrie, c'est moins parce qu'il emploie la force que parce qu'il s'accompagne d'une civilisation plus avancée. Les marabouts commerçants s'avancent chez les peuplades idolâtres; partout où ils trouvent des bénéfices, ils s'arrêtent, d'autres les suivent, et forment peu à peu des hameaux, des villages. Quelques-uns se sont établis déjà sur les bords du Songrogou, dans le pays de Fogni ; ils ont un village nommé Délacunda, ainsi chez les Balantes du San-Domingo à Mône, ainsi ailleurs ; peu à peu leur nombre s'accroît, leurs usages et leur langue sont adoptés par ceux chez lesquels ils viennent demeurer ; et peut-être qu'avec le temps toutes les peuplades qui habitent les côtes disparaîtront par le progrès, lent, il est vrai, mais certain, de la civilisation venue de l'intérieur de l'Afrique, à moins que nos missionnaires établis sur les côtes occidentales d'Afrique, et apportant aux peuples de cette contrée, avec la foi du christianisme, la lumière de la civilisation, ne repoussent le mahométisme vers l'intérieur du continent. Si leur mission à Dahar [Dakar], auprès de Gorée, chez les mahométans yolofs [wolofs], a fait peu de progrès, ils ont eu plus de succès à Joal et ailleurs chez les idolâtres. Ils ont une chapelle où les cantiques de l'église se chantent en langue serere, écrite en caractères romains; ils se proposent de former diverses missions sur la côte ; les peuples, convertis à une religion qui enseigne la charité, seront plus heureux et plus unis que ceux qui sont soumis au mahométisme, dont tous les prosélytes ont adopté pour maxime la fourberie.

Quelques-uns ont pensé que les peuplades idolâtres ont été repoussées de l'intérieur par les tribus conquérantes mahométanes, on pourrait contester cette interprétation. Un fait singulier, c'est que les peuples de la côte ne se nourrissent que de riz, ceux de l'intérieur ne cultivent que du mil (*Holchus sorgum*) et, à en juger par les bancs de coquilles qui bordent les marigots vers la côte, et dans lesquels on trouve des débris d'une poterie épaisse, on supposerait, et c'est une tradition chez ces peuples, qu'ils ne se nourrissaient autrefois que de coquillages.

16 octobre 1861

Lettre de Paris, F. D. à Paul Antoine Cap

Monsieur,

J'ai eu tout dernièrement l'occasion de signaler votre intéressante publication à Jules Janin. Ce que je lui en ai dit l'a vivement frappé et il me paraît on ne peut plus disposé à parler de Commerson dans l'un de ses prochains articles. Envoyez-lui, si le cœur vous en dit, un exemplaire des lettres ; le dit Jules Janin demeure rue de la Pompe, Passy, 3. Je serais charmé, si l'on parle comme on dit le faire, de votre charmant recueil dans le *Journal des Débats*. Vous avez eu dernièrement dans *La Patrie* une mention fort aimable. On ne saurait en vérité trop encourager la publication de ces touchants souvenirs de la science, et

l'on est heureux, cher Monsieur, de pouvoir vous seconder, pour si peu que ce soit, dans ce pieux devoir.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

Votre empressé serviteur

22 septembre 1868

Lettre de Paris, Sainte-Beuve à F. D.

Mon cher Ferdinand,

J'ai reçu votre beau et bon livre. J'avais lu l'article de Nisard dans *le Moniteur* sur cet excellent Père Yves : je suis heureux de tenir de vous ce présent. Il me reporte par les descriptions aux lieux mêmes que j'ai appris à connaître pour la première fois par vous, à ces scènes du Tropique par où votre jeunesse a débuté et qui ont commencé notre liaison. Il m'est doux, après 40 ans, de la retrouver entière, et comme scellée de nouveau et bénie par les mains du digne missionnaire qui vous doit sa réputation.

À vous de cœur.

19 avril 1872

Lettre de Paris, F. D. à José Feliciano de Castilho Barreto e Noronha

Mon cher et illustre confrère,

C'est bien contre mon gré, croyez-le bien, que je suis resté si longtemps sans répondre à la dernière lettre dont vous m'avez honoré. Elle m'est parvenue, je dois vous le dire, au milieu des plus pénibles tribulations dans ma vie intime. Non seulement, je venais de perdre un parent dont la perte m'a été des plus sensibles (M. Alfred de Caix) pour lequel j'avais une estime profonde, mais à ce chagrin réel, triste apanage de ceux dont les jours se prolongent au-delà du terme ordinaire de la vie, venaient se joindre mille soucis cruels, dont je suis loin d'être débarrassé et dont je vous épargne le détail. Vous savez, j'aime à le croire, combien je tiens à vous être agréable. L'être au fils, c'est l'être au père : je ne me sens pas la force de faire ce que vous me demandez en employant à mon égard des expressions si bienveillantes, et dont je me sens on ne peut plus honoré. Loin de m'amener quelques jours d'un repos qui me serait indispensable, les années ont accumulé pour moi un encombrement de devoirs dont je ne puis me dégager et qui me font écarter mes affaires personnelles. Pour vous en n'offrir qu'un exemple, et je pourrais les multiplier, depuis plusieurs années j'ai un engagement avec Dentu, le célèbre éditeur, pour réimprimer mon ouvrage intitulé : *Le Monde enchanté, Cosmographie et histoire naturelle fantastique du Moyen Âge* ; et bien, je laisse dormir cet arrangement. Tous les jours, une besogne nouvelle m'arrive inopinément et à cela se joignent les soucis quotidiens qu'amène une administration compliquée. N'oubliez pas que j'ai sous mes ordres plus de quarante personnes et que la bibliothèque confiée à mes soins a un double service : celui du jour et celui du soir, auxquels il faut faire face. Je remplirais mal, n'en doutez pas, le service méticuleux que votre cher fils réclame d'un vieil et sincère admirateur de son père. *Noblesse oblige*, comme dit notre vieux proverbe français ; il faut que l'œuvre d'un Castilho arrive devant un public éclairé digne du nom de son père et, pour cela, il lui faut un réviseur moins entouré de préoccupations que ne l'est votre vieil ami. En dehors du rôle de correcteur, je suis, croyez-le bien, complètement aux ordres de Monsieur votre fils et je sau-



rai trouver le temps de lui rendre les services qu'il pourra me demander.

Adieu, mon cher et illustre confrère, heureusement pour votre pays, vous êtes plus jeune que moi de deux bonnes années ; j'espère que votre cœur est moins rempli de cuisants soucis que le mien et que votre imagination toujours féconde nous prépare quelques nouveaux sujets.

Votre dévoué serviteur et vieil ami

19 juin 1872

Lettre de Paris, F. D. à E. de la Rozière, Chronique scientifique, Revue Britannique

*Un paragraphe de la dernière Correspondance d'Amérique nous a valu une lettre de notre confrère Ferdinand Denis qui est une autorité pour tout ce qui concerne la flore et la faune brésiliennes. Nous acceptons à la fois la critique et les compliments pour tous les rédacteurs de la Revue.*

Sainte Geneviève [juin 1872]

Mon cher et spirituel confrère,

Vous avez bien raison d'émettre quelques doutes sur les vertus ou sur les agréments du *paulliniá sorbilis* ou guaraná (vous voyez qu'il y a ici matière à un léger erratum). Les planteurs qui s'occupent de la culture du thé et du café peuvent se rassurer ; ce produit d'une sorte de liane qu'on a beaucoup multipliée depuis quelques années dans le nord du Brésil, ne sortira guère de l'Amérique du Sud que pour être offert aux curieux. L'amande du guaraná naît dans une espèce de baie assez semblable à celle du café : elle est blanche, on la fait torréfier et on la pile pour en former des petits pains coniques de trois pouces de longueur environ. Cette pâte durcie, on la râpe dans de l'eau chaude ou même dans de l'eau fraîche et elle offre une boisson assez agréable. On lui attribue des vertus merveilleuses. Dans la pensée des Indiens, le *paulliniá* est souverain contre le ténésme et les douleurs de tête. Vous savez mieux que personne, cher docteur, que toute plante médicinale a sa légende, qu'il ne faut accepter qu'avec beaucoup de circonspection. Celle que débitent les "mauès", fabricants habituels du guaraná, est interminable. Pour peu que le cœur vous en dise, je partagerai avec vous la moitié d'un pain de ladite drogue et je vous ferai un médiocre cadeau, qui n'égalera jamais, dans tous les cas, le plaisir réel que vous me procurez chaque mois. Voilà ce que j'avais à vous dire pour accompagner l'erratum que je vous propose ; je serais bien autrement long, si j'avais à énumérer ce que m'apprend mensuellement votre excellente Revue.

Adieu, mon cher docteur ; vous connaissez depuis trop longue date les sentiments d'estime et d'affection que je professe à l'égard de vos travaux et de votre personne pour que j'insiste sur ce point.

Votre serviteur et vieil ami

15 août 1874

Lettre de Paris (?), F. D. à Jean Mongin

Cher collaborateur,

Un voyageur français m'est arrivé hier charmé de son séjour au Danemark et des musées de Copenhague, et il m'envoie ce matin une foule de catalogues, parmi lesquels je remarque celui qui est intitulé : *Guide illustré du musée des antiquités du Nord à Copenhague*, deuxième édition 1870, par C. Engelhardt. Vous vous plaigniez dernièrement du manque de petits objets, il y en a une multitude dans cette brochure in-8°, et la gravure n'est pas mauvaise. Mon voyageur ne fait malheureusement pas un bien long séjour à Paris. Il m'a remis plusieurs photographies que je suis obligé de lui rendre.

L'article sur l'auteur du Bertholdo (dans le T XI) laisse peu à désirer. Je me suis rejeté sur Crécy puis le peintre célèbre auquel on doit l'illustration du poème. J'attends encore les gravures, que doit me remettre M. Éd. Garnier auquel j'ai écrit à ce sujet. J'ai également à vous dire un mot au sujet du musée de Thorvaldsens. Il y a dix-sept statues de lui d'un fort beau caractère photographiées et réunies dans un petit album format in-12°.

Je vois néanmoins que vous avez donné énormément de figures tirées de l'œuvre de ce grand statuaire. La façade de son musée pourrait être reproduite ; elle est d'un style assez remarquable. M. Plon, vous le savez, sans aucun doute a donné un volume entier sur Thorvaldsens.

Tout à vous de cœur.

M. Garnier m'étant venu voir, comme j'étais sur le point de vous adresser ce petit mot, j'ai profité de son voyage à Paris pour lui communiquer la brochure que je vous désigne plus haut : il a pu l'emporter pour quelques heures.

18 novembre 1874

Lettre de Vienne (Autriche), F. Varnhagen à F. D.

Mon très cher ami,

Excusez-moi, je vous en prie, de tout ce délai pour répondre à vos aimables lettres. L'entrée de l'hiver m'a tenu au lit avec un très fort refroidissement et j'ai été forcé de laisser toutes mes lettres sans réponse, jusqu'à ce moment que je commence par vous.

Je vous prie de vouloir bien disposer de quelques exemplaires des publications qui vous ont été remises, et dont je réserve la distribution totale pour l'occasion de ma visite à Paris, ce mois de mars prochain, époque du congrès géographique, vous savez que j'y suis nommé délégué officiel du Brésil. Prenez, si vous voulez, un de ces exemplaires en grand papier et soyez assez bon pour offrir l'autre de ma part à mon ami d'Abezac en ajoutant que je fais des vœux bien sincères pour son rétablissement.

Je vous remercie bien des nouveaux soins que vous voulez mettre à corriger, à la plume, le défaut ou manque de la présentation dans la réponse à Nehehe [?]

Je vous félicite bien de votre réussite, au milieu du danger que vous avez couru avec votre chute sur le quai. À notre âge, mon bon ami, il faut bien se garder de tels dangers. Vous devez vous considérer heureux d'en être quitte pour une simple gêne.

Je vous prie de ne pas laisser de disposer d'un exemplaire de chacune de mes publications en faveur de notre ami Cortambert, un Vespucci de grand papier aussi.

Adieu mon cher ami. Mille compliments de la part de ma femme et vous savez que je suis tout à vous de cœur.

15 décembre 1874

Lettre de Rio de Janeiro, Pierre II à F. D.

Monsieur,

L'Institut historique de Rio a fait appel à vos sentiments brésiliens pour le représenter, comme un des siens, en compagnie du vicomte de Porte Seguro (M. Varnhagen), dans le futur Congrès international de Géographie qui doit rendre de grands services à cette science. Je suis sûr que vous accepterez ce choix avec le plus grand plaisir et je me fais une fête de pouvoir presque prendre part à des séances si nécessaires par vos lettres qui m'offrent l'occasion de maintenir une correspondance qui [deux mots illisibles] seulement un témoignage de mon estime affectueux pour vous.

Je viens d'assister à la séance annuelle de l'Institut historique et j'ai ressenti presque des remords de ne pas vous écrire cette lettre plus tôt. L'Institut travaille régulièrement et j'espère que vous recevez de même sa revue.

Est-ce qu'il y a quelques nouvelles publications sorties de la bibliothèque que vous dirigez ? M. Ramez Galvão a déjà fait paraître beaucoup de préciosités que possède la Bibliothèque nationale de Rio. Il a pris à cœur les devoirs de son emploi. Adieu ! Croyez toujours à l'affection de

Votre bien attaché, Pedro d'Alcantara

14 mai 1878

Lettre (en français) de Rio de Janeiro, Pierre II à F. D.

Monsieur,

Vous savez combien je suis affairé et je sais comme vous travaillez ; excusez-moi donc de ne pas vous écrire souvent des lettres peu intéressantes. À présent je tiens à vous recommander le major Alfred d'Escragnolle Taunay, fils de Félix Hippolyte Taunay qui a été mon maître et à qui je dois en grande partie mon goût pour tout ce qui est beau. Son grand-père était le peintre Taunay qui est venu au Brésil avec Debret. Vous voilà en pays de connaissance et je n'ai qu'à ajouter que le père d'Alfred est mon ami depuis 40 ans. Vous aimerez à faire la connaissance de ce jeune homme d'un talent distingué et qui a déjà écrit des livres de mérite. Je suis sûr que vous l'accueillerez dans votre bibliothèque, comme j'ai eu l'habitude de le faire avec tant d'amabilité pour les Brésiliens comme Alfred. Il appartient à l'armée brésilienne, il a rendu beaucoup de services pendant la guerre du Paraguay.

Je le charge de vous parler sur les moyens d'obtenir copie des écrits d'Alphonse de Saintonge et de Dujarric (je crois que l'on écrit ainsi ce nom-là) sur le Brésil. Il est membre de l'institut historique de Rio et je suis sûr que vous trouverez beaucoup de plaisir à causer avec lui. Adieu ! Écrivez quelquefois à

Votre bien affectionné Pedro d'Alcantara

11 octobre 1879

Lettre de Rio, Alfredo Escragnolle Taunay à F. D.

Exmo Amigo e Seu Ferdinand Denis

Acabo de receber a sua estimável carta de 17 de mês p. Passado e imediatamente a ela responso, não querendo deixar sem noticias minhas e da minha família quem de mostra tão nosso afeicionado e amigo. As mias previsões realizaram-se felizmente, e hoje me acho muito melhor de saúde, mais animado e forte. Meu pai de seu lado tem resistir com admirável força vital a um cento de moléstias e, apesar de seus 86 anos, vai vivendo rodeado de amor e dos carinhos de minha mãe e de todos nos seus filhos que tanto lhe devemos. E uma grande consolação para a casa vê-lo literalmente por nesse ressuscitado de moléstias mortais e complicadas umas com as outras.

Este belo pais, sempre adornado das esplendores da natureza em que tudo cresce a poder do calor e da umidade, vai desenvolvendo de cada vez mais, embora padece pelas suas condições necessárias já tem progredido muitíssimo mais. Duas causas opõem-se principalmente ao rápido adiantamento : preconceitos ainda arraigados e mal entendido patriotismo e o amor da politica. Os Brasileiros ainda não compreenderão de todo que só por umas das grandes correntes de emigração europeia poderia tomar o lugar que lhes compete entre as nacionalidades o mais frutuoso. Fui em o primeiro que em 1877 na Camará dos Deputados levantei o braso em favor da grande naturalização e graças a Deus, a ideá tem caminhado ainda que no mais de grandes dificuldades. Parece-me também que o entusiasmo pelas luchas politicas e localidades vai arrefecendo, a maneira que se fiassem as evoluções das nações, entrará este magnifico pais em uma generosa fase. Cumpriria também olhar a perto para a extinção radical da escravidão mas o facto é cousa irrevogável, pois, com bem sabe, desde o abençoado dia 28 de setembro de 1871, não nasce mais debareis do empeiro do Brasil um só ente escravo. Foi na realidade um serviço de ordem moral grandessíssimo, ela que prestou o chefe de meu partido, o illustre Visconde de Rio Branco!

Apesar de todos os tropeços das morosidades próprias da raça latina, da falta de previdência e adequados providencias, continue o Brasil com sua admirável monarquia hereditária, estuando-se como um enorme gigante mais indolente mas cheio de força, do Amazonas ao Prato, sempre unido e grandes destinos lhe estão reservados. Não há duvida – o Imperador é decidido patriota. Lo mais não faz, é que tudo recai sobre ele. Alias [?] quase republicano. Que mais queremos?

Como deve ter visto, no dia 15 de Agosto sálio dos probos da casa Plon a 2a edição de minha obra, precedidos de um prefacio do Sr Xavier Raymond, o qual sinceramente não me agradou. Achei o fim de mais e injusto para com uma operação de guerra tão penosa que ele capitulou *d'échec*, estranhamente que a imprensa nacional de Rio de Janeiro tine-se publicado a sua narração. Sou-lhe grato do trabalho que teve, trabalho de certo consciencioso, mas como militar senti me *amoindri*.

15 février 1881

Lettre de Paris, F. D. au président de la Sociéte portugaise du cabinet de lecture de Rio de Janeiro

Monsieur le Président,

Lorsque le grand Camoens écrivit, en l'honneur du vieil historien de la terre de Santa Cruz, les beaux vers qui ont consacré son nom, il était loin de croire que la région magnifique mais déserte qu'habitait Magalhães de Gandavo pût être jamais à même de conserver sa mémoire.

Les tercets harmonieux du poète, adressé à Lionis Pereira, sont devenus pour ainsi dire un monument qui unit les deux pays où sa gloire renouvelle tout son éclat. Mars et Apollon s'y disputent la gloire d'une dédicace solennelle, et ce début suffit pour que le nom de Gandavo ne reste plus inconnu.

Au bout de trois cents ans, la société du Cabinet de lecture de Rio de Janeiro a répondu splendidement à l'appel de Camoens, une des plus belles éditions des Lusiades qui aient été répandues dans les deux mondes a été publiée par votre société à Rio de Janeiro et marque tout le zèle et en même temps tout le goût dont elle est animée. Je viens aujourd'hui vous remercier, Monsieur le Président de m'avoir mis à même d'apprécier dans toutes ses parties, cette publication si remarquable et que la docte Europe peut envier à l'Amérique.

Avec mes remerciements dont je vous prie d'être l'interprète auprès de la société, j'ai l'honneur de vous adresser l'hommage de ma respectueuse considération.

Votre dévoué serviteur

19 juillet 1886

Lettre d'Aulnay, Aloïs Heiss à F. D.

Voici la réponse que je viens de recevoir à propos de Bourdemare

*« He preguntado a varias personas eruditas en materia de historia de Indias se conocen el libro de Fr. Bourdemare, De populis brasiliensibus, Matrité 1617 ; y todas ellas convienen en no tener noticia alguna de dicho fraile capuchino. No consta tampoco noticia alguna suya en los indices de impresos ni de Mss de esta Real Academia ni en la Biblioteca nacional, sintiendo y de todas áreas no poder complaciente como desearía y aprovechando esta ocasión para repetirme suyo ... .. António Rodriguez Villa. »*

Je regrette également qu'on n'ait pas été plus heureux dans la recherche de ce livre qui vous intéresse tant.

Peut-être qu'en fouillant la bibliothèque de l'Escurial, on serait plus chanceux et c'est dans ce sens que je vais écrire de nouveau à Madrid, seulement il est assez probable que la réponse sera longue à obtenir, car en ce moment, tout Madrilène qui se respecte est aux eaux ou fait semblant d'y être et les employés sont certainement ceux qui se respectent le plus.

J'espère avoir le plaisir de vous voir mardi prochain. J'ai choisi ce jour pour conduire ma fille au manuscrit rue Richelieu. Ils sont visibles pour le public ce jour-là.

Il y a une curiosité que désirerait voir ma fille, c'est le livre d'heures d'Anne de Bretagne. On m'a dit (le gardien des vitrines) qu'il faut pour le laisser voir une autorisation ministérielle. Est-ce bien vrai ? Et un mot de vous ne serait-il pas, comme il devrait l'être, suffisant ?

Je n'ai que ma carte de travail. Si cela ne suffit pas à ce qu'il paraît, pourriez-vous venir à mon aide ?

Mille compliments bien affectueux de votre très dévoué respectueux et reconnaissant...